

D'O'S

Revue
du **GOPA**
Groupe
Ornithologique
des Pyrénées
et de l'Adour

vol. 2, n° 2

Octobre 2002



Robert Hainard

LE CASSEUR

Liste commentée des Oiseaux des Pyrénées occidentales et
du sud des Landes

Le Héron gardeboeufs en Béarn et dans le Bassin de l'Adour.
Évolution récente de son statut

Deux nouvelles notes sur le Gypaète barbu

Du coq à l'âne

Bibliographie passionnelle

Liste commentée des oiseaux des Pyrénées occidentales et du sud des Landes

Jean-Louis GRANGÉ

Depuis le milieu du XIXe siècle, l'avifaune des Pyrénées occidentales et des Landes a fait l'objet de plusieurs publications de listes d'espèces plus ou moins détaillées et de valeur inégale : **Darracq** en 1836 avec le « *Catalogue des oiseaux des départements des Landes et des Pyrénées occidentales* », **Dubalen** et son « *Catalogue raisonné des oiseaux observés dans les départements des Landes, des Basses-Pyrénées et de la Gironde* » en 1872, **Philippe** et son « *Ornithologie Pyrénéenne* » (1873), le « *Catalogue raisonné des oiseaux observés sur le versant français des Pyrénées et la région comprenant les départements de la Haute-Garonne, Landes, Gers, Hérault, les Hautes-Pyrénées, le Tarn-et-Garonne et les Pyrénées-Orientales* » de **Lacroix** (1872-75), **Granger** (1893) et sa « *Faune ornithologique de la région Sud Ouest* », **Olivier** (1941 et 1950) avec ses « *Observations sur les oiseaux des Pyrénées* », travaux auxquels il faut rajouter des comptes rendus d'expéditions naturalistes centrés sur les oiseaux : **Loche** (1852), **Cazes** (1883), **Saunders** (1897), **Bouillé** (1873), **Wallis** (1895), **Miégemarque** (1902), **Blasius** (1907), **Whistler & Harrison** (1930). Tous ces écrits ont été consultés par nos soins de façon approfondie ainsi que bien d'autres portant sur une ou quelques espèces particulières (voir bibliographie).

A partir de 1940, **Noël Mayaud** entreprend une synthèse de ces différentes sources, auxquelles il ajoute ses propres observations glanées lors de nombreux voyages aux Pyrénées : il s'agit de « **L'Avifaune des Landes et de la région pyrénéenne occidentale** » publiée en quatre parties dans la *Revue Française d'Ornithologie* (ORFO) ; depuis ce travail exemplaire, plus aucune avifaune n'a été publiée pour le territoire concerné alors que le statut des espèces a fortement évolué en un demi-siècle.

Ce constat nous a incité à nous lancer dans la rédaction d'une « **Liste des oiseaux des Pyrénées Occidentales et du sud des Landes** » qui fait le bilan des connaissances avifaunistiques à l'aube du XXIe siècle et qui se veut un outil de travail pour faciliter les recherches des naturalistes au même titre que la « *Nouvelle Bibliographie ornithologique d'Aquitaine et des Pyrénées occidentales, 1979-2000* » publiée dans le vol. 1 n°2 du *Casseur d'os* (Duchateau, 2001 C). Il ne s'agit aucunement d'écrire une monographie des espèces citées mais de résumer en quelques lignes leur statut passé et actuel dans la zone retenue pour cette étude, tout en soulignant certains aspects mal connus (distribution altitudinale, phénologie locale) et de rassembler dans ce document les données d'observation des espèces occasionnelles et accidentelles disponibles à ce jour (parfois inédites ou dispersées dans des périodiques ou documents difficilement accessibles).



La **zone couverte par cette liste** comprend les départements des Hautes-Pyrénées et des Pyrénées-Atlantiques dans leur totalité. Elle est limitée au nord par le cours de l'Adour jusqu'à Dax puis le sud d'une ligne joignant cette ville à Seignosse et à l'océan (voir carte).

La **liste systématique des espèces** suit celle utilisée par le récent « *Inventaire des Oiseaux de France* » (Dubois et al., 2000). La première partie de la Liste commentée regroupe les espèces appartenant aux catégories A, B et C de la *Liste des Oiseaux de France*, même si l'espèce en question n'a pas ce statut chez nous (par exemple, le Pélican blanc est dans la catégorie A à l'échelle nationale mais l'individu observé sur notre territoire appartient à la catégorie D, échappés de captivité ; pourtant, nous le maintenons dans la liste principale dans ce travail tout en soulignant son statut réel dans notre région). Les espèces appartenant aux catégories D et E de la liste nationale et observées également chez nous font l'objet d'un traitement séparé (pour la définition précise de ces catégories, se reporter à l'*Inventaire*).

Le statut local des espèces présentées est indiqué par les termes suivants :

Sédentaire : présent toute l'année (inclus les migrateurs partiels)

Estivant nicheur : présent pendant l'époque de reproduction avec nidification .

Hivernant : présent durant la période hivernale uniquement.

Migrateur : observable aux passages pré et (ou) postnuptiaux.

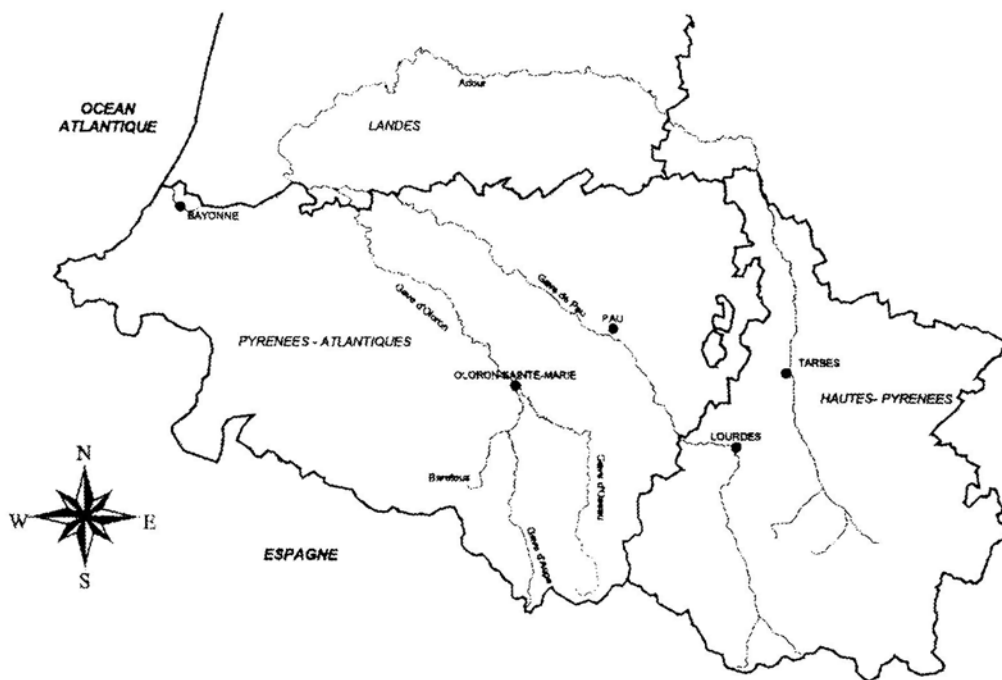
L'abondance des espèces est définie par les termes « **Très commun** », « **Commun** », « **Peu commun** », « **Rare** » (plus de dix données), « **Occasionnel** » (4 à 10 données), « **Accidentel** » (3 données maximum) et « **Disparu** » (espèce n'ayant plus été observée depuis 1950). Les **données phénologiques** sont issues de plusieurs sources : les dates d'arrivée et de départ en migration des limicoles et anatidés sont issues d'un travail à paraître de Stéphane Duchateau (Avifaune de la retenue d'Ayguelongue). Pour les autres familles il s'agit d'une compilation des synthèses départementales (inédites) et de nos données personnelles, les effectifs de rapaces migrateurs sont repris des comptages d'OCL (Fiches de liaison, années 1991 à 2001) ou de nos suivis au col de Soulor (1989 à 2001, inédit). Les données en provenance de la baie de Chingoudy, datant des années 1970 à 1985, nous ont été communiquées par Jacques Fourquet (via Stéphane Carbonnaux qui prépare une monographie sur ce site).

Les **références bibliographiques** citées le sont de deux façons :

- celles comprises entre les années 1980 et 2000 apparaissent entre parenthèses dans le texte, en gras, avec le numéro d'ordre utilisé dans le travail de Stéphane Duchateau « *Nouvelle bibliographie ornithologique d'Aquitaine et des Pyrénées occidentales* » auquel il faut se reporter pour plus d'informations (*Le Casseur d'os*, vol. 1 n°2).

- les références antérieures ou postérieures à ces dates sont citées in extenso à la fin de ce travail, de façon classique.

En complément de la recherche bibliographique menée, la visite collective de plusieurs Muséums régionaux (Bordeaux, Bayonne, Biarritz, Mont-de-Marsan, Gaillac) par les membres du GOPA nous a permis de préciser ou corriger certaines données anciennes.



LISTE COMMENTÉE CATÉGORIES A, B ET C

Plongeon catmarin *Gavia stellata*

Hivernant peu commun sur la côte atlantique avec apparitions rares à l'intérieur des terres sur les lacs collinaires (Biron le 25/11/1995, Ayguelongue (Momas-64) du 9 au 11/12/1996, Puydarrieux du 2/02 au 24/02/1991). Arrive en octobre-novembre, les dernières observations se situent fin mars.

Plongeon arctique *Gavia arctica*

Hivernant peu commun sur la côte avec arrivée fin octobre-début novembre et départ mi-mars (dernier le 15/04). Apparaît rarement à l'intérieur des terres (Bours (65), Aressy le 12/01/94, Puydarrieux du 10 au 23/03/1991).

Plongeon imbrin *Gavia immer*

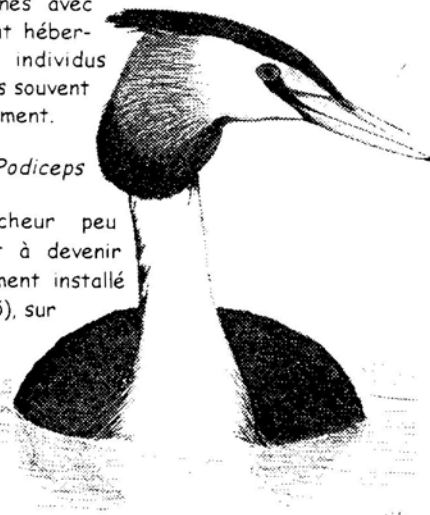
Hivernant rare sur les rivages Basque et Landais : pas plus de deux ou trois chaque hiver (surtout lac d'Hossegor, Capbreton, Hendaye). Arrivée début novembre et départ en mars (encore un le 19/04). Accidentel à l'intérieur des terres : 1 à Ayguelongue les 23/11/1997 et 25/11/1998, 1 puis 2 à Bours du 21/11/2000 au 19/01/2001. Donnée du XIX^e siècle au lac de Lourdes en 1844 (Philippe, 1873).

Grèbe castagneux *Tachybaptus ruficollis*

Sédentaire, nicheur commun (quoique en faible effectif) sur toutes les zones humides favorables à sa reproduction (eaux stagnantes, queues d'étangs, marais, rives des gaves), avec présence en altitude : reproduction à 1500 mètres (lac de Soum (65) et 1200 mètres (lac d'Estaing). En hivernage, apport d'oiseaux exogènes avec des sites pouvant héberger jusqu'à 90 individus (Bésingrand), plus souvent une dizaine seulement.

Grèbe huppé *Podiceps cristatus*

Sédentaire, nicheur peu commun tendant à devenir commun. Récemment installé (à partir de 1995), sur les lacs collinaires de l'intérieur surtout : Bassillon, Ayguelongue, Abos, Miramont... ; reproducteur



également à Orx (ancienneté remontant à la mise en eau du marais) avec des juvéniles observés dès le 11/02 sur ce site. Rassemblements automnaux de 90 oiseaux à Ayguelongue le 10/09/1998 et de 62 individus à Serres Rustaing (65) le 15/09/2001. Hivernent sur ces mêmes sites avec présence diffuse ailleurs et en faible nombre : 41 à Ayguelongue en janvier 1997, 29 à Bours en janvier 2002, 30 à Miramont en janvier 1999 (Duchateau, 2001 D).

Grèbe jougris *Podiceps grisegena*

Hivernant rare, observé uniquement sur des sites côtiers (Chingoudy, Capbreton) en très faible nombre (1 ou 2), pas tous les hivers : Saint-Jean-de-Luz le 30/12/1987, Chingoudy les 27/01/1988 (3 individus), 26/12/1991 (3 individus) et 17/04/1992, Capbreton le 12/12/1989, Hossegor, 1 le 26/12/1986, 3 le 4/03/1987 et 1 du 26/12/1995 au 20/03/1996, Orx en janvier 1991 et le 17/02/1997, Socoa les 25/01/1994, 28/03/1994 et 17/11/1996. Une seule donnée à l'intérieur des terres : 1 à Puydarrieux en novembre et décembre 1992 (Nature Midi-Pyrénées).

Grèbe esclavon *Podiceps auritus*

Hivernant occasionnel à rare, observé surtout sur le littoral (Orx, Hossegor) et lors d'hivers rigoureux : Chingoudy les 26/12 et 30/01/1987 (2 à 8 individus), 26/12/1991, 28/03/1992, 25/01/1994 et 28/03/1994, Tarnos le 5/12/1993, Capbreton le 29/12/1996, Orx le 1/01/1991. Observations remarquables à Puydarrieux le 21/09/1988 et à Domezain le 14/01/2000.



Grèbe à cou noir *Podiceps nigricollis*

Migrateur peu commun et hivernant rare (littoral et intérieur des terres) avec passages postnuptiaux dès le 26/07 (surtout août, début septembre) et retour printanier en mars-avril (du 26/03 au 22/04) en plus faible effectif (deux oiseaux en plumage nuptial encore présents à Cadillon le 13/05/2001) ; jusqu'à 8 à Orx le 16/11/1990. Hivernent parfois en quelques sites (Chingoudy, Artix) et selon la rigueur de l'hiver.

Fulmar boréal *Fulmarus glacialis*

Occasionnel sur la côte atlantique surtout lors de tempêtes : 3 à Socoa le 12/09/1998, 1 le 20/02/2000 à Moliets, 1 trouvé mort à Capbreton le 28/01/2001 et 6 dans le Golfe de Gascogne le 13/08/2001. Semble se tenir très au large, ce qui

explique le peu d'observations disponibles lors de séances de Seawatch .



Puffin cendré *Calonectris diomedea*

Migrateur peu commun mais régulier, observé surtout au passage postnuptial, de juillet (36 oiseaux le 15/07/2001 à Tarnos) à fin octobre, uniquement sur la côte. Peu noté au printemps (25 individus le 10/06/2001 à Tarnos). Observation hivernale de 10 individus le 4/01/1999 à Socoa. L'individu trouvé mourant dans les Baronnie (65) le 20/07/1987 est l'unique donnée de l'intérieur des terres.

Puffin majeur *Puffinus gravis*

Migrateur rare sur le littoral exclusivement. Passage en août-septembre jusqu'à fin octobre, par exemple : 1 le 12/10/1980 et 1 le 21/10/1986 à Hendaye, 2 le 12/08/1998 à Ciboure, 1 le 12/09/1998 à Socoa, 1 le 13/09/1998 à Biarritz. Le passage s'effectue bien au large, ce qui explique le faible nombre de contacts depuis la côte, surtout au printemps.

Puffin fuligineux *Puffinus griseus*

Migrateur rare, exclusif du littoral (juillet à décembre), observé surtout après les tempêtes d'automne : par exemple 7 à Bayonne le 9/07/1989, 18 à Tarnos le 9/08/1992, 28 à Socoa le 12/09/1998. Absence de nos côtes au printemps due à une migration très à l'ouest, près des côtes nord-américaines.

Puffin des Anglais *Puffinus puffinus*

Migrateur peu commun à commun avec passage postnuptial de fin août à octobre : jusqu'à 500 à Tarnos le 22/10/1990 et 200 le 24/10/1989. Hivernant rare. Retour en mars avec isolés observés jusqu'au 28/05.

Puffin des Baléares *Puffinus mauretanicus*

Migrateur peu commun de mai à août surtout. Jusqu'à 128 le 8/10/1995 à Tarnos, 100 le 2/10/99 à Saint-Jean-de-Luz, 44 le 12/09/1998 à Ciboure. Présent également en hiver en faible nombre.

Puffin semblable *Puffinus assimilis*

Accidentel / Disparu ? Deux captures anciennes : Guéthary les 27/10/1929 et 9/10/1930. Depuis, plus aucune observation circonstanciée de l'espèce. Cependant, les 13 individus observés dans le Golfe de Gascogne le 13/08/2001, lors d'une traversée Bilbao- Portsmouth laissent supposer que l'espèce fréquente toujours nos côtes.

Océanite de Wilson *Oceanites oceanicus*

Disparu. Une capture ancienne : Guéthary le 3/12/1872. Des individus doivent être présents en août bien au large de nos côtes, comme le montrent les récentes " croisières ornithologiques " dans le Golfe de Gascogne.

Océanite tempête *Hydrobates pelagicus*

Nicheur rare à Biarritz, connu de Darracq (1836), redécouvert en 1945 avec environ vingt couples (607 à 612). Migrateur peu commun et hivernant rare (lors de tempêtes, peut être observé occasionnellement à l'intérieur). Effectifs importants de 88 individus le 12/09/1998 à Ciboure (tempête) et 30 le 9/04/1994 à Tarnos. Donnée ancienne de Bagnères-de-Bigorre (65) le 29/10/1842 (Philippe, 1873).

Océanite cul blanc *Oceanodroma leucorhoa*

Migrateur rare : apparaît surtout après des tempêtes sur le rivage littoral. Maximum en novembre et décembre, une partie des oiseaux étant originaire des côtes canadiennes (610). 250 à Hossegor le 6/02/2002, plus de 200 à Socoa le 15/09/1994, 30 le 13/08/1998 à Capbreton suite à une tempête. Une seule observation en Béarn : 1 à Lescar le 20/12/1998 après une forte tempête. Données du 29/10/1842 à Campan et Pierrefitte (65) (Philippe, 1873).

Fou de Bassan *Morus bassanus*

Migrateur commun à très commun et Hivernant commun sur la côte avec arrivées dès août (passage de 2000 oiseaux en 2 heures le 12/09/1998) et départ courant mars (encore 10 le 28/05 et 40 le 10/06/2001 à Tarnos) ; quelques isolés en été. Une seule donnée récente dans l'intérieur : 1 juvénile / immature retrouvé mort en vallée d'Arrens (65) en juillet 1994. Philippe (1873) cite une capture à Pierrefitte (65) le 29/10/1841.

Grand Cormoran *Phalacrocorax carbo*

Hivernant commun sur toute la zone, à l'exclusion de la montagne et du piémont avec un effectif moyen de 800 oiseaux ces derniers hivers en Pyrénées-Atlantiques (Duchateau, 2001 D), 500 dans les Hautes-Pyrénées et 500 dans la partie sud des Landes. Départ en masse début avril, présence régulière d'estivants en petit nombre avec une première reproduction réussie en 2002 à Artix (construction d'un nid sur ce même site en 1999, sans suite). Des migrants sont observés sur les cols basques et béarnais en octobre en faible effectif.

Cormoran huppé *Phalacrocorax aristotelis*

Sédentaire rare, localisé sur la corniche Basque : au plus, une vingtaine d'individus avec observations de nourrissage de jeunes volants en 1998. Une seule donnée récente en dehors de cette bande côtière : Ustaritz le 27/09/1999.

Pélican blanc *Pelecanus onocrotalus*

Accidental : 1 à Lescar le 16/12/1990 et 1 à Saint-Jean-de-Luz le 4/06/1995 constituent les seules données. Origine des oiseaux incertaine.

Butor étoilé *Botaurus stellaris*

Hivernant occasionnel à rare, observé sur peu de sites de façon épisodique : Ayguelongue les 22/10/1996 et 29/09/99, Orx les 15/11/1990, 3/02/1993 et 19/01/1997, Biron du 25/11/1995 au 13/01/1996 ainsi que les 14/03/2000 et 28/12/2001.

Blongios nain *Ixobrychus minutus*

Migrateur rare et nicheur occasionnel. Quatre données de passage ces deux dernières décennies : La Pierre-Saint-Martin en mai 1986 à 1460 mètres d'altitude, Arudy en 1994, Artix le 10/05/1990 et Seignosse (40) le 29/07/2002. En 2000, première reproduction dans les Pyrénées-Atlantiques à Abos (Grangé, 2001 A) ; tentative de nidification à Orx en 1996 (Delprat, 2001). Il existe une petite population sur la frange littorale du nord des Landes évaluée à 10 chanteurs en 1999 (273). Plus anciennement, présent dans les années 60 à Artix (J.C. Albery, in litt.) et 1 à Chingoudy le 1/09/1968 (Hémery, 1977). Une donnée hivernale remontant au XIX^e siècle est connue : 1 tué à Labenne (40) le 21/12/1895.

Bihoreau gris *Nycticorax nycticorax*

Sédentaire : nicheur peu commun, hivernant rare. 500 couples nicheurs environ, en 8 colonies dont 2 dans les Hautes-Pyrénées (Gave de Pau, Adour, Orx). Environ 30 hivernants réguliers sur le site d'Artix. Les migrants reviennent début mars.

Crabier chevelu *Ardeola ralloides*

Nicheur occasionnel à Artix (Orx ?) : deux reproductions avérées ces dix dernières années avec présence annuelle de l'espèce (1 à 2 individus). Un couple a stationné à Bours (65) au printemps 2002. En dehors de ces deux sites, l'espèce est peu contactée : Puydarrieux en avril et mai 1996 et en 2002, avec un couple présent (Nature Midi-Pyrénées), Hères (65) en 2002, Ayguelongue, barthes de l'Adour. Son statut d'espèce

occasionnelle remonte au début du XIX^e siècle, car citée par Darracq (1836) de Bayonne et Orx. De plus, un exemplaire de Guéthary du 27/10/1929 se trouve au Musée de la Mer de Biarritz.

Héron gardeboeuf *Bubulcus ibis*

Sédentaire peu commun à commun sur les sites lui convenant : près de 1500 hivernants en 2000-2001 (Artix :420 ; Biron : 402 ; St-Martin-de-Seignanx : 670) et 400 couples nicheurs en 2001 (Artix, Barthes de l'Adour). Explosion démographique depuis le milieu de la décennie 90 : première reproduction à Artix en 1984 (339) puis plus rien jusqu'en 1998 où 3 couples ont niché, passant à 16 l'année suivante et à 130 en 2001 (Duchateau, 2001 D). L'installation dans les Barthes remonte à 1992. Premiers jeunes volants le 15/06 sur ce site. Observé de plus en plus régulièrement ailleurs (St-Jean-le-Vieux, Corbères, Oloron, Bénéjacq et même Lescun).

Aigrette garzette *Egretta garzetta*

Sédentaire peu commun à commun : 150 couples nicheurs en 2001 répartis en 7 colonies (Adour, Gave de Pau, Orx). Jusqu'à 168 hivernants à Artix en 1996 avec diminution régulière jusqu'en 2002 (39 oiseaux seulement) ; jusqu'à 217 individus à Rivière (40) le 15/02/2001. Plusieurs autres noyaux d'hivernage ailleurs en Béarn, ne totalisant pas plus d'une trentaine d'individus.

Grande Aigrette *Ardea alba*

Hivernant rare : environ 30-40 individus en moyenne (13 hivernants à Artix en 2001/2002) ; arrive en août (plus souvent courant septembre) avec départ en mars, quelques individus (de plus en plus nombreux) pouvant stationner jusqu'en juin (reproduction à envisager dans les années à venir). Présente aussi bien sur les marais et étangs côtiers qu'à l'intérieur des terres (Artix, Ayguelongue, Puydarrieux). Un exemplaire ancien du 15/11/1946 en provenance de Pontonx (40) se trouve au Musée de la Mer de Biarritz.

Héron cendré *Ardea cinerea*

Sédentaire commun : nidification de 550 couples en 2001, répartis en 16 colonies (Artix où la première reproduction a eu lieu en 1986, vallée de l'Adour qui héberge la majorité des reproducteurs, Puydarrieux à partir de 1996 (628), avec quelques autres sites comprenant de trois à vingt couples). En hiver, présent à l'intérieur des vallées pyrénéennes, en faible nombre.

Héron pourpré *Ardea purpurea*

Estivant Nicheur occasionnel à rare, Migrateur peu commun. Arrive début avril avec un départ fin septembre-début octobre ; hivernage exceptionnel à Sère-Rustaing (65) en 2000/2001. S'est reproduit à Artix (nidification arboricole), Orx (9 couples en 1997, Delprat, 2001) et Biron. Passage pré-nuptial peu conséquent (premier le 29/03, moyenne : 10/04), plus nombreux (surtout juvéniles) à l'automne (dernier le 1/10).

Cigogne noire *Ciconia nigra*

Migrateur peu commun aux deux passages. Dates moyennes : 21 mars et 20 septembre avec des attardés jusqu'à juin (Ger le 22/05/93, Barthes le 12/05/01, La Rhune le 6/06/1997, Bidache le 26/06/1993) et début décembre (1 le 6/12/2000 à Ayguelongue). Le suivi de la migration postnuptiale a permis de mettre en évidence une augmentation des effectifs cette dernière décennie : moyenne annuelle de 249 oiseaux comptés à Organbidexka (années 1991 à 2000). Maximum de 114 individus le 25/09/2001 au col de Soulor et de 113 ensemble fin septembre 1996 à Asson.

Cigogne blanche *Ciconia ciconia*

Nicheur et migrateur peu commun : 8 couples reproducteurs dans les Pyrénées-Atlantiques et 42 dans les Landes en 2001 (Barthes de l'Adour) ; dates moyennes de passage : 6 septembre et mi-février avec de rares hivernants (Plateau de Lannemezan depuis 1993 en particulier, Noël Hétier, 1998). Moyenne annuelle de 98 oiseaux comptés à Organbidexka de 1991 à 2000, avec une forte augmentation ces dernières années (297 en 2000).

Ibis falcinelle *Plegadis falcinellus*

Occasionnel. Trois données récentes en Pyrénées-Atlantiques : 2 à Biron en novembre 1994 puis 1 jusqu'au 22/05/95, 1 à Anglet le 21/10/95 et 1 à Ayguelongue du 13 au 24/10/97. Quatre dans les Landes : 22/08/91 au 5/09/91 à Orx (6 puis 3) et 1 le 15/11/98, 1 le 19/05/1995 à Saubusse, 1 le 18/11/95 à St-Martin-de-Seignanx.

Ibis sacré *Threskiornis aethiopicus*

Occasionnel : stationnement de deux oiseaux puis trois en Béarn de février à mai 1998 et en janvier-février 1999, 1 à Port de Lanne (40) les 9



Liste Commentée

et 10/05/1993, 1 le 24/11/1993 à Rivière (40), 1 à Saint-Martin-de-Seignanx les 12/12/98 et 19/02/99. Certainement des individus issus de la population férale du Morbihan qui a essaimé vers le Sud-Ouest.

Spatule blanche *Platalea leucorodia*

Migrateur peu commun, nicheur rare et hivernant rare : depuis 1997, quelques couples se reproduisent à Orx (40) (424, Delprat, 2002). L'espèce est surtout de passage début septembre et fin février-début mars, sur le littoral (Orx avec 200 oiseaux le 13/09/1998, St-Martin-de-Seignanx, Chingoudy avec 99 oiseaux le 13/09/1998) avec quelques cas d'hivernage complet (Artix en 1986 /87, St-Martin-de-Seignanx en 2000/2001, Orx depuis 1996) en très faible effectif. Rare à l'intérieur des terres avec un afflux à l'automne 1998 (5 à Orgambidexka le 23/09/90, 4 à Puydarrieux le 24/07/1991 et 1 du 30/10 au 13/11/1988, 1 à Artix les 14 et 15/10/1997, 1 à Meillon le 16/10/1998, 1 à Ayguelongue le 19/09/1998 et du 25/09 au 01/10/2001, 12 à Denguin le 6/10/98, 1 à Aire-sur-Adour le 16/10/1998, 2 à Biron le 29/10/1998, 1 à Cazères (40) le 24/05/2001).

Flamant rose *Phoenicopterus ruber*

Accidentel. Un individu à Biron à partir du 26/02/2000 et toujours présent sur ce site en 2002 : arrivé avec un vol de grues cendrées, cet individu appartient à la sous-espèce des Caraïbes et donc, ne peut être considéré comme étant d'origine sauvage. Un autre à Orx le 9/08/2000 (le même ?). Les 8 oiseaux vus à Chingoudy du 3 au 8 octobre 1993 sont par contre très vraisemblablement d'origine sauvage.

Cygne tuberculé *Cygnus olor*

Nicheur rare, sédentaire : Artix, Biron, Orx ; aucun apport hivernal dans notre région, même lors de coups de froid. Cette population nicheuse provient d'individus féraux et n'excède pas la trentaine d'individus.

Cygne de Bewick *Cygnus colombianus*

Accidentel : un individu à Orx du 17/11/1992 au 23/01/1993 et un à Puydarrieux le 31/10/1988 constituent les seules observations récentes de cette espèce. Donnée ancienne d'un individu près de Tarbes le 21/12/1871 (Lacroix, 1872-75).

Cygne chanteur *Cygnus cygnus*

Accidentel : observé en février 1991 sur la Côte Basque, puis à St-Martin-de-Seignanx le

13/01/2001 après avoir été noté à Biscarosse (40) fin décembre 2000. Anciennes données d'Urt le 23/12/1946 et sur la Nivelle le 25/12/1946 (Arné, 1946).

Oie des moissons *Anser fabalis*

Migrateur rare et hivernant occasionnel, observé surtout à Orx parmi les Oies Cendrées hivernantes. Très rare à l'intérieur des terres : 6 à Bassillon (64) le 29/01/1987 durant une vague de froid, 1 à Puydarrieux du 5/01 au 6/03/1996 puis en janvier 2002, 14 à Ayguelongue le 1/12/1996. Plus fréquente dans les années 1970-80 avec, par exemple 30 oiseaux le 29/10/1983 à Hendaye.

Oie à bec court *Anser brachyrhynchus*

Accidentel, une seule donnée en provenance d'Orx : 1 individu le 7/12/1996 (451).

Oie rieuse *Anser albifrons*

Occasionnel à rare. Observée parmi les troupes d'Oies cendrées stationnant à Orx ou lors de vagues de froid : 9 à Bassillon le 11/12/1985, 3 à Puydarrieux le 9/12/1991 et 2 le 6/01/1992.

Oie cendrée *Anser anser*

Migrateur peu commun, nicheur rare : une tradition d'hivernage s'est développée à Orx depuis une dizaine d'années avec plus de 2500 individus le 6/01/2001 et 2300 en février 1993, seul site significatif pour notre région (Delprat, 2001). Occasionnel aux deux passages à l'intérieur en très faible nombre. Population férale qui se reproduit à Denguin, Biron et Pontonx (40). Tentative de nidification d'un couple sauvage à Orx en 1997 (Delprat, 2001).

Bernache du Canada *Branta canadensis*

Accidentel : 5 à Saint-Martin-de-Seignanx du 18/01/1997 au 15/03/1997. Quelques individus féraux à Bassillon et Denguin, reproduction à Biron. Donnée ancienne d'un oiseau tué à Lahonce le 2/11/1936 (Mayaud, 1940-1944).

Bernache nonnette *Branta leucopsis*

Occasionnel : Orx (1 du 1/12/1994 au 1/01/1995 et 2 le 29/01/1997), St-Martin-de-Seignanx (1 du 12 au 31/12/1999, 1 en novembre 2002) et Puydarrieux en novembre 2002, souvent en compagnie de troupes d'Oies cendrées. Présence d'individus féraux à Denguin. Anciennement, 2 près de Bayonne durant l'hiver 1829-1830 (Dubalen, 1872).



Bernache cravant *Branta bernicla*

Occasionnel à rare : quelques observations le long de la côte à l'unité. Malgré la relative proximité de l'important noyau d'hivernage du bassin d'Arcachon, cette espèce est très peu fréquente le long du littoral Basque et sud landais : 1 à Chingoudy les 19/06/1986 et 27/06/1987, 1 à Saint-Martin-de-Seignanx les 16 et 17/11/1996, 1 à Capbreton le 15/12/1996, 1 à Tarnos le 11/11/2000. Deux observations de l'intérieur des terres : Puydarrieux en décembre 1999 et novembre 2002.

Bernache à cou roux *Branta ruficollis*

Accidentel. Une seule donnée pour la région : un individu à Orx du 7 au 14 décembre 1996 puis à St-Martin-de-Seignanx jusqu'au 8/02/1997 (451).

Ouette d'Égypte *Alopochen aegyptiacus*

Occasionnel : observée à Orx (3/06/1991, 30/07/1991, 30/06/1992 et 12/01/1993, 15/02 au 8/04/1997), St-Martin-de-Seignanx (18/03/1995) et Biron (7 au 9/04/1999) : origine des oiseaux inconnue.

Tadorne casarca *Tadorna ferruginea*

Accidentel à occasionnel : Orx (3/06/91 au 7/08/91, 15/11/1998 revu à Saint-Martin-de-Seignanx le 29/11/1998, 5 sur ce site le 11/11/1996), Puydarrieux (du 26/12/1990 au 24/03/1991 (4), 1 les 15/10/1991 et 16/02/1992), Saubusse (40) (2 du 26/08 au 5/09/1992) et Tarnos (6 en mer le 16/08/1998).

Tadorne de Belon *Tadorna tadorna*

Rare en hivernage et en migration : en dehors des vagues de froid, contacté en très faible effectif aussi bien à l'intérieur des terres que sur le littoral. Cependant, 15 à Artix le 12/02/1987 et 14 à Castet le 8/01/1985 (PNP, 1986). Un couple stationne dans les Barthes depuis deux ans, sans tentative de reproduction à ce jour.

Canard mandarin *Aix galericulata*

Occasionnel : observé à Artix, Domezain, Biron, Puydarrieux. Origine férale. Pas de reproduction à ce jour.

Canard siffleur *Anas penelope*

Hivernant peu commun : seuls les sites de St-Martin-de-Seignanx, Orx (500 le 2/01/2001), Pontonx (114 en janvier 2002) et Puydarrieux (250 en janvier 1992) hébergent des effectifs conséquents pour la région et le nombre d'hivernants à

l'intérieur est faible hors hiver rigoureux (90 à Ayguelongue en janvier 1997). Premiers le 3/09, arrivée normale fin octobre-début novembre, derniers le 14/04 (encore 1 le 14/05/2002 à Puydarrieux).

Canard chipeau *Anas strepera*

Nicheur régulier et hivernant peu commun : a niché à Artix plusieurs fois depuis les années 80 (dont 1998 et 2001). En hiver, présent en très faible nombre (effectif maximal de 263 oiseaux en janvier 1992 à Orx, 45 à Ayguelongue en janvier 1997). Arrivée dès le 23/08, derniers le 2/05.

Sarcelle d'hiver *Anas crecca*

Nicheur accidentel et hivernant commun : l'un des anatidés les plus fréquents dans tous les sites potentiels en hiver avec par exemple 780 oiseaux sur le secteur d'Aire-sur-Adour en janvier 2002. Arrivée massive fin septembre (premiers dès le 21/07) et départ de mi-février à début mars (dates extrêmes : 9/07 et 18/04) ; jusqu'à 6410 individus à Orx en janvier 1992. Régulièrement observée au lac de Soum (1500 mètres d'altitude) en migration d'automne.

Canard colvert *Anas platyrhynchos*

Nicheur peu commun et hivernant commun : les lâchers à but cynégétique font que l'espèce est fréquente en tous sites favorables et s'y reproduit, même le long des gaves béarnais. 310 hivernants à Bassillon en janvier 1998 et 290 à Miramont (40) en janvier 2000 (Duchateau, 2001 D).

Canard pilet *Anas acuta*

Hivernant peu commun avec des effectifs faibles à l'intérieur des terres (maximum de 72 le 18/01/1997 à Ayguelongue et de 56 à Artix en janvier 1997, Duchateau, 2001 D), plus conséquents à Orx (308 oiseaux en janvier 1992, 200 le 20/01/2001) et St-Martin-de-Seignanx. Arrivée principale fin octobre-début novembre (dates extrêmes : 19/08 et 26/05). Observations remarquables d'un vol de 40 le 29/10/2001 au Port de Larrau (1573 mètres d'altitude) et de 28 oiseaux le 7/10/2000 au col de Soulor (1500 mètres).

Sarcelle d'été *Anas querquedula*

Migrateur peu commun avec arrivée moyenne à marmars (première le 24/02, dernière le 8/05) et retour fin août (dès le 9/07 ; dernières le 11/11) ; jusqu'à une trentaine d'individus à Biron le 10/03/2001 et 40 à Rivière le 10/04/2001. de

Tentative de nidification à Orx en 1997 (Delprat, 2001), plus anciennement dans les Barthes de l'Adour (2 à 3 couples, 312). Un individu observé au lac de Soum le 8/08/1990, à 1500 mètres d'altitude

Sarcelle à ailes bleues *Anas discors*

Accidentelle : une seule observation le 29/03/1996 à Pontonx (40) (451).

Canard souchet *Anas clypeata*

Hivernant commun : effectif hivernant important à Orx (944 oiseaux en janvier 1992) et St-Martin-de-Seignanx ; commun à l'intérieur mais avec de faibles effectifs (maximum de 101 à Biron en janvier 2002). Arrivée dès fin juillet (premier le 4/07), départ en mars avec attardés jusqu'au 27/05. Certains individus estivent avec reproduction à rechercher.

Nette rousse *Netta rufina*

Rare : apparition à l'automne d'individus, le plus souvent isolément ou par deux (Orx, Artix, Ayguelongue). Dates extrêmes d'observation : 20/07 et 23/10. Hivernage de 2 individus à Ayguelongue l'hiver 1996-97, estivage d'un couple à Artix en 2000 et 2001.

Fuligule milouin *Aythya ferina*

Hivernant commun sur tous les plans d'eau favorables : Artix (244 en janvier 1999), Miramont (484 en janvier 1999, 441 le 9/12/2000), Ayguelongue (524 en janvier 1999) (Duchateau, 2001 D) ; moins fréquent sur les lacs littoraux. Arrivée dès mi-juillet (premier le 29/06) avec présence continue à partir d'octobre, départ fin février- début mars (dernier le 23/04).

Fuligule à bec cerclé *Aythya collaris*

Accidentel. Une seule donnée : une femelle à Orx du 28/12/1990 jusqu'au 23/02/1991 (451).

Fuligule nyroca *Aythya nyroca*

Rare. Contacté chaque hiver ces dernières années à l'intérieur des terres : Artix, Ayguelongue et Biron ; jusqu'à 3 ensemble à Bassillon le 21/11/1988.

Fuligule morillon *Aythya fuligula*

Hivernant peu commun : seul le site d'Artix héberge un effectif significatif pour la région (50 à 70 individus). Ailleurs, très faibles effectifs en dehors des vagues de froid. Arrive fin octobre, début novembre (mais 4 le 26/06 à Ayguelongue !), départ début mars (dernier le 25/03). Observation remarquable d'un individu le 18/03/2002 à Borce

(Vallée d'Aspe).

Fuligule milouinan *Aythya marila*

Occasionnel. Observé à Artix, Biron, Ayguelongue, Orx (2 le 1/01/1991 et 1 le 23/01/1993) et Bayonne (1 le 12/10/1985 et 1 le 23/12/1991) : espèce d'occurrence rare chez nous, même en mer.

Eider à duvet *Somateria molissima*

Rare en hivernage sur le littoral avec toujours de faibles effectifs (Capbreton, Tarnos, Hossegor) et occasionnel à l'intérieur avec seulement trois données récentes : 1 à Artix le 20/12/1988, 1 à Ayguelongue le 16/12/1999, 10 à Puydarrieux le 18/09 /1988 et 1 le 17/10/1988.

Harelde boréale *Clangula hyemalis*

Occasionnel. Peu de données récentes : 1 à Ayguelongue le 15/11/2000, 1 à Chingoudy le 1/01/1987 et du 12 au 24 avril 1989, 1 à Bayonne le 15 novembre 1990 (Duchateau, 2002).

Macreuse noire *Melanitta nigra*

Hivernant rare sur le littoral avec de faibles effectifs et occasionnel à l'intérieur : Artix avec 7 oiseaux le 14/04/1991. Arrivée dès septembre pour un départ en mars-avril (dernières le 27/05/2000). En 2001, observations atypiques à Tarnos les 10/06 (50 individus), 15/07 et 18/08. Parfois en nombre conséquent : 250 à Biarritz le 14/12/1991 et 220 le 27/03/1991, 100 à Tarnos le 22/10/1991, 90 à Hendaye le 26/09/1987. Un mâle immature de la sous espèce *Melanitta nigra americana* (**Macreuse à bec jaune**) a été observé à Biarritz le 13/06/1994 (451).

Macreuse brune *Melanitta fusca*

Hivernant rare sur le littoral (de fin septembre à fin mars-début avril) et exceptionnel à l'intérieur des terres : 2 à Puydarrieux le 18/03/1988. Toujours observé en très faible effectif. Observée anciennement au lac de Lourdes en 1837 (Philippe, 1873).

Garrot à oeil d'or *Bucephala clangula*

Occasionnel à rare, tant sur le littoral qu'à l'intérieur, à l'unité, hors vagues de froid : 4 à Boucau le 2/02/1987, 2 à Hendaye le 22/02/1987, 1 à Artix du 28/11 au 28/12/1985, 2 à Ayguelongue du 25/01 au 7/03/1997 puis 1 jusqu'au 21/03 et 1 le 23/11/1998, 1 à Bours (65) les 4 et 5/10/1999, date précoce.

Harle piette *Mergellus albellus*

Occasionnel, seulement lors d'hivers rigoureux ; apparaît alors à l'intérieur des terres : Artix avec (2 du 12/01/1985 au 3/02/86 puis 1 jusqu'au 19/03 et 1 du 5/12/1998 au 8/03/1999), Miramont (1 femelle les 16 et 17/02/1997), Orx (3 individus le 12/02/1991), Puydarrieux (4 les 9 et 10/02/1991). Observation plus ancienne de 3 individus le 19/01/1981 à Hendaye.

Harle huppé *Mergus serrator*

Hivernant rare, surtout sur la côte atlantique (Hossegor avec 3 le 29/12/1996, Capbreton, Hendaye, Saint-Jean-de-Luz avec 3 le 4/02/1997). Contacté également à Ayguelongue le 17/01/1998, à Meillon le 3/01/1995 et à Artix les 17/01/1987 et du 26/11 au 30/12/1996 (565). Observation printanière tardive le 19/04/2001 à Hendaye.

Harle bièvre *Mergus merganser*

Hivernant occasionnel sur le littoral et à l'intérieur des terres : 1 à Puydarrieux du 10 au 19/01/1991 et 2 le 22/01/1989, 1 à Ayguelongue du 19/01 au 7/03/1997 puis 3 du 22/12/1997 au 23/02/1998, 1 à Miramont le 22/02/1997, 1 à Oroix (65) le 26/01/1997, 1 à Bretagne-de-Marsan les 30/01 et 14/02/1999. Sur la côte, jusqu'à 4 à Hendaye le 4/02/1996 et 6 à Orx le 29/12/1996.

Erismature rousse *Oxyura jamaicensis*

Occasionnel : Orx avec une femelle du 1/01 au 12/02/1991, une femelle les 9/09/1994 et 21/04/1995, puis un couple le 5/11/1995, 1 femelle du 6 au 8/04/1996, 2 mâles le 29/12/1996, Ayguelongue avec une femelle du 9/11/1996 au 11/01/1997, Puydarrieux avec 2 le 3/11/1990, Bazillac (65) avec 1 du 17/11/2001 au 13/01/2002.

Bondrée apivore *Pernis apivorus*

Estivant nicheur peu commun et migrateur commun (surtout en automne) : arrive en moyenne le 1/05 avec installation progressive sur les sites de reproduction jusqu'à mi-mai. Occupe les boisements de plaine et de montagne en faible densité. En migration postnuptiale, moyenne annuelle de 11 000 individus comptés à Organbidexka de 1981 à 1998 (maximum de 21421 en 1991), première

le 14/07, dernières observations

fin octobre (823). Le passage pré-nuptial est moins notable et se fait en petits groupes (moins de 20 individus en règle générale, mais 264 le 10/05/2001 à Bidart et 120 le 13/05 à Ustaritz). Se reproduit en montagne jusqu'à 1500 mètres d'altitude.

Elanion blanc *Elanus caeruleus*

Sédentaire/Erratique rare : découvert dans les Pyrénées-Atlantiques en 1983 (709) avec

une première reproduction avérée en 1990 (570).

Actuellement, 6 à 7 couples connus sur la zone considérée, pré-

sents toute l'année autour de leur site de reproduction avec de très rares

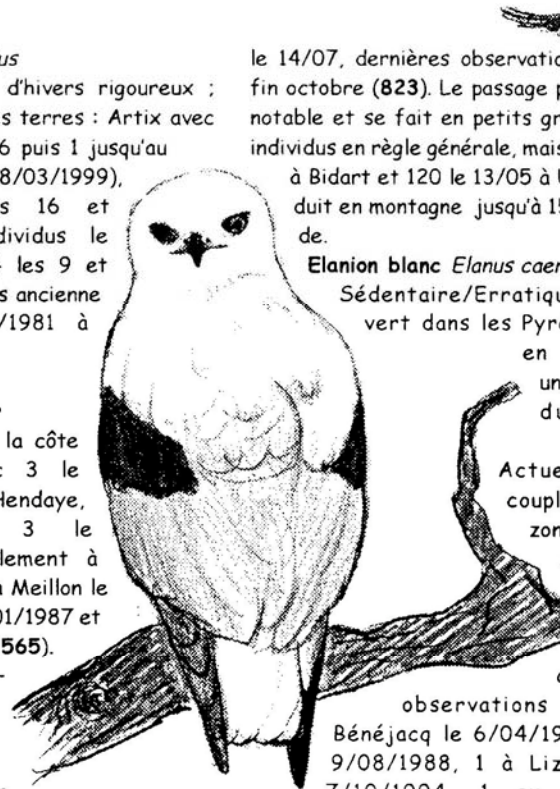
observations ailleurs : 1 à

Bénéjacq le 6/04/1986, 1 à Lindux le 9/08/1988, 1 à Lizarietta les 6 et 7/10/1994, 1 au Soulor (65) le

6/10/1990, première donnée pour ce département, suivie d'une deuxième les 22 et 23/03/2001 jusqu'à avril 2001 à Gensac ; observé également près de Lannemezan en 2001 (même individu ?). Nicheur précoce en Béarn-Landes avec 80% des pontes déposées avant le 25/03 et envol des jeunes à partir de début mai ; pontes possibles jusqu'à début août, exceptionnellement octobre et novembre (Duchateau, Bounine & Delage, à paraître).

Milan noir *Milvus migrans*

Estivant nicheur commun à très commun et migrateur commun : l'un des rapaces aux effectifs les plus importants de notre territoire. Les premiers arrivent dès fin janvier et durant la première décade de février avec installation début mars sur les sites de nidification alors que le passage de migrants continue tout ce mois (derniers migrants certains le 16/04). Un cas de nidification rupestre en Ossau. L'envol des jeunes peut se produire dès mi-mai, plus couramment début juin. Départ précoce dès début juillet (premiers le 20/06) avec maximum début août : moyenne annuelle de 11631 oiseaux à Organbidexka de 1991 à 2000, maximum de 15749 individus en 2001 (823) ; le passage est également conséquent



sur les Pyrénées centrales : 14903 en 2000 au col de Solor et plus de 24000 en 2002, jour top les 1/08/2002 avec 4995 individus et 4/08/1998 avec 4114 oiseaux sur ce site. Les dernières observations normales ont lieu jusqu'à mi-octobre, avec encore 1 le 14/11/2001 à Navarrenx (Carlon, 2002 A). Aucun cas d'hivernage constaté à ce jour.

Milan royal *Milvus milvus*

Sédentaire peu commun, hivernant commun : en période de reproduction, cantonné à l'étage montagnard principalement avec quelques couples reproducteurs en plaine. En hiver, 3000 individus présents en 64 et 65 sur 42 dortoirs (Grangé, Hétier & Nerrière, 2002). Mouvements migratoires marqués à l'automne avec un maximum à mi-octobre (3131 en moyenne annuelle à Organbidexka entre 1991 et 2000, avec seulement 1943 individus en 2001, plus faible total depuis le début des comptages). Retours dès début février avec isolés jusqu'à mi-mars (822, 823, 824).

Pygargue à queue blanche *Haliaeetus albicilla*

Hivernant occasionnel : premiers hivernages dans les Landes à la fin des années 1980 à Orx puis à St-Martin-de-Seignanx (première donnée récente le 2/01/1986 à Pontonx puis à partir de décembre 1988 à Orx) mais aucun contact depuis 1994. Dans les Hautes-Pyrénées, capturé près de Tarbes le 21/11/1869 (Lacroix, 1872-75), puis un du 2/12/2001 au 25/01/2002 à Puydarrieux. A noter l'absence d'observations récentes dans le département des Pyrénées-Atlantiques (Saunders le citait de Saint-Jean-de-Luz en 1884). En Espagne, l'espèce n'a pas encore été observée à ce jour !

Gypaète barbu *Gypaetus barbatus*

Sédentaire peu commun, en montagne exclusivement : 18 couples territoriaux dans le 64 et le 65 en 2001 (pour un total de 25 en 2001 et 27 en 2002 au versant nord) avec faible taux de reproduction (productivité de 0,25 jeune/couple contrôlé et succès reproducteur de 0,33 jeunes/ponte sur l'ensemble des couples nord pyrénéens en 2001, Razin, 1998, 2002). Niche de 700 à 2300 mètres d'altitude. Donnée la plus occidentale à Biriadou pour cette espèce très spécialisée.

Vautour percnoptère *Neophron percnopterus*

Estivant nicheur peu commun : revient fin février (première observation le 2/02/2001, Carlon, 2001) et début mars de ses quartiers d'hiver avec un départ début septembre ; rares attardés jusqu'à octobre-début novembre. Une unique donnée de

décembre concernant un juvénile / immature au Pays Basque en décembre 1998 tend à prouver un essai d'hivernage exceptionnel. Population nicheuse stable dans les Pyrénées occidentales avec environ 45/48 couples reproducteurs en 2001 (Kobierzycki, 2001 ; 316, 342 à 345) ; niche de 450 à 1250 mètres. Rarement observé au nord du piémont pyrénéen : 55 données concernant 67 individus de 1984 à 2001 en plaine béarnaise (Grangé, 2002). D'avril à août, certains individus se rassemblent en dortoirs en fin de journée, pouvant compter jusqu'à une quarantaine d'oiseaux (242, 672).

Vautour fauve *Gyps fulvus*

Sédentaire commun en montagne et occasionnel à rare en plaine dans les Pyrénées occidentales, exceptionnel dans les Landes (4 à Mées le 29/05/1993). La population nicheuse compte près de 500 couples en 2000 dans les Pyrénées-Atlantiques (une vingtaine de couples dans les Hautes Pyrénées) ; elle a « explosé » cette dernière décennie (656). Nicheur de 350 à 1800 mètres d'altitude dans les Pyrénées occidentales (362). De plus en plus régulièrement contacté en plaine béarnaise au-dessus de sites non favorables à la recherche de nourriture : 52 données concernant 240 individus de 1984 à 2001, surtout depuis 1993-94 (Grangé, 2002) ; contacté également à Puydarrieux (65) en 2001 et à Clarac (65) en 2002. Certains juvéniles et immatures vont hiverner en Afrique du Nord jusqu'au Sénégal.

Vautour moine *Aegypius monachus*

Occasionnel avec, en moyenne, un contact par an ces dernières années : l'origine de ces oiseaux est soit l'Espagne, soit les Cévennes où l'espèce a été (ré)introduite au début des années 90. Contrairement à ce qui est affirmé par certains, il est très douteux que l'espèce se soit un jour reproduite dans les Pyrénées occidentales. Parmi les observations les plus





récentes : 2 le 15/07 et 1 le 18/07/1976 à Bedous (114), 1 à Viger (65) le 7/06/1981, 1 le 13/05/1987 en vallée d'Aspe (Terrasse, 1989), 1 à Méharin le 7/06/1992, 1 à Bilhères-en-Ossau du 5 au 8/04/1994, 1 le 30/04/1994 au Pibeste, 1 à Organbidexka du 27 au 30/07/1994, 1 à Urepel le 16/06/1996, 1 au pays Basque en 07/96 (le même ?), 1 à Sare le 1/05/1997, 1 aux Arbaillies au printemps 2000, 1 à Béon le 8/04/2001, 1 près de Baïgorry en mai 2002 et 1 à Holzarté le 28/07/2002. Loche (1852) observa l'espèce les 2/06 et 10/07/1851 près d'Urdo et Ashmole (1957) à Gavarnie le 25/09/1955.

Circaète Jean le Blanc *Circaetus gallicus*

Estivant nicheur peu commun. Arrive dans les premiers jours de mars (premier le 11/02 ; moyenne : 16/03) pour repartir de mi-septembre à mi-octobre (premier le 21/08, dernier le 10/11) ; moyenne annuelle de 98 oiseaux à Organbidexka, de 1991 à 2000 (820, 821) au passage postnuptial. Population nicheuse mal connue avec présence quasi exclusive en montagne et quelques couples en nord Béarn / sud Landes. Une ancienne aire située en falaise est connue en Ossau. Ponte vers le 20/04 pour un couple suivi en Aspe et jeune volant observé le 5/08/2001 en vallée d'Aspe.

Busard des roseaux *Circus aeruginosus*

Migrateur peu commun et hivernant rare : passage pré-nuptial mi-mars (moyenne : 20/03) et postnuptial entre août et fin octobre (moyenne : 21/09). Moyenne annuelle de 220 oiseaux à Organbidexka, de 1991 à 2000 (823). En migration, peut être observé en tout milieu ; en hiver, quelques individus sont présents sur les zones humides landaises (Orx, St-Martin-de-Seignanx), très exceptionnellement ailleurs.

Busard Saint Martin *Circus cyaneus*

Présent toute l'année : nicheur et hivernant peu commun. Moyenne annuelle de 80 individus à Organbidexka (823) en migration d'automne, de 1991 à 2000. La population nicheuse est en chute libre suite à la transformation de ses milieux de prédilection, les landes de divers type : ne paraît pas nicher dans des cultures céréalières (fort rares il est vrai) chez nous. Ponte début mai et envol des jeunes fin juillet pour un couple suivi en 2001. Niche en altitude, avec couples cantonnés jusqu'à 1400/1500 mètres.

Busard pâle *Circus macrourus*

Accidentel, une seule donnée : un mâle à Saint-Martin-de-Seignanx le 27/03/93 (451), les voies normales de migration de cette espèce se situant bien à l'est de notre région.

Busard cendré *Circus pygargus*

Estivant nicheur et migrateur rare : retour d'Afrique début avril (premier le 22/03, moyenne : 12/04) et départ dès août (premier le 31/07, moyenne : 30/08). Moyenne annuelle de 86 individus à Organbidexka (823), de 1991 à 2000 ; très peu de couples nicheurs en Pays Basque et plus aucun en Béarn.

Epervier d'Europe *Accipiter nisus*

Sédentaire commun dans les milieux boisés avec apport d'hivernants : se reproduit jusqu'à la limite à supérieure des forêts (1600/1700 mètres) avec présence uniforme dans tous les boisements dépassant une certaine superficie. Envol des juvéniles à partir de début juillet, rarement plus tôt. Mouvements migratoires perceptibles surtout en automne (octobre) avec 219 oiseaux en moyenne annuelle à Organbidexka (années 1991 à 2000).

Autour des palombes *Accipiter gentilis*

Sédentaire nicheur peu commun : n'habite que les grandes étendues boisées de plaine, en très faible densité, la taille de la population pyrénéenne étant inconnue ; se reproduit plus régulièrement en montagne jusqu'à 1700/1800 mètres. Passage migratoire anecdotique.

Buse variable *Buteo buteo*

Sédentaire commune, répartie uniformément sur tout notre territoire jusqu'à la limite supérieure des forêts. Deux cas de nidification en milieu rupestre sont connus à ce jour, au Pibeste dans les années 80 (Amidev, 1995) et en 2001 en vallée d'Aspe (Chalvet & Raoult, 2001). Les jeunes quittent le nid à partir de début juin ; notre région recevant des hivernants nordiques, en certains points du Pays Basque des rassemblements allant jusqu'à vingt individus peuvent être observés à cette saison. Une migration postnuptiale en provenance du Nord de l'Europe amène en moyenne (années 1991 à 2000) 139 individus à passer à Organbidexka tous les automnes (823). Une seule observation de la sous espèce « vulpinus » (Buse des steppes) le 21/10/1992 à Organbidexka (451). Une prospection d'un carré de 25 Km² en Béarn, au printemps 2000, a permis de dénombrer 22 couples certains et 3 probables, soit une densité de

0,88 à 1 couple au km² (S. Duchateau, inédit).

Buse pattue *Buteo lagopus*

Accidentel, deux observations répertoriées : 1 à Ustaritz le 12/04/1958 (18) et 1 à Issaux (64) le 13/01/1990 pour cette espèce qui descend très rarement autant au Sud, même lors d'hivers rigoureux (450). Un individu en provenance des bords de la Bidassoa se serait trouvé au Muséum de Bayonne (Granger, 1893) ; donnée également d'Iraty par Dubalen (1872) sans plus de précision.

Aigle pomarin *Aquila pomarina*

Occasionnel. 4 observations récentes, toutes de fin d'été-début d'automne : 1 à Organbidexka les 9/10/1986 et 4/10/1997, 1 à Barcus le 6/09/2000, 1 à Angais le 11/10/2001 (Hommeau, 2001). Autrefois, des aigles dits « tachetés » étaient régulièrement abattus en Aspe et Ossau : au vu des dates, il y a de fortes présomptions pour qu'il s'agisse de cette espèce (plutôt que de l'Aigle criard bien plus tardif et plus rare).

Aigle criard *Aquila clanga*

Occasionnel : observé uniquement à Orx puis à St-Martin-de-Seignanx (depuis l'hiver 1991-92) avec un maximum de trois individus ensemble en 1999/2000 et 2000/2001. Arrive courant octobre (plus régulièrement début novembre) pour un départ début mars. Une observation d'Ustaritz le 5/04/1997 peut concerner l'un de ces hivernants landais.

Aigle ibérique *Aquila adalberti*

Disparu. Observations du XIXe siècle et 2 du début du XXe siècle dans les Pyrénées : un tué près de Bayonne au XIXe, d'autres en 1861 (Bénou, Ossau), 1864 (Aspeigt, Ossau) et juillet 1886 (Soussouéou, Ossau) (Miégemarque, 1902). Un immature a été observé en avril 1995 à la Garcipollera (Aragon) et à Escuain à moins de vingt kilomètres de la frontière, faisant suite à des données de 1985 et 1988 à Belchite et Ayerbe respectivement et dans les Bardenas le 30/10/93 : ces observations prouvent que l'espèce peut, de nouveau, être contactée versant nord.

Aigle royal *Aquila chrysaetos*

Sédentaire en montagne, accidentel ailleurs. Les Pyrénées occidentales (64 et 65) hébergent entre 20 et 25 couples nicheurs. Plusieurs aires en forêt, sur des sapins ont été trouvées ces dernières années dans les Pyrénées Atlantiques. Une seule observation récente de plaine pour le 64 : 1

juvénile à Ger le 18/03/1990 (582) ; également 1 juvénile trouvé mourant dans les Landes à Losse le 17/12/2000 (première donnée pour ce département) et 1 observé à Clarac (65) au printemps 2002.

Aigle botté *Hieraetus pennatus*

Estivant nicheur peu commun : retour d'Afrique mi-mars (moyenne : 18/03, premier le 23/02) et départ en septembre (Moyenne : 20/09). 60 oiseaux à Organbidexka, annuellement, de 1991 à 2000 en migration postnuptiale avec attardés début novembre (825). Pas d'hivernage constaté à ce jour dans notre région (une capture de janvier 1958 à Ustaritz (24)). Se reproduit dans les chênaies de plaine avec une présence plus diffuse à l'étage montagnard jusqu'à 1300/1400 mètres. Population reproductrice évaluée à plus de 75 couples (338, 340) dans les Pyrénées-Atlantiques. Envol des juvéniles dès fin juillet, plus habituellement dans la première quinzaine d'août. La population des Pyrénées occidentales compte 60 à 70 % d'individus de forme claire.

Aigle de Bonelli *Hieraetus fasciatus*

Occasionnel. L'effondrement de la population nord Ibérique rend l'observation de cette espèce moins fréquente ; elle est contactée surtout lors des suivis migratoires sur les cols basques : 1 juvénile les 25 et 26/09/1994 à Organbidexka, retrouvé mort électrocuté à Orx quinze jours plus tard, puis le 26/08/1998, 1 à Lindux les automnes 1990, 1991 et 1994, 1 juvénile autour de l'Ossau en août 1998, 1 immature à Lizarrieta le 22/09/1996, 1 adulte mi-août 2001 à Chérué (Ossau) ; observé également en plaine : septembre 1987 à Navarrenx, 27/06/1989 à Cagnotte(40), 1 juvénile les 23 et 24/11/2001 à Pontonx (40), 1 juvénile en novembre 2002 à Puydarrieux. Observation hivernale remarquable à Iraty le 29/12/1992. Un seul site a hébergé un couple en 1974 sans certitude de reproduction (Pibeste, 65).

Balbusard pêcheur *Pandion haliaetus*

Migrateur peu commun et hivernant occasionnel à rare. Passage pré-nuptial en mars (moyenne : 20/03 avec attardés début juin) et postnuptial en septembre (moyenne : 20/09, premiers début août, dernier le 1/11) ; à Organbidexka, en moyenne, 102 oiseaux sont comptés chaque automne (années 1991 à 2000). Les Pyrénées-Atlantiques hébergent de 1 à 3 hivernants chaque année depuis 1985 (569) ; hiverne occasionnellement à Orx. Une tentative de construction d'aire en avril 1991 au bord du Gave de



Pau est restée sans suite à ce jour.

Faucon crécerellette *Falco naumanni*

Accidental : une donnée récente aux Arbailles (64) le 31/08/1988 à laquelle s'ajoutent plusieurs observations à Ger au passage d'automne (août 1965 et août 1967) (455). Aurait niché d'après Philippe (1873) dans les Baronnie au château de Mauvezin.

Faucon crécerelle *Falco tinnunculus*

Sédentaire commun, de plus de 2300 mètres au niveau de la mer : niche en falaise ou sur des arbres, pylônes électriques, plus rarement sur des édifices. A Ger, couvaion mi-avril et nourrissage mi-mai, avec envol des jeunes à mi-juin (628). Passage de migrateurs à Organbidexka de mi-septembre à mi-octobre (102 individus en moyenne annuelle durant les années 1991 à 2000). Il s'agit du rapace le plus commun avec la Buse variable et le Milan noir dans notre région.

Faucon kobez *Falco vespertinus*

Occasionnel, observé surtout au printemps en plaine : 8/06/1986 à Pontacq, 10/06/1989 à Cauneille, 2 et 3/06/1991 à Saubusse (40), 6/05/1992 à Saint-Etienne-d'Orthe (40), 19/06/93 à Souraïde, 29/05/1999 à Ger, 6/04 et 4/05/1997 à Saint-Jean-de-Luz ; à l'automne sur les cols de suivi migratoire : 1990 et 27/09/1994 à Organbidexka, 1995 à Lindux.

Faucon émerillon *Falco columbarius*

Hivernant rare et migrateur peu commun : arrivée moyenne le 10/10 pour un départ moyen le 15/04 ; l'hivernage habituel est circonscrit à quelques sites favorables tel Ger (2 à 3 individus par hiver). En migration, peut être observé partout à l'unité ; nombre moyen de 24 individus comptés à Organbidexka (années 1991 à 2000).

Faucon hobereau *Falco subbuteo*

Estivant nicheur peu commun à commun : arrive dans les premiers jours d'avril (moyenne : 13/04) et repart fin septembre-début octobre (moyenne : 8/10) ; 52 oiseaux comptés à Organbidexka en moyenne annuelle de 1991 à 2000 (823). Lors du passage pré-nuptial, des rassemblements comptant jusqu'à 50 oiseaux se forment sur des sites traditionnels où les proies sont concentrées (530). Niche en plaine surtout le long des Gaves (ripi-sylves) ainsi que dans des paysages ouverts agrémentés de bosquets où installer son nid. Il peut monter en altitude jusqu'à 1400 mètres. Envol des

jeunes courant août, avec les dates tardives des 10 et 12/09/2001 pour une nichée de deux jeunes. ory le 7/05/2000 (Frémont & le CHN, 2002).

Faucon d'Eléonore *Falco eleonora*

Occasionnel à rare. Depuis le milieu des années 90, est observé quasi chaque année sur les sites de suivi migratoires automnaux : Organbidexka (22/08/1996, automne 2000, 11/08/01), 1999 à Lindux, 1997 à Lizarieta, 9/08/1997 au col de Solor, Bescat les 29 et 30/08/1987 mais aussi à Saint-Jean-de-Luz le 29/08/1999, Azet (65) le 16/08/1993, Puydarrieux les 18/08/1998, 28/07/2000 et 29 et 30/09/2001. Deux données printanières : 1 à Ahusquy le 9/05/1998 (542) et 1 à Montory le 7/05/2000 (Frémont & le CHN, 2002).

Faucon sacré *Falco cherrug*

Accidental : un individu trouvé tué par un avion de ligne le 29/05/1982 à Ossun avait été bagué en Tchécoslovaquie ! Plus récemment, 1 à Orx du 31/10/1991 au 31/01/1992, 1 à St-Martin-de-Seignanx les 18/11 et 8/12/1995 et 1 à Organbidexka le 27/09/1994 (451).

Faucon gerfaut *Falco rusticolus*

Disparu : 2 à St-Jean-de-Luz dans la deuxième moitié du XIX^e siècle, 3 au Muséum de Bayonne, capturés en 1835 à Cambo, 1837 à St-Jean-de-Luz et 1864 à Dax (Dubalen, 1872), 1 tué à Sainte-Colome en octobre 1870 et un autre à Aspeigt (Ossau) en octobre 1876 (Miégemarque, 1902) constituent les autres données disponibles pour cette espèce nordique.

Faucon pèlerin *Falco peregrinus*

Sédentaire peu commun : nicheur exclusivement en falaise en montagne jusqu'à 2000 mètres d'altitude, avec un couple d'installation récente sur la corniche basque (Guyot, 2001 B). Hivernants isolés sur les zones humides et les plaines des régions littorales et de l'intérieur. Population nicheuse mal connue à l'heure actuelle ; envol des jeunes courant mai.

Gélinotte des bois *Bonasa bonasia*

Disparu ? Les Muséums de Bordeaux et Nantes possèdent des spécimens en provenance des Pyrénées sans plus de précisions ; Gourdon la donne de Aran, Superbagnères, Vallée d'Ossau (Bioux Artigues) au début du XX^e siècle ; une tuée à Ronceveaux en 1884 (Saunders). Le Muséum de Bayonne possède 5 oiseaux dont 2 avec provenance : Saint-Abit (64) sans date (en fait, naturalisé par

Miégemarque, cet oiseau provient plutôt de la chaîne des Pyrénées et non de la localité indiquée qui se trouve en plaine), et Issaux (64) le 4 avril 1918. (Re)trouvée en Haute-Garonne au début des années 90 ! (365, 371).

Lagopède alpin *Lagopus mutus*

Sédentaire peu commun strictement inféodé aux espaces supra-forestiers : répartition lâche à l'étage alpin et nival ; peut descendre jusqu'à 1400 mètres en hiver. Ponte déposée fin juin-début juillet avec jeunes fin juillet à début août ; une mètres en hiver. Ponte déposée fin juin-début juillet avec jeunes fin juillet à début août ; une observation précoce de poussins le 6/07/1993 (711). Limite ouest actuelle : La Pierre-St-Martin (autrefois, Orhy avec reproduction en 1974 et isolés en 1985 et 1986 : Canut et al., 1987). Absent de nombreux sites a priori favorables, sans raisons évidentes (292 à 297, 506). Rassemblements dès la fin de l'été avec montée en altitude : jusqu'à 26 en août au Néouvielle (65) (711). Densité de 3 à 4,5 mâles chanteurs au km² dans les habitats favorables des Pyrénées-Atlantiques (292).

Grand Tétraz *Tetrao urogallus*

Sédentaire peu commun, présent uniquement à l'étage montagnard pyrénéen avec limite ouest se situant à Iraty/Issarbe (encore présent à Lindux en 1984). Effectifs en constante diminution du fait de l'altération de son habitat préférentiel (689). Ponte déposée entre le 18/05 et le 5/06 avec éclosions du 25/06 au 4/08 en moyenne (679 à 692). Une donnée de plaine à Ibos (65) d'un mâle tué à la chasse en septembre dans les années 80-90 ; plus anciennement, un mâle tué à Lourdes en octobre 1966 (403).

Colin de Virginie *Colinus virginianus*

Sédentaire en Chalosse (40) : introduit à des fins cynégétiques dans le sud des Landes avec un effectif de 1000 à 2000 couples en 1975 (111), le nombre actuel étant inconnu. Son biotope originel et secondaire est constitué de broussailles, landes, friches et sous-bois clairs (111).

Perdrix rouge *Alectoris rufa*

Sédentaire rare : a disparu en tant que nicheuse autochtone (habitait les cultures de céréales du piémont pyrénéen). Les quelques couples cantonnés sont issus de lâchers postérieurs à la disparition de la population originelle.

Perdrix grise *Perdix perdix*

Sédentaire peu commun, exclusivement présente en montagne de 1000 mètres à 2200 mètres à l'étage alpin ; sous-espèce bien différenciée de l'espèce-type et équivalent écologique de la Perdrix bartavelle des Alpes (662 à 666). Des lâchers cynégétiques injustifiés polluent la pureté de la forme « hispaniensis » de façon irréversible. Reproduction assez tardive avec pontes fin mai-début juin et des poussins encore en duvet le 11/08 au col de Soulor (1500 mètres) et le 6/08 à 1800 mètres d'altitude en Ossau.

Caille des blés *Coturnix coturnix*

Estivant nicheur commun tendant à devenir peu commun dans les cultures de céréales restantes et les landes de la zone considérée. Se reproduit également en montagne au dessus des forêts où elle s'installe tardivement vers mi-juin et peut atteindre 1900/2000 mètres. Cette espèce arrive en moyenne le 23/04 pour repartir en août avec des attardés encore début novembre.

Faisan vénéré *Syrnaticus reevesii*

Accidentel : issu de lâchers cynégétiques, présent au Pibeste (65) avec 5 oiseaux le 11/02/1992 et à Lagos (64) au moins, sans population reproductrice autonome.

Faisan de Colchide *Phasianus colchicus*

Sédentaire commun en plaine pouvant s'élever jusqu'à 1000 mètres. La pérennité de la population existante est dépendante des lâchers cynégétiques.

Râle d'eau *Rallus aquaticus*

Sédentaire : nicheur rare, hivernant peu commun. Habite les marais et étangs à végétation aquatique où il se reproduit en faible nombre. Nicheur à 1500 mètres d'altitude au lac de Soum (65). Plus fréquent en hiver avec une plus ample distribution.

Marouette ponctuée *Porzana porzana*

Migrateur occasionnel à peu commun, contacté annuellement aux deux passages sur quelques sites favorables : Ayguelongue (jusqu'à 3 ensemble), Orx (10 ensemble fin septembre 1991), Meillon (années 1987/88/89, 1995 et 1998) ; observation tardive les 27 et 28/11/2001 à Bours (65). Nidification possible, sans preuve à ce jour (un chanteur en juin 2002 dans les barthes de Rivière-40).

Marouette de Baillon *Porzana pusilla*

Migratrice accidentelle (455, 456). Les données de

récentes concernant cette marouette sont inexistantes, en grande partie dues à une absence de prospection ciblée : l'individu contacté à Playaundi en avril 1999 a certainement transité par le territoire français. Un individu en provenance de Messanges (40) du 2/09/1911 se trouve au Musée la Mer à Biarritz.

Marouette poussin *Porzana parva*

Disparu ? Même remarque que pour l'espèce précédente : les individus observés à Playaundi en 1998 ont certainement survolé le territoire français !

Rôle des genêts *Crex crex*

Migrateur occasionnel, ne niche plus dans la zone considérée (pourrait encore se reproduire dans les Barthes de l'Adour). Autrefois commun surtout au passage post-nuptial d'août ; aujourd'hui, passe quasiment inaperçu suite à la diminution catastrophique de ses effectifs et à la rareté des sites favorables à son stationnement.

Gallinule poule d'eau *Gallinula chloropus*

Sédentaire commun aux endroits favorables à sa reproduction. Niche à 1500 mètres au lac de Soum (65). Se contente d'étendues d'eau de faible superficie. Jusqu'à 40 individus en hivernage à Artix le 11/01/1987 et 94 le 13/01/2002 à Bours (65).

Foulque macroule *Fulica atra*

Sédentaire, nicheur rare et hivernant commun : se reproduit notamment à Orx, St-Martin-de-Seignanx, Biron, Artix, Ayguelongue, Cadillon, Bassillon... En hiver, effectif compté en Béarn s'élevant à 430/450 individus avec des maxima de 433 à Biron le 21/09/1999 ou 410 à Saint-Martin-de-Seignanx le 31/12/1999. Arrive en masse fin août-début septembre (premiers le 15/06) ; départ fin février-début mars. Une observation en altitude (lac de Soum, 1500 mètres) le 16/10/2001. Les juvéniles quittent le nid de mi-mai à fin juin.

Grue cendrée *Grus grus*

Hivernant peu commun et migrateur

commun : passage en octobre-novembre, se prolongeant parfois jusqu'à mi-décembre, suivant les conditions météorologiques (première donnée un 9 septembre) et retour fin février-début mars (moyenne : 25/02, dernière un 1er mai). L'hivernage de l'espèce s'est développé depuis le début des années 80 : St-Martin-de-Seignanx (plus de 300 oiseaux en 2000-2001), Arjuzanx (18690 individus en 1999-2000) et Puydarrieux (environ 150 oiseaux en 2001-2002).

Outarde canepetière *Tetrax tetrax*

Migrateur occasionnel : 6 observations seulement depuis les années 80, à Organbidexka (20/10/1982), Bayonne (18/10/1987 et 15/04/1992), Ger (4/10/1999), Hendaye (15 à Abbadia le 21/10/1991) et Ustaritz (2 le 17/04/2001). Autrefois beaucoup plus fréquente en Béarn au passage (Pérès 2001).

Outarde barbue *Otis tarda*

Accidentel : 2 individus à Gurs (64) le 21/07/1981 puis 1 jusqu'au 13/09/81 (450), 1 en vol au-dessus de Bizanos à mi-janvier 1960. Données anciennes disponibles : 3 individus en provenance de Biarritz et Bidart du XIXe siècle se trouvaient au Musée de Bayonne (Dubalen 1872) et 1 individu capturé à Cauterets (65) se trouve au Muséum de Bordeaux ; observation entre Gers et Hautes-Pyrénées du 4 au 10/08/1926 (454). Darracq (1836) donnait l'espèce nicheuse dans la Grande Lande au début du XIXe siècle.

Huitrier pie

Haematopus ostralegus

Hivernant et migrateur

peu commun : rare à

l'intérieur des terres

(Ayguelongue le

6/11/1999,

Puydarrieux le

10/03/1991 et du

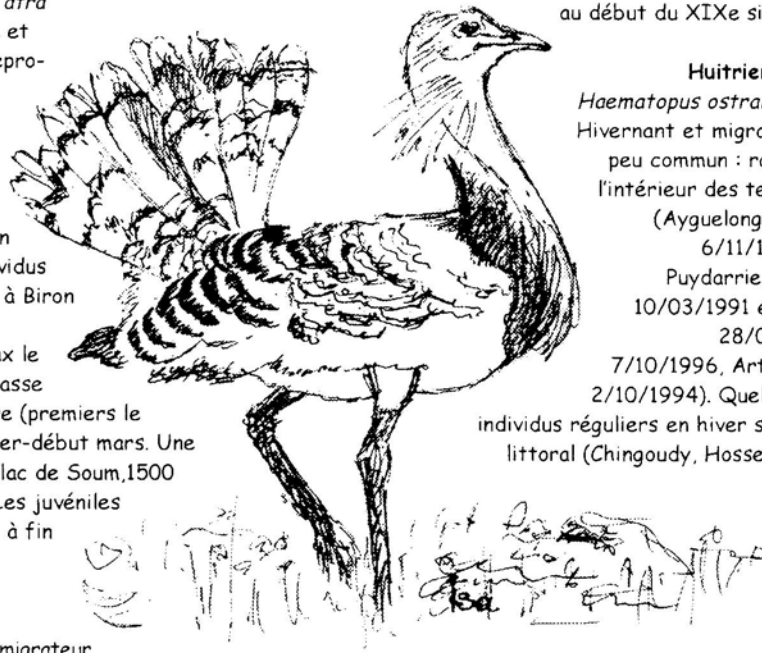
28/09 au

7/10/1996, Artix le

2/10/1994). Quelques

individus réguliers en hiver sur le

littoral (Chingoudy, Hossegor).



Liste Commentée

Echasse blanche *Himantopus himantopus*

Migrateur peu commun et nicheur rare : observé régulièrement aux deux passages sur le littoral et les lacs collinaires de l'intérieur. Passage prénuptial en avril jusqu'à début mai avec première un 28/03 ; passage postnuptial en août (jusqu'à 27 oiseaux à Meillon le 19/08/1992 et 15 à Bours (65) le 20/06/96) ; 8 à Licq le 19/06/1993, 1 à Espoey le 15/02/2002. A niché à Orx en 1995, à Pontonx en 1999 (14 nids, 272) et à Biron depuis 1999 (2 couples en 2001, 3 en 2002) (Duchateau 2001 A). Observation exceptionnelle le 30/07/1986 à Ayous (vallée d'Ossau) de 6 oiseaux à 1870 mètres d'altitude (PNP 1989).

Avocette élégante

Recurvirostra avosetta

Migrateur peu commun en septembre et mars-avril ; hors hivers rigoureux,

n'est observé qu'en faible nombre dans notre région, le plus souvent à l'unité (mais 250 à Orx le 12/02/1991, 100 à Chingoudy le 7/09/1968 (Hémery 1977), 40 le 26/09/1987 et 66 le 11/02/1991 sur le même site, 20 à Puydarrieux le 18/03/1988, 25 à Arbus le 25/03/1987, 28 à Artix le 16/03/1988). Un cas d'hivernage constaté : Biron en 1996/97.

Oedicnème criard *Burhinus oedicnemus*

Migrateur rare, observé surtout au passage d'automne (novembre) en faible nombre : Ger (jusqu'à 13 individus le 5/11/1990), Tarnos, Bénéjacq : 1 à 2 individus semblent hiverner à Tarnos dans les dunes arrière-littorales. Autrefois beaucoup plus fréquent, les causes de sa raréfaction étant principalement la chute de ses effectifs reproducteurs due à la dégradation des milieux et l'absence de sites de stationnement adéquats chez nous. Un individu dans un vol de Pigeons ramiers le 21/10/1983 à Organbidexka. Donné nicheur dans le sud des Landes dans les années 1970-75 (Yeatman 1976).

Glaréole à collier *Glareola pratincola*

Occasionnel : 5 observations récentes de cette espèce, toutes au printemps et la plupart à l'intérieur : Orx (17/05/1986), Coarraze (04/2000), Denguin, Ayguelongue (10/05 au 16/05/1998, 13 et 14/05/2000 : Grangé 2001 B) et Puydarrieux (8/10/2001).

Petit Gravelot *Charadrius dubius*

Estivant nicheur : retour le 5 mars en moyenne (premier le 16/02) pour un départ le 10 octobre, avec attardés jusqu'à début novembre. Niche sur les îlots de galets des gaves, les gravières et lacs collinaires avec juvéniles observés de début juin à mi juillet (jeunes précoces le 1/05/2001 à Playaundi). Population en forte diminution suite au dérangement croissant de ces milieux et à l'enherbement des îlots.

Grand Gravelot *Charadrius hiaticula*

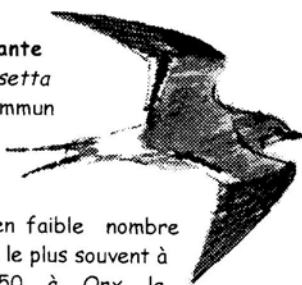
Migrateur peu commun, hivernant rare : observé à l'automne à l'intérieur des terres dès août en petit nombre (mais 38 le 14/10/97 et 22 le 24/09/2001 à Ayguelongue), plus nombreux sur le littoral ; derniers fin octobre (attardés jusqu'au 8/11). Passage de retour de fin mars à fin avril (encore 9 à Tercis le 22/05/2002 et attardés jusqu'au 15/06). Quelques hivernants, en faible nombre mais réguliers (Hendaye, Tarnos, Hossegor). Observation remarquable le 19/08/85 à 2200 mètres d'altitude (PNP 1986).

Gravelot à collier interrompu *Charadrius alexandrinus*

Migrateur occasionnel, très rare à l'intérieur des terres (deux données : à Ayguelongue du 30/08 au 29/09/2000 et à Biron le 9/04/2000) ; quelques hivernants au Courant d'Huchet (40). Pas de reproduction constatée à ce jour, malgré une tentative en 1974 à Tarnos (312).

Pluvier guignard *Charadrius morinellus*

Migrateur rare, observé surtout à l'intérieur des terres et exclusivement à l'automne : cols basques (2 à Artzamendi le 30/08/1987, 5 à Arnéguy le 24/08/1998, 2 à Organbidexka le 8/09/1996, 1 le 14/09/1997 ainsi que fin oct. 1991 et sept. 1992, Lizarieta le 8/09/1989), Souldor (1 le 8/09/1987 et 13/09/2002), Ger (8 le 24/08 et 5 le 25/08/2000), Bénéjacq (1 le 30/09/1996), Barcus (1 le 17/09/1998), Lurien (sept. 2001), Bious-Artigues (années 1980), Mailh-Massibé (1 en sept. 1987), Bescat (1 le 3/09/2000), Esquiule (1 le 14/08/2002), Hendaye (1 le 18/09/1986), Tarnos (années 1980-90) (Duchateau 2001 B). Certainement sous-détecté au vu de son mimétisme et de l'immensité des milieux fréquentés en





montagne lors de ses passages. Ne semble pas se reproduire dans les Pyrénées occidentales.

Pluvier doré *Pluvialis apricaria*

Hivernant peu commun, surtout en compagnie de Vanneaux huppés et en faible effectif ; lors de vagues de froid, peut atteindre des nombres conséquents : 110 ensemble à Miramont le 2/01/2000, 110 à Ustaritz le 31/12/2000. Arrive dès septembre (premier le 9/09), plus généralement fin octobre-début novembre ; départ fin février-début mars (mais encore 1 le 1/06/1997 à Tarnos).

Pluvier argenté *Pluvialis squatarola*

Migrateur et hivernant peu commun sur le littoral : Hossegor, Chingoudy (60 le 15/02/1998) et occasionnel à l'intérieur (Ayguelongue les 30/09/1996, 4/11/1997 et 16/09/1999, Rontignon le 24/09/1990, Biron le 13/01/2001, Denguin le 6/05/2002).

Vanneau sociable *Vanellus gregarius*

Occasionnel, cinq observations récentes : Serres-Castet (Pont-Long) le 30/12/1984 (450), Hendaye le 13/10/1987, Orx le 22/11/1996, Miramont le 22/02/1997 (458), et Puydarrieux le 15/09/2000 (Frémont et le CHN 2002).

Vanneau huppé *Vanellus vanellus*

Hivernant commun et nicheur occasionnel. Premiers passages dès juin (premiers le 9/06) et installation des hivernants en octobre et début novembre ; derniers observés en mars avec erratiques en avril (derniers le 18/05). Quatre cas récents de reproduction avérés : près de Lembeye en 1991 (350), à Saint-Martin-de-Seignanx en 1996, à Momas en 1997 et à Biron en 2002 (tentative ayant échoué).

Bécasseau maubèche *Calidris canutus*

Migrateur peu commun observé surtout au printemps (mai) sur le littoral atlantique. Peu d'observations de l'intérieur : Ayguelongue les 12/10/1996, 8/05/1997, 1/10/1997, 4/05/2000, 2/08/2001 et 27/08 au 6/09/2002, Labastide-Cézeracq le 16/05/1996, Biron le 30/08/2000, Puydarrieux le 7/09/1996 (Nature Midi-Pyrénées). Passage postnuptial d'août à octobre. Quelques rares isolés en hiver sur le littoral.

Bécasseau sanderling *Calidris alba*

Migrateur peu commun observé quasi-exclusivement sur le littoral à partir de septembre, avec des

groupes d'une trentaine d'individus à Tarnos les 13/09/1988 et 21/05/1990 ; à l'intérieur, données en provenance d'Ayguelongue (1 le 3/05/1998, 1 le 28/08/1999, 3 le 29/08/2001, 1 les 23 et 24/09/2002, 1 le 12/10/2002), Rontignon (18/09/1990), Artix (16/05/1986), Meillon (18/09/1990) et Puydarrieux (18/09/1996 et 14/09/1997).

Bécasseau minute *Calidris minuta*

Migrateur peu commun à commun : passage dès fin juillet (premier le 24/07) culminant fin septembre-début octobre avec un maximum de 150 individus à Ayguelongue à fin septembre 1996 et 421 à Orx le 20/09/1996. Passage pré-nuptial de fin avril à fin mai.

Bécasseau de Temminck *Calidris temminckii*

Rare. 1 à 3 observations par an, surtout à l'intérieur : Meillon (18/09/1994), Ayguelongue (5 et 6/09/1996, 19/09/1996, 26 au 29/09/1997, 4/09 au 4/10/1998, 26/07/1999, 11/09/1999, 2/09/2000, 18/08 au 9/09/2002, 23/09/2002), Puydarrieux (6/08/1988), Biron (30/08/2000) et concentrées sur septembre (dates extrêmes : 25/07 et 12/11). Deux données printanières : 1 à Orx le 8/05/1994 et 1 à Ayguelongue le 18/05/1999.

Bécasseau cocorli *Calidris ferruginea*

Migrateur peu commun : passage postnuptial dès fin juillet (premiers le 23/07) avec pointe mi-septembre (dernier le 9/11) ; maximum de 40 à Ayguelongue le 21/09/1996. Au printemps, noté uniquement sur le littoral, principalement en mai.

Bécasseau à queue pointue *Calidris acuminata*

Accidentel : 1 adulte présent à Ayguelongue du 16 au 25/09/2001 constitue la 4ème donnée nationale et la première régionale (Guyot 2002 A).

Bécasseau violet *Calidris maritima*

Hivernant peu commun, exclusif des enrochements du littoral atlantique et absent de la côte sableuse des Landes. Arrive fin septembre, derniers le 12/05. L'effectif hivernant peut être estimé à une soixantaine d'oiseaux. Rassemblements de 33 le 30/03/2002, 23 le 12/12/1993 et 24 le 22/04/2001 à Tarnos, 21 le 7/02/1991 et 16 le 22/12/1991 à Socoa.

Bécasseau variable *Calidris alpina*

Migrateur commun et hivernant rare : observé dès

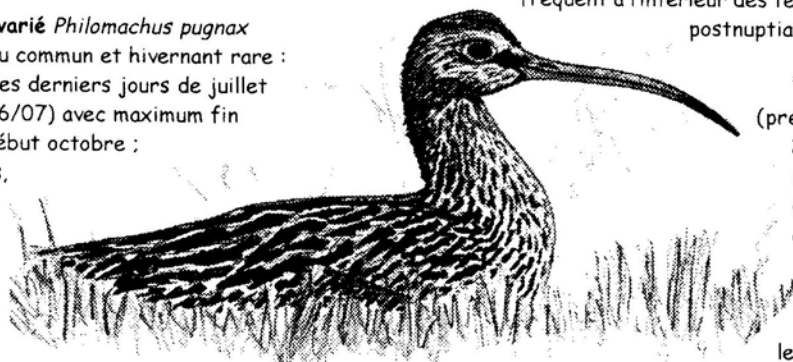
fin juillet (premier le 23/07) tant sur le littoral qu'à l'intérieur avec maximum fin septembre et fin octobre ; migration prénuptiale en mai et juin. Quelques observations hivernales (Biron, Hendaye, Hossegor et Saint-Martin-de-Seignanx) regroupant de 10 à 50 individus.

Bécasseau falcinelle *Limicola falcinellus*

Accidentel, une seule observation : 1 à Orx le 14/05/1992 (451).

Combattant varié *Philomachus pugnax*

Migrateur peu commun et hivernant rare : passage dès les derniers jours de juillet (premier le 26/07) avec maximum fin septembre-début octobre ; au printemps, surtout contacté en avril (dernier le 23/05). Les rares hivernants se tiennent souvent en compagnie de Vanneaux huppés.



Bécasse des bois *Scolopax rusticola*

Nicheur rare et hivernant peu commun : se reproduit à l'étage montagnard avec des parades (croûle) en mai / juin (dès le 8/03 en 2002 près d'Oloron). Hivérne dans les boisements de toute la région. Arrivée des hivernants fin octobre-début novembre pour un départ fin février-début mars.

Barge à queue noire *Limosa limosa*

Migrateur peu commun et hivernant rare, peu fréquent à l'intérieur des terres. Passage postnuptial de juillet à fin septembre (premier le 26/06, dernier le 6/11), retour en mars en faible effectif (première le 12/02, dernière le 8/06) avec cependant 150 à Orx le 12/02/1991 et 50 à Saubusse le 4/03/1987 ; également 100 à Orx le 13/09/1994.

Barge rousse *Limosa lapponica*

Migrateur et hivernant rare, quasi-uniquement sur le littoral. Maximum de 25 individus le 23/09/1988 à Hossegor et 19 à Hendaye le 19/09/1999. Passage prénuptial en avril-mai et postnuptial d'août à octobre. A l'intérieur des terres, observée à Puydarrieux le 19/09/1988, à Artix les 11 et 12/09/1988 et le 2/10/1988 (565), à Miramont le 19/09/1998, à Ayguelongue le 6/09/1999 et à Ger le 7/09/2002.

Bécassine double *Gallinago media*

Disparu : donnée des bords de la Nivelle par Saunders (1884). Un exemplaire du Muséum de Bayonne a été capturé le 6 septembre 1891 à Arros-Nay et un en provenance de Bassussary du 19/10/1938 se trouve au Musée de la Mer à Biarritz.

Bécassine sourde *Lymnocyptes minimus*

Hivernant rare : 1 à Artix le 16/02/1985, 1 à Ciboure le 11/12/1987, 1 à Boumourt le 7/03/1993, 2 à Ayguelongue du 6 au 9/04/1997, 1 l'hiver 1998/99 sur ce même site, 1 à Puydarrieux le 12/11/1987, 1 à Ger les 21/12/1997 et 23/01/1999, 2 à Lescar le 13/11/2000. Espèce passant largement inaperçue lors de son hivernage chez nous, de par son comportement et les milieux qu'elle fréquente.

Bécassine des marais *Gallinago gallinago*

Migrateur et hivernant peu commun à commun : observé dès fin juillet sur les zones humides, puis maximum fin août à fin septembre (95 à Ayguelongue le 22/10/1997) ; au printemps, retour dès fin février avec attardés jusqu'à mi-mai (dernier le 26/05). Contactée en montagne lors de ses migrations (Soulor, Ossau) ; aucune tentative de reproduction constatée.

Courlis corlieu *Numenius phaeopus*

Migrateur peu commun sur le littoral avec passage prénuptial d'avril (premier le 9/03) à mai (avec 31 à Tarnos le 9/05/1989), postnuptial de fin juillet à septembre (dernier le 11/11/2000). Rare à l'intérieur des terres (1 à Puydarrieux le 6/08/1988 et 2 le 1/04/1992, 1 à Ayguelongue du 23 au 25/08/2000 et le 4/04/2001, 1 à Saint-Faust le 18/07/2001). Observations remarquables à Organbidexka les 25/08/1981, 20/08 et 27/10/1982. Donnée hivernale exceptionnelle à Puydarrieux le 23/02/1990 avec 42 individus.



Courlis cendré *Numenius arquat*

Nicheur et hivernant rare, migrateur peu commun. Deux sites traditionnels de reproduction sur notre territoire : plateaux de Ger avec 7 à 8 couples et Lannemezan avec 7 couples (628). Arrivée sur les territoires de nidification fin février pour un départ courant juillet. Envol des juvéniles courant juin. En hiver, généralement absent mais peut stationner en nombre lors d'hivers rigoureux : 8000 à Hendaye en janvier 1987, 1173 à Biron le 11/01/1997 et 1500 à Orx le 29/01/1997.

Chevalier arlequin *Tringa erythropus*

Migrateur peu commun et hivernant rare, noté en très faible nombre aux deux passages. Migration postnuptiale de fin août jusqu'à mi-octobre (premier le 28/07, dernier le 14/11) avec 50 oiseaux à Orx le 18/10/1991. Hiverne à Orx, St-Martin-de-Seignanx et Biron (une dizaine d'oiseaux). Le passage pré-nuptial se déroule en avril. Observé les 25/08/1990 et 22/09/1992 à 1500 mètres d'altitude (lac de Soum).

Chevalier gambette *Tringa totanus*

Migrateur peu commun, observé sur tout le territoire aux deux passages : de fin mars à début juin (premier le 4/03, dernier le 17/06) et de fin juillet à mi-octobre avec maximum en août (premier le 7/07, dernier le 13/11) ; fréquente aussi bien les berges des gaves que les lacs et rivages marins. Stationnement exceptionnel de 4000 oiseaux à Hendaye en janvier 1987 (vague de froid).

Chevalier stagnatile *Tringa stagnatilis*

Accidentel : 1 à Orx le 8/05/1994 et 1 à Ciboure du 19 au 27/07/1996. Données anciennes de 1836 aux environs de Bayonne et 1869 à Boucau (Dubalen 1872).

Chevalier aboyeur *Tringa nebularia*

Migrateur peu commun noté le long des gaves, lacs collinaires, bords de mer, parfois en groupes conséquents : 20 le 24/09/1993 à Bassillon et 30 le 1/05/2001 à Denguin. Passage postnuptial dès juillet avec maximum en août-septembre (premier le 6/07, dernier le 15/11) ; en pré-nuptial, maximum en avril (premier le 14/04, dernier le 11/06). Présence hivernale en 2002 à Puydarrieux et Orx.

Chevalier culblanc *Tringa ochropus*

Migrateur peu commun et hivernant rare, observé presque tous les mois de l'année, même le long de cours d'eau minuscules. Passage postnuptial dès début juillet (premier le 16/06, dernier le 28/11)

avec maximum fin août. Au printemps, surtout en avril avec attardés en mai et juin.

Chevalier sylvain *Tringa glareola*

Migrateur peu commun : observé à partir de juillet (premier le 3/07) avec maximum fin août (dernier le 22/11) ; jusqu'à 35 oiseaux le 27/08/1996 à Ayguelongue. Très peu contacté au printemps avec passage en avril surtout (mais deux données de juin !).

Chevalier guignette *Actitis hypoleucos*

Migrateur peu commun, hivernant rare et nicheur peu commun : peut se reproduire jusqu'à une altitude de 1700 mètres (Pourtalet) ; niche principalement sur les îlots de galets des gaves ou en gravière, parfois en bordure de lac. Population en baisse constante suite au dérangement et à l'enherbement des îles des gaves. Quelques individus passent l'hiver chez nous, en très faible nombre toutefois. Passage postnuptial dès mi-juillet jusqu'à fin août principalement (observé à 3035 mètres au Néouvielle le 20/08/1984, PNP 1985), attardés jusqu'à fin octobre (maximum de 50 à Ayguelongue le 31/07/98) ; passage pré-nuptial mi-avril jusqu'à fin mai.

Tournepièrre à collier *Arenaria interpres*

Hivernant peu commun, surtout sur le littoral avec arrivée en août et départ fin mai ; quatre observations récentes de l'intérieur, à Ayguelongue (17 et 28/08/1996, 26 au 29/08/2002) et à Puydarrieux (12 le 15/05/1988 et 1 le 13/08/1988). Donnée remarquable d'Organbidexka les 7 et 8/09/1983.

Phalarope à bec étroit *Phalaropus lobatus*

Migrateur occasionnel, 6 observations récentes : Capbreton les 20/11/1990 et 27/09/1991, Saint-Pée-sur-Nivelle le 26/09/1993, Puydarrieux le 19/08/1998, Ayguelongue le 25/09/2000 et Chingoudy le 15/10/2000 (Nerrière 2001).

Phalarope à bec large *Phalaropus fulicarius*

Hivernant rare avec afflux lors de tempêtes (jusqu'à 100 à Socca le 12/09/1998, 22 à Capbreton le 11/11/2000), alors observé à l'intérieur des terres : lac de Genos / Loudenvielle (Vallée de Louron) du 5 au 7/01/1980, Arrens à 1200 mètres d'altitude en 09/1994, Artix (13 au 15/10/1996, 12/10 et 20/11/1997), Ayguelongue (23/10/1997, 8 et 9/11/2000).

Labbe pomarin *Stercorarius pomarinus*

Migrateur peu commun sur le littoral : passage automnal en octobre principalement (premier le 8/08, dernier le 26/11) en compagnie de Labbes parasites ; observations hivernales exceptionnelles. Jusqu'à 17 ensemble à Biarritz le 12/10/1997. Retour en avril vers ses territoires de nidification. A l'intérieur des terres, données du 4/09/1981 et de 1986 à Organbidexka.

Labbe parasite *Stercorarius parasiticus*

Migrateur peu commun sur le littoral en septembre-octobre (premier le 15/08) avec quelques données à l'intérieur des terres : Organbidexka (3 en septembre 1988 et 1 en septembre 1994), Soulor le 15/08/1994, Meillon le 17/04/1996, Ayguelongue le 26/11/2000. Départ courant avril pour ses quartiers de reproduction (dernier le 10/06).

Labbe à longue queue *Stercorarius longicaudus*

Occasionnel : 1 à Tarnos les 11/08/1996 et 16/08/1998 (451), 1 à Organbidexka le 21/08/1986, 1 à Anglet mi-septembre 1994, 1 à Tarnos le 11/08/96 (451), 1 à Tarnos le 16/08/1998, 1 à Biarritz le 7/09/1998. Deux adultes en provenance de Messanges du 24/10/1925 et un jeune tué à Guéthary le 14/11/1940 se trouvent au Musée de la Mer à Biarritz. Le Muséum de Bordeaux possède un oiseau prélevé à Anglet en septembre. Une seule observation de l'intérieur des terres : Vallée de Campan en octobre 2002 (C. Bergès).

Grand Labbe *Catharacta skua*

Migrateur peu commun et hivernant rare. Les tempêtes hivernales amènent des oiseaux sur le rivage, prouvant un hivernage plus au large : 22 à Tarnos le 1/03/89, 14 à Capbreton le 26/02/89. Occasionnel à l'intérieur (1 à Organbidexka en 1986, 1 à Doazon le 30/08/2002). Départ en avril et retour dès août (premier le 13/08).

Mouette mélanocéphale *Larus melanocephalus*

Hivernant commun sur le littoral landais et basque : jusqu'à 610 le 29/11/1993 et maximum de 1100 en 2001 à Hossegor, 280 à Biarritz le 13/02/1992. D'après la lecture de bagues, la provenance des oiseaux se situe en Europe du Nord (Hollande, Belgique) et de l'Est (Hongrie, Ukraine) (Guyot à paraître). Occasionnelle à rare à l'intérieur des terres : Meillon le 6/03/1992, Artix les 29/12/1985, 11/04/1987, 21 au 23/05/1988, 29/10/1989, 25/03/1990, 2/05/1996 (3), 2/05/1997 (5), 17/04/1998 et 30/03/2002 (5).

Mouette de Franklin *Larus pipixcan*

Accidentel : 1 à Capbreton du 22 au 26 novembre 1996, seule donnée pour la région (451).

Mouette pygmée *Larus minutus*

Migrateur peu commun sur la côte atlantique avec de rares données de l'intérieur en hiver principalement : Artix les 3/12/1985, 1/04/1989, 14/11/1990 et 7/11/1997, Tarsacq le 23/07/1994, Meillon les 5/01 et 2/02/1993, Ayguelongue les 22/11/1996, 22/07, 18/08, 24/10 et 25/11/1997, 17/11/1998, 13/11/1999, 24/09/2001 et 10/11/2001, Denguin le 5/09/1999, Lembeye le 13/01/2001, Bésingrand le 28/09/2001, Biron le 30/08/2002. Effectifs importants de 200 oiseaux à Tarnos le 9/04/1994 et 140 à Orx le 1/04/1996.

Mouette de Sabine *Larus sabini*

Migrateur rare d'août à septembre, observé surtout lors de forts vents, exclusivement sur le littoral. Parmi les données récentes : 1 à Bayonne et 4 à Tarnos le 17/09/1994, 1 à Hossegor le 10/02/1996, 1 à Hossegor le 18/04/1998, 6 à Socoa le 12/09/1998, 2 à Hendaye et 5 à Biarritz le 13/09/1998, 3 à Tarnos le 7/11/2000, 3 à Hossegor le 27/12/2001. La donnée d'Organbidexka en septembre 1988 serait remarquable si elle était circonstanciée.

Mouette rieuse *Larus ridibundus*

Nicheur rare et hivernant commun. La seule colonie de notre région se situe à Artix et compte entre 10 et 18 couples selon les années avec un faible taux de réussite (niveau d'eau imprévisible) ; niche à Biron depuis l'année 2000. En hiver, répartie sur tous les sites favorables à l'espèce. Jusqu'à 800 à Saint-Jean-de-Luz le 30/12/2000 et 900 à Lacq en janvier 1997. Observation remarquable au lac d'Aumar à 2200 mètres le 2/07/1985 (PNP 1986).

Goéland railleur *Larus genei*

Accidentel, une seule donnée : Chingoudy le 27/04/1999 (505).

Goéland d'Audouin *Larus audouinii*

Accidentel : un adulte à Chingoudy le 16/05/98 constitue l'unique observation disponible à ce jour (504).

Goéland à bec cerclé *Larus delawarensis*

Rare sur le littoral en hiver : première donnée dans les années 80 à Capbreton / Hossegor avec jusqu'à 4 individus de décembre 1991 à mars 1992. Observé surtout à Hendaye et Hossegor (mais aussi à



Biarritz, Tarnos, Bayonne, Saubusse et Saint-Martin-de-Seignanx). Arrive fin septembre-début octobre et peut stationner jusqu'en mai (Chingoudy en 2001) (Le Gall 2001)

Goéland cendré *Larus canus*

Migrateur et hivernant rare à peu commun (extrêmes : 3/09 à 01/04), surtout sur le littoral ; observé à l'intérieur lors de tempêtes et vagues de froid : 106 à Artix le 12/01/1985 et 325 le 17/01/1987 (565), Puydarrieux les 9 et 16/02/1991, Ayguelongue en janvier 1997. Moins contacté que son cousin le Goéland à bec cerclé depuis quelques années !

Goéland brun *Larus fuscus*

Hivernant commun sur le littoral, d'apparition rare à l'intérieur : notamment 12 à Artix le 12/04/1987 et un groupe de 54 adultes à Poms le 21/03/2002. Des immatures estivent sur la côte ; pas de reproduction connue à ce jour. La lecture des oiseaux bagués permet d'affirmer une origine hollandaise (96 bagues sur 162) et anglaise (58 bagues sur 162) majoritaire pour les hivernants de nos côtes (Guyot à paraître).

Goéland argenté *Larus argentatus*

Hivernant peu commun exclusivement sur le littoral. Même statut que le Goéland cendré chez nous, bien que des juvéniles / immatures puissent passer inaperçus dans les dortoirs d'hivernants.

Goéland leucophée *Larus cachinnans michahellis*

Nicheur peu commun et hivernant commun : a colonisé le Gave de Pau depuis 1985 avec 6/7 couples reproducteurs, niche à Hendaye (10 couples environ le 1/05/2001), Orx, Biron, Puydarrieux. Juvéniles volants observés de début mai à courant juin. En hiver, présent en nombre sur le littoral.

Goéland à ailes blanches *Larus glaucoides*

Occasionnel : Bidart le 21/01/1984 et Hossegor le 25/03/1984, Hendaye en hiver 1985, Anglet le 22/12/1989, Hossegor le 21/09/1993, Biarritz le 29/01/1995, Tarnos le 28/12/99 (oiseau revu à Moliets les 2/01 et 12/02/00). Le Musée de la Mer (Biarritz) possède un exemplaire pris à Messanges le 28/01/1902.

Goéland bourgmestre *Larus hyperboreus*

Accidentel : Chingoudy le 23/01/1987, Anglet les 8/02/1996 et 27/11/1996, Tarnos le 20/01/98, Hossegor le 20/11/2002. Observé moins fréquemment que le G. à ailes blanches dans notre région !

Ancienne données

d'Hendaye (Saunders 1884) et de Guéthary le 1/02/1931 (Musée de la Mer, Biarritz).

Goéland marin *Larus marinus*

Hivernant peu commun sur le littoral ; deux données à l'intérieur : Artix le 17/12/1995 et Ayguelongue le 24/10/1999. Maximum de 20 à Tarnos le 5/11/1989.

Mouette de Ross *Rhodostethia rosea*

Accidentel : 1 à Chingoudy le 7/04/94. L'oiseau séjournait côté espagnol mais a été vu survoler la partie française de la baie(451).

Mouette tridactyle *Rissa tridactyla*

Hivernant peu commun sur le littoral en dehors des tempêtes où elle est alors observée en nombre ainsi qu'à l'intérieur des terres (Artix, Ayguelongue, Meillon, Puydarrieux, Ibos, Ger). En 1984, observations en montagne suite à de forts coups de vent, par exemple à 1400 mètres à Gavarnie les 6/02 et 9/02 (516).

Sterne hansel *Sterna nilotica*

Occasionnel à rare : observée à Hendaye le 2/08/1995, à Hossegor le 22/03/1996, à Capbreton le 31/03/1996, à Abos le 27/05/1999, à Tarnos les 27/05/2000 et 13/04/2002, à Ayguelongue les 7/05/2000 et 29/09/2001, à Biron le 16/06/2002 avec 5 oiseaux et à Anglet fin juin 2002. La majorité des données sont printanières (Guyot 2001 A).

Sterne caspienne *Sterna caspia*

Occasionnel à rare: Orx les 23/07/89 et 13/09/1991, Hendaye les 20 et 21/08/1988, 15/09/1988, 31/08/1991, 22/09/1992 (2 individus), 17/09/1995 (3 individus) et 16/09/1998, Tarnos les 14/09/1989, 22/08/1993, 1/10/1995, 2/09/1998 et 13/04/2002, Ayguelongue le 1/10/1999, Hossegor le 22/09/1992, Bours (65) le 2/06/1996. Une très tardive le 10/12/2001 à Puydarrieux. Observation exceptionnelle de 2 individus fin juillet 1995 au col de Pourtalet (1770 mètres) ! La majorité des observations disponibles sont automnales.

Sterne à bec orange *Sterna bengalensis / elegans*

Accidentel : une seule donnée concernant soit une Sterne élégante, soit une Sterne voyageuse, observée en deux sites distincts le même jour, le 16/08/1998 à Tarnos et à Ciboure.

Sterne caugek *Sterna sandvicensis*

Migrateur commun et hivernant / estivant peu commun sur le littoral, peu de données de l'intérieur : Artix les 7/04/1986 et 6/04/1994 (7 individus), Meillon le 27/04/1991 avec stationnement de vingt jours pour 1 individu, Tarsacq le 10/10/1996, Puydarrieux les 13/04/1994 et 5/04/1998 (Nature Midi Pyrénées).

Sterne de Dougall *Sterna dougallii*

Accidentelle : 1 à Biarritz le 10/07/1960 (25, 27) conservée au Musée de la Mer, 1 en septembre 1975 à Chingoudy (Hémery 1977). Plusieurs exemplaires se trouvaient au Muséum de Bayonne (Dubalen 1872).

Sterne pierregarin *Sterna hirundo*

Migrateur peu commun et hivernant exceptionnel (Hossegor les hivers 1993-94, 94-95, 98-99 et 99-2000 : 557, 798) ; parfois observé en nombre en migration automnale : 103 à Hendaye le 7/09/1978, 85 à Bayonne le 23/09/1988, 120 à Hossegor le 31/08/1992, 100 à Tarnos le 10/06/2001. Rare à l'intérieur des terres : par exemple 6 à Narcastet le 18/04/1989, 1 à Biron et 1 à Abos en juillet 2002.

Sterne arctique *Sterna paradisea*

Migrateur rare observé en octobre-novembre surtout, exclusivement sur le littoral : Saint-Martin-de-Seignanx le 11/11/1994, Capbreton le 22/09/1998, Seignosse le 2/10/1999, Tarnos les 1/06/2000 et 10/06/2001. Jusqu'à 25 à Tarnos le 24/09/1995 lors d'une tempête.

Sterne naine *Sterna albifrons*

Migrateur rare à peu commun : 13/06/1987 (3), 29/06/1988, 5/06/1996, 31/05/1997 et 28/05/1998 à Puydarrieux ; 6/08/1987 à Orx ; 26/09/1987 et mi-août 2002 à Hendaye ; 10/07/1988 à Tarsacq ; 1/06/2000, 1/06, 10/06 et 19/08/2001 à Tarnos ; 12/06/1986 à Artix ; 12/07/1997 à Ayguelongue. Données anciennes de 50 individus à Chingoudy le 5/07/1966 (Hémery 1977) et de 25 le 25/08/1984 sur ce site.

Guiffette moustac *Chlidonias hybridus*

Migrateur rare à peu commun ; apparaît en petit nombre en mai et août-septembre sur le littoral et à l'intérieur des terres : Artix le 16/05/1985, Ayguelongue les 21/04/1998, 25/08/2000 (11 individus), 2 au 12/05/2001 et 12/08/2002, Puydarrieux le

4/03/1997, Biron les 27/05/2001 et 28/06/2002, Abos le 14/04/2002.

Guiffette noire *Chlidonias niger*

Migrateur peu commun : retour moyen le 22/04

(premiers le 26/02, derniers le 28/06) et départ le 19/09 (premiers le 15/07) avec des retardataires jusqu'au 24/11. Observée

sur les zones humides et les gaves en faible nombre avec parfois une centaine d'individus comme à Orx dans les années 80 à 90 (100 le 17/09/1990). Observation remarquable de 3 oiseaux à Orédon-65 (1850 mètres d'altitude) le 24/09/1949 (R. Hainard, inédit).

Guillemot de Troïl *Uria alge*

Hivernant peu commun sur le littoral : arrive mi-octobre pour repartir début mars (moyenne : 11/03) avec encore 2 à Hendaye le 19/04/2000. Observation estivale à Tarnos les 16/06 et 22/07/2001. Une donnée en provenance d'Orx, le 01/01/1998.

Pingouin torda *Alca torda*

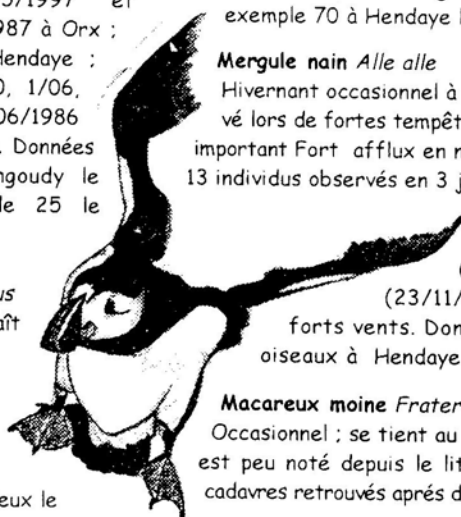
Hivernant peu commun sur le littoral exclusivement ; arrivée mi-octobre (mais 1 très précoce un 15/08 à Hendaye) et départ en avril (observé encore fin mai). Afflux important lors de tempêtes (plusieurs centaines qui se dirigent vers le sud) : par exemple 70 à Hendaye le 31/10/1984.

Mergule nain *Alle alle*

Hivernant occasionnel à rare, surtout observé lors de fortes tempêtes avec échouage important Fort afflux en novembre 1996 avec 13 individus observés en 3 jours ! Données de Saint-Martin-de-Seignanx (11/11/2000) et Orx (23/11/2000), suite à de forts vents. Donnée ancienne de 5 oiseaux à Hendaye le 8/02/1983.

Macareux moine *Fratercula arctica*

Occasionnel ; se tient au large de nos côtes et est peu noté depuis le littoral, seulement des cadavres retrouvés après de forts coups de vent :





2 morts à Vieux-Boucau le 3/01/2000. Cependant, 3 en vol à Socoa le 26/11/2000 et encore un en avril 2002 à Hossegor.

Ganga cata *Pterocles alchata*

Disparu : 2 captures à Tosse (40) et Anglet d'après Darracq (1836). Un exemplaire étiqueté « Bayonne », tué en 1860, se trouve au Muséum de cette ville.

Syrnhapte paradoxal *Syrnhaptus paradoxus*

Disparu. 3 captures en Bigorre d'après Saunders (1884) : 18/10/1859, 27/05/ et 23/06/1863 ; 1 à Biscarosse (40) le 23/06/1863, 1 tué à Boucau en 1896 : à noter la simultanéité des captures de 1863, année d'invasion de l'espèce en Europe de l'Ouest.

Pigeon biset *Columba livia*

Sédentaire commun dans les villes ; population férale : pas d'individus de souche sauvage dans notre région. Une seule observation en altitude : 1 posé au col de Pourtalet le 9/06/1998 à 1800 mètres. Petite colonie à Gourette à 1350 mètres d'altitude.

Pigeon colombin *Columba oena*

Migrateur peu commun, hivernant rare : passage d'automne de mi-septembre (date précoce : 5 août) à début novembre (derniers le 18 novembre) avec un effectif moyen de 3009/an oiseaux comptés à Organbidexka, Lindux et Lizarietta (moyenne de 1988 à 2000) (Zénoni 2002). Quelques hivernants mêlés aux ramiers dans le nord des Pyrénées-Atlantiques, en très faible effectif. Passage pré-nuptial de début février à début mars.

Pigeon ramier *Columba palumbus*

Migrateur et hivernant commun, nicheur peu commun : migrations d'octobre à mi-novembre avec un retour de mi-février à début mars ; l'effectif compté au Pays Basque en automne est en diminution régulière (622). Le nord du Béarn et le sud des Landes héberge des hivernants nombreux (n'appartenant pas à la même population que les oiseaux transpyrénéens) ; en période de reproduction, l'espèce fréquente les forêts de plaine et de montagne (jusqu'à 1600 mètres au moins) en faible nombre.

Tourterelle turque *Streptopelia decaocto*

Sédentaire commun, uniformément réparti dans tous les noyaux de population humaine. Sa présence remonte au début des années 70 en Béarn, à partir de 1976 à Hendaye. Présente jusqu'à 900 mètres

d'altitude environ et remonte profondément dans les vallées (Sare, Dancharia, Lacarry, Arthez-d'Asson, Laruns, Lescun, Arrens, Luz-Saint-Sauveur). Une reproduction suivie en 2001 a vu une ponte déposée le 26/02, les éclosions le 13/03 et l'envol le 3/04 avec seconde ponte le 14/04 et envol le 19/05.

Tourterelle des bois *Streptopelia turtur*

Estivant nicheur peu commun. Date moyenne d'arrivée : 25/04 (première le 23/03) avec départ mi-septembre (moyenne : 27/09, dernière le 26/10) ; se reproduit dans les bosquets de plaine (jusqu'à 700 mètres environ, mais un chanteur en vallée d'Aspe à 1200 mètres en 2000) en faible densité. Lors du passage d'automne, observée en montagne à des altitudes élevées (1600 mètres).

Coucou geai *Clamator glandarius*

Occasionnel, 8 observations récentes compilées : printemps des années 80 à Sainte-Marie-de-Campan, août 1992 à Saoubiste (Ossau, 1800 mètres), septembre 1993 à Orx, 14/06/1997 à Irissarry, 25/07/1997 à Aragnouet (1850 mètres), 31/08/1998 à Hendaye, août 2000 à Héas-Gèdre (1500 mètres) et 3/07/2001 à Accous (542). Quatre exemplaires anciens se trouvent dans les musées régionaux : 1 en provenance de Laborde(65), sans date (Muséum de Bordeaux), 1 de Saint-Pierre-d'Irube pris le 4/05/1930 (Musée de Bayonne), 1 de Pomarez du 25/03/1882 et 1 de Biarritz du 18/02/1950 (Musée de la Mer de Biarritz).

Coucou gris *Cuculus canorus*

Estivant nicheur commun en plaine, peu commun en montagne ; peut monter jusqu'à 2000 mètres (Etaing le 27/05/1995) où il parasite les Pipits sponcelles et Alouettes des champs. Date moyenne d'arrivée : 24/03 (premier le 5/03) avec départ fin août-début septembre (moyenne : 11/09, dernier le 1/10).

Effraie des clochers *Tyto alba*

Sédentaire peu commun en forte diminution suite à la rénovation des bâtiments (églises, granges, etc) où elle se reproduit et à la mortalité occasionnée par la circulation routière. Absente de la montagne où elle ne dépasse que rarement l'étage collinéen (un contact à Bious-Artigues à 1200 mètres).

Petit duc scops *Otus scops*

Migrateur occasionnel à rare : observations récentes à Ustaritz (30/04/2000, mai et juin 2001), Hasparren (12/05/1997), Bedous

(2/06/1999), Isturitz (mai / juin 2000) et Arreau (26/04/2001) ; une nidification régulière au Pays Basque n'est pas à exclure. Un individu tardif tué par un véhicule à Juillan (65) le 10/11/1989. Anciennement contacté à Saint-Jean-de-Luz le 22/05/1939 (Mayaud 1940-44) et à Gavarnie le 29/09/1932 (Clay et Meinertzhagen 1933).

Grand duc d'Europe *Bubo bubo*

Sédentaire rare, exclusivement cantonné à la montagne, de l'étage montagnard au sub alpin (1800-1900 mètres). En Aspe et Ossau, 8 à 10 couples minimum par vallée ; présent également en Pays Basque, Barétous, Ouzom, ainsi que dans les vallées des Hautes-Pyrénées ; deux observations de plaine : Bénéjacq (300 mètres) le 29/05/1985 et Lagos (280 mètres) le 19/05/1998. Le Musée de la Mer de Biarritz possède un exemplaire pris à Biarrotte (40) en novembre 1979, constituant la seule donnée pour le département des Landes.

Chevêche d'Athéna *Athene noctua*

Sédentaire, nicheur rare à peu commun ; a quasiment disparu du Béarn au cours de la dernière décennie, se maintient au Pays Basque où les milieux ont été moins détériorés. Ne s'élève pas en altitude au-delà de 500-600 mètres (mais entendue à 1100 mètres dans les années 70 (312) ; observation remarquable en septembre 1949 aux Espézières (Gavarnie), à 2000 mètres d'altitude (R. Hainard, inédit).

Chouette hulotte *Strix aluco*

Sédentaire commun ; occupe tous les boisements favorables du niveau de la mer à la lisière supérieure des forêts. Nicheuse dans les grands parcs des villes (Pau, Oloron). Ponte précoce (mi- à fin février) avec envol des jeunes début avril.

Hibou moyen duc *Asio otus*

Sédentaire peu commun ; habite les milieux semi-ouverts où il utilise les anciens nids de corvidés pour se reproduire ; peut effectuer trois nichées les années de pullulation de micromammifères. Le chant peut débuter fin janvier ; envol des jeunes étalé de mi-avril à fin juin. S'élève en montagne où il a été contacté à 1700 mètres. Dortoirs hivernaux, surtout dans des plantations de résineux ou des bouquets de houx.

Hibou des marais *Asio flammeus*

Hivernant / migrateur rare, nicheur occasionnel ; observé régulièrement, souvent à l'unité, dans les zones de landes de notre territoire (Ger), ainsi qu'en bord de mer (Tarnos). S'est reproduit en 1980 à Ger (441) où l'hivernage peut se produire de temps à autre. Une observation d'altitude (1360 mètres) près de Larrau le 5/11/1994.

Chouette de Tengmalm *Aegolius funereus*

Nicheur rare ; se reproduit dans les hêtraies et hêtraies-sapinières de montagne des Pyrénées occidentales, à l'est d'Iraty. Ponte à partir de mi-février et envol des juvéniles fin avril pour les quelques couples suivis en Béarn (Auria 2002).

Engoulevent d'Europe *Caprimulgus europaeus*

Estivant nicheur peu commun ; arrivée en moyenne le 5 mai et départ début septembre avec attardés jusqu'au 1er novembre. Se reproduit dans des milieux de landes, plantations de résineux, friches industrielles, arrière-dunes. Espèce en forte diminution suite à la transformation des milieux.

Engoulevent à collier roux *Caprimulgus ruficollis*

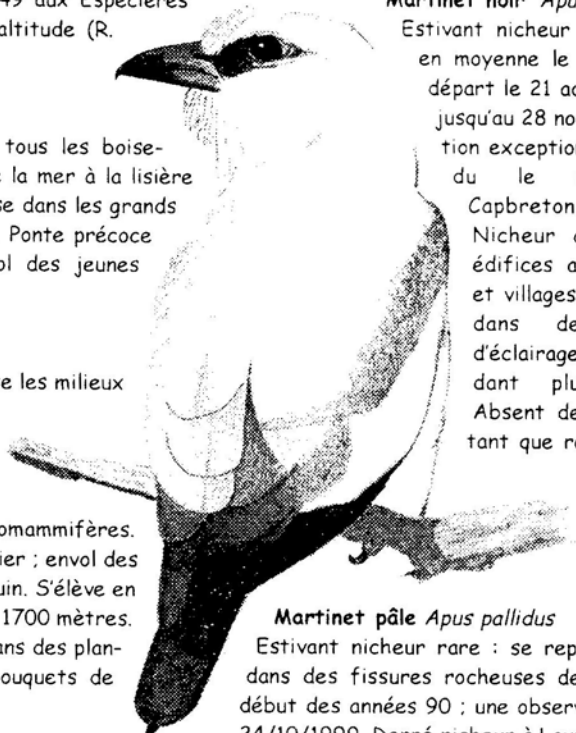
Disparu : trois captures au XIXe siècle près de Bayonne d'après Dubalen (1872).

Martinet noir *Apus apus*

Estivant nicheur commun ; arrive en moyenne le 17 avril pour un départ le 21 août avec attardés jusqu'au 28 novembre (observation exceptionnelle d'un individu le 26/12/1992 à Capbreton, LNA 1994). Nicheur commun sur les édifices anciens des villes et villages ; s'est reproduit dans des lampadaires d'éclairage public à Pau pendant plusieurs années. Absent de la montagne en tant que reproducteur mais niche à Lescun et à Arrens (65) à 900 mètres d'altitude.

Martinet pâle *Apus pallidus*

Estivant nicheur rare ; se reproduit à Biarritz dans des fissures rocheuses depuis au moins le début des années 90 ; une observation à Billère le 24/10/1999. Donné nicheur à Lourdes en 1982/85



(628), sans suite jusqu'en 2001 où il a été de nouveau contacté.

Martinet à ventre blanc *Apus melba*

Migrateur et nicheur rare : le passage postnuptial est détecté en moyenne le 20 août (attardés jusqu'à fin octobre) avec retour fin mars-début avril ; les observations de juin à août en vallée d'Aspe font soupçonner fortement l'existence d'une reproduction régulière aux alentours. A niché au Fort du Portalet dans les années 60 et en vallée de Sainte-Engrâce en 1971-72 ; niche à Troubat (65) de façon régulière.

Martin pêcheur d'Europe *Alcedo atthis*

Sédentaire commun devenant peu commun, strictement inféodé aux cours d'eau de plaine mais cependant observé à 1400 mètres au lac de l'Ours (vallée d'Ossau) en septembre, à 1300 mètres au vallon de Brousset le 1/02/1984 et à 1200 mètres au lac d'Estaing le 29/11/1985 (PNP 1984 et 1985). L'enrochement des berges des gaves participe fortement à sa diminution.

Guêpier d'Europe *Merops apiaster*

Migrateur rare, nicheur rare. Dates moyenne de passage : 13 mai (premier le 25/04) et 2 septembre (un attardé le 2/11/1998) ; niche dans le sud des Landes (Barthes) et au nord des Hautes-Pyrénées (une vingtaine de couples sur l'Arros, 457) ; une seule colonie dans les Pyrénées-Atlantiques, comptant de 1 à 5 couples, connue depuis 1996.

Rollier d'Europe *Coracias garrulus*

Occasionnel à rare. 18 observations récentes, presque toutes de fin d'été : anciennement, 1 le 21/08/1955 à Soumoulou, 13/06/1983 à Bielle, 14 au 21/09/1986 à Ger, 1990 à Lizarietta et Organbidexka, juillet 1994 à Arrens (65), Osse-en-Aspe le 29/07/1994, Moulédous (65) le 25/08/1995, Asson le 16/06/1996, Capbreton en mai 1997, Ger les 16 et 17/07/1997, Asson du 22/08 au 2/09/1998, Puydarrieux du 27/08 au 9/09/1999, Sère-Rustaing (65) le 24/06/2000, Puydarrieux le 24/08/2001, Etsaut (à 1600 mètres d'altitude) le 31/08/2001, Layrisse (65) avec 2 jeunes du 5 au 7/09/2001, Aussevielle le 7/08/2002 et Ger le 18/08/2002 (542).



Huppe fasciée *Upupa epops*

Estivant nicheur rare et migrateur peu commun : arrivée moyenne le 15 mars (première le 23/02) avec départ mi-septembre, attardés jusqu'au 28 Novembre. Ne se reproduit plus qu'en quelques points du Béarn, du Pays Basque et des Hautes-Pyrénées actuellement, suite aux drastiques modifications environnementales subies par les milieux qui lui étaient favorables. Plus commune sur le littoral basco-landais.

Torcol fourmilier *Jynx torquilla*

Estivant nicheur peu commun à rare : arrivée moyenne le 2 avril pour un départ le 20 septembre (observé jusqu'au 4 novembre). Se reproduit dans les zones bocagères et en bordure de forêts jusqu'à 900-1000 mètres d'altitude avec envol des jeunes à partir de mi-juin. Ces deux dernières années deux cas d'hivernage ont été constaté : Ayguelongue en 1998/99 et Meillon en 1999/00 (Duchateau 2001 D), faisant suite à deux données plus anciennes : 2/01/1991 à Bougarber et 30/12/1984 près d'Uzein (Carlou 2002 B).

Pic vert *Picus viridis*

Sédentaire commun : se reproduit jusqu'à 1700-1800 mètres en montagne, en faible densité. En plaine, commun dans tous les milieux arborés (parcs, bosquets, forêts). La sous-espèce « Sharpei » est présente à Issaux, Iraty, Anhaux et Nistos (65), sa répartition exacte n'étant pas connue à ce jour (la sous-espèce type est cependant présente à Bayonne). Il se pourrait que tous les oiseaux de montagne appartiennent à cette sous-espèce.

Pic noir *Dryocopus martius*



Sédentaire commun en montagne avec quelques données de plaine (Agnos, Bénéjacq, Lasseube, Narp, Pontacq, Espoey) où l'espèce peut se reproduire. Le creusement de la cavité de nidification peut débuter en plein hiver (fin février) ; ponte fin avril pour un envol des jeunes début juin en règle générale (2 à 3 juvéniles). Les observations de l'espèce à Ayguelongue, Orx et St-Martin-de-Seignanx sont difficilement explicables et peuvent concerner des individus allogènes.

Liste Commentée

Pic épeiche *Dendrocopos major*

Sédentaire commun, présent en tout milieu arboré jusqu'en limite supérieure des forêts (1800 mètres au moins avec observations jusqu'à 2200 mètres au Néouvielle) avec une chute de densité en montagne, en particulier dans les Pyrénées-Atlantiques. Ponte de mi- à fin avril pour un envol des jeunes mi-mai à début juin.

Pic mar *Dendrocopos medius*

Sédentaire peu commun présent en plaine dans les chênaies et chênaies-hêtraies à vieux chênes avec reproduction jusqu'à 700/800 mètres (vallée d'Argelès), la population des Pyrénées-Atlantiques pouvant atteindre 100 couples ; observé jusqu'à 1300 mètres sans indice de reproduction. Ponte déposée fin avril pour un envol des jeunes fin mai-début juin (526). Une seule donnée existe pour le département des Landes : un individu capturé le 28 janvier 1964 à Sainte-Marie-de-Gosse, conservé au Musée de la Mer de Biarritz (37).

Pic à dos blanc *Dendrocopos leucotos*

Sédentaire commun dans les forêts de l'étage montagnard des Pyrénées-Atlantiques, à l'est de la vallée des Aldudes jusqu'à la vallée d'Argelès (de 400 à 1850 mètres d'altitude) ; dans les Hautes-Pyrénées (à l'est d'Argelès), isolats à très faible effectif. Population estimée à environ 300 couples. Ponte mi-avril avec envol des jeunes du 20 mai à début juin en règle générale (522, 534, Grangé 2001 C, Grangé et al. 2002).

Pic épeichette *Dendrocopos minor*

Sédentaire commun à peu commun : monte jusqu'à 900-1000 mètres d'altitude (observé en vallée d'Ossau jusqu'à 1150 mètres le 5/11/1990) ; bien présent le long des ripisylves des gaves et dans les boisements de feuillus de plaine, quoiqu'en faible densité (grand territoire nécessaire).

Alouette calandre *Melanocorypha calandra*

Disparu : une près de Saint-Jean-de-Luz en mars à la fin du XIXe siècle (Saunders).

Alouette calandrelle *Calandrella brachydactyla*

Occasionnel ; observations au passage pré-nuptial fin avril : 1 le 28/04/1991 à Pontacq, 2 le 6/05/1991 à Mirepeix (528), 1 à Tarnos le 13/09/1994, 1 au printemps 1996 près de Labenne (40), 1 le 27/04/1998 à Uzein, 1 le 6/05/2001 à Pontacq et 1 le 9/04/2002 à Puydarrieux (première donnée connue pour les Hautes-Pyrénées). Donnée comme nicheuse dans les années 70-75 dans les dunes du sud des Landes (312).

Cochevis huppé *Galerida cristata*

Sédentaire nicheur peu commun à rare : population nicheuse essentiellement cantonnée sur les dunes littorales avec quelques couples en Béarn, aux alentours de Pau.

Alouette lulu *Lullula arborea*

Nicheur rare et hivernant peu commun : niche à moyenne altitude dans des biotopes type landines arborées en très faibles effectifs. Migration automnale en octobre, observée alors un peu partout mais toujours en faible nombre, ainsi qu'en hiver, mélangée aux Alouettes des champs.

Alouette des champs *Alauda arvensis*

Sédentaire nicheur peu commun à commun, migrateur et hivernant commun. Population nicheuse surtout montagnarde où elle s'élève jusqu'à plus de 2300 mètres, sinon dans des friches et landes de plaine ou sur les dunes littorales, l'effectif reproducteur étant faible sur ces sites. Migrateur commun en automne (octobre) et hivernants nombreux.

Alouette haussecol *Eremophila alpestris*

Accidental : une donnée ancienne de Bayonne le 8 novembre 1851 (Loche, 1852) et une autre de Dax le 25/08/1872 (Dubalen) ; plus récemment, un individu à Hautacam (65) le 14 novembre 1976 à 1100 mètres d'altitude (442).

Hirondelle de rivage *Riparia riparia*

Estivant nicheur peu commun : arrive en moyenne le 19 mars (première le 4/03) avec départ en septembre (première le 19/08/2001 au col de Soulor) et des retardataires jusqu'au 27 octobre. Niche en colonies le long des berges des gaves, en plaine, de plus en plus régulièrement dans des sablières même en activité (Gaves de Pau et d'Oloron, Adour, Nive).

Hirondelle de rocher *Ptyonoprogne rupestris*

Sédentaire, nicheur et hivernant peu commun : se reproduit de la plaine (Pau, Oloron, Nay, Navarrenx, Mauléon) à la haute montagne, à plus de 2200 mètres (Troumouse, Pic Castérou, Anéou) en faible effectif (colonies de peu de couples). Construction de nids fin mars et en avril. En hiver, commune le long des gaves de Pau, en piémont (Lourdes, Nay, Meillon, Pau), et d'Oloron (Oloron, Navarrenx) ; présente également à St-Jean-Pied-de-Port et Tardets à cette saison. Une donnée du 15/11/2001 à Orx constitue la seule observation connue pour les Landes.



Hirondelle rustique *Hirundo rustica*

Estivant nicheur commun et hivernant occasionnel : arrive en moyenne le 11 mars (observations dès février ces dernières années) avec départ fin septembre-début octobre et retardataires jusqu'à mi-novembre. Hivernage exceptionnel à Meillon de 1988 à 1991 (1 à 3 individus) (529) et à Biron en 2001-2002 ; observée en décembre à Orx (17/12/1988) et à Artix (1/01/1989, 4/12/2001). Reproductrice jusqu'à 1000 mètres (Lhers, Gripp, Arrens) avec quelques couples jusqu'à 1100-1200 mètres.

Hirondelle rousseline *Hirundo daurica*

Occasionnel ; nidification exceptionnelle en 1998 à Asasp (vallée d'Aspe) sans suite (Waterhouse 2001). Seules observations récentes de l'espèce : 1 à Lindux le 1/09/1988 (450), 1 à Hendaye le 24/04/1989, 1 à Tarnos le 4/04/1990 et 1 à Abbadia (Hendaye) le 14/05/1998.

Hirondelle de fenêtre *Delichon urbica*

Estivant nicheur commun : arrive en moyenne le 24 mars (première le 9/03) avec départs en septembre (premières le 4/08) jusqu'à mi-octobre (dernière le 13/11). Niche dans les villes et villages ainsi qu'en montagne (stations de sport d'hiver, falaises) jusqu'à plus de 2200 mètres où elle occupe son biotope originel. Les juvéniles des dernières pontes peuvent quitter le nid aussi tardivement que mi-septembre (date extrême : 21/09).

Pipit de Richard *Anthus richardi*

Occasionnel : 1 à Tarnos le 7/11/1989, 1 à Orx le 6/11/1990, 1 à Saint-Laurent-de-Gosse (40) le 14/02/1993 et 1 à Estérençuby le 27/09/1994 constituent les seules données récentes pour l'espèce. Un individu tué à Ahetze le 8/10/1979 se trouve au Musée de la Mer à Biarritz. Autrefois, donné de Bayonne et St-Jean-de-Luz par Loche et Dubalen (XIXe siècle).

Pipit rousseline *Anthus campestris*

Estivant nicheur rare, migrateur peu commun : arrivée moyenne le 12 avril pour un retour mi-septembre (premiers le 26/08 et encore des individus en octobre jusqu'au 20/10). Niche exclusivement sur les dunes du littoral en faible effectif. En migration, observé partout, surtout en septembre mais toujours en petit nombre.

Pipit des arbres *Anthus trivialis*

Estivant nicheur peu commun à commun : arrive début avril (premier le 24/03) avec un départ début septembre (dernier le 16/10). Niche en plaine et en moyenne montagne jusqu'à 1800 mètres environ dans des habitats de type landines arborées. Jeunes à l'envol à partir de mi-juin.

Pipit farlouse *Anthus pratensis*

Hivernant commun : les premiers arrivent début septembre (premiers le 26/08) pour un départ début avril. Nombreux en hivernage en plaine ; n'apparaissent en montagne (au-dessus de 1000 mètres) qu'en période de migration.

Pipit maritime *Anthus petrosus*

Hivernant rare, quasi-exclusivement inféodé au littoral rocheux des Pyrénées-Atlantiques et en très faible nombre habituellement (jusqu'à 5 ensemble à Tarnos le 18/11/1995). Trois données récentes proviennent de l'intérieur des terres : Ayguelongue, Aubisque et Tourmalet.

Pipit spioncelle *Anthus spinoletta*

Sédentaire, nicheur commun en altitude exclusivement jusqu'à 2300 mètres avec mouvements altitudinaux à la mauvaise saison où il se cantonne le long des gaves, rarement ailleurs. Pontes trouvées les 30/04 à 1600 mètres, 26/05 à 1800 mètres et 24/06 à 2000 mètres (2ème ponte) ; nourrissage les 19/06 à 1500 mètres et 23/06 à 1600 mètres.

Bergeronnette printanière *Motacilla flava*

Estivant nicheur occasionnel et migrateur peu commun : arrivée moyenne le 12 avril (première le 24/03, dernière le 23/05) et passage postnuptial moyen le 14 septembre (premières le 21/08, dernière le 10/11). Observations hivernales exceptionnelles les 8 et 21/01 à Capbreton et, plus anciennement, le 31/12/1924 à Campan (65) (Muséum de Bayonne). Nicheur occasionnel au Pays Basque, absent du Béarn. Les sous-espèces identifiées avec certitude sont *Flava*, *Flavissima* et *Flava x Iberiae*.

Bergeronnette des ruisseaux *Motacilla cinerea*

Sédentaire, nicheuse commune le long des cours d'eau de montagne des départements des Pyrénées-Atlantiques et des Hautes-Pyrénées ; se reproduit en altitude jusqu'à 1900-2100 mètres. Moins fréquente en plaine. Construction de nids observée le 16/04 et nourrissage le 29/04 en 2001 sur la Nive.

Bergeronnette grise *Motacilla alba*

Sédentaire, nicheuse commune jusqu'à 1900 mètres d'altitude et parfois loin de tout point d'eau. Juvéniles volants observés à partir de mi-mai. Dortoirs hivernaux pouvant rassembler jusqu'à 957 individus en janvier 1993 à Pau (771) et 541 en janvier 2002 à Soumoulou. La sous-espèce « yarrellii » est observée de temps à autre en hiver, surtout sur le littoral (Bayonne, Hendaye) mais aussi à l'intérieur (Artix, Ayguelongue et Lagos).

Jaseur boréal *Bombicilla garrulus*

Accidental : 2 à Biarritz le 16 janvier 1960, seule donnée circonstanciée pour cette espèce (99).

Cincle plongeur *Cinclus cinclus*

Sédentaire peu commun à commun, inféodé aux gaves et cours d'eau de montagne : observé à plus de 2000 mètres, niche plus communément de 1700-1800 mètres d'altitude jusqu'à 500 mètres avec reproductions isolées en plaine (Pau : 594). En hiver, observé de temps à autre à basse altitude bien en aval (Artix, Pau, Meillon).

Troglodyte mignon *Trigloodytes troglodytes*

Sédentaire nicheur commun, réparti uniformément dans quasi tous les types de milieux : forêts, landes, parcs et jardins ; atteint 1850/1900 mètres en montagne. Juvéniles volants fin mai-début juin, plus tardivement en altitude : le 10/07/2001 à 1850 mètres.

Accenteur mouchet *Prunella modularis*

Sédentaire, nicheur commun, généraliste. Monte en altitude jusqu'à 1900-2000 mètres au moins (observé jusqu'à 2117 mètres à Barèges en 2001 et 2200 mètres à Gavarnie en 2002) où il se reproduit dans les landines supra-forestières parsemées de genévriers. Nid avec 4 œufs le 14/06/1998 à 1500 mètres d'altitude ; jeunes volants observés début juin à fin juillet.

Accenteur alpin *Prunella collaris*

Sédentaire, nicheur peu commun uniquement aux étages subalpin et alpin de 1500 à 2400 mètres au moins ; niche en falaise. La limite ouest de distribution des nicheurs se situe au Pic d'Orhy. Pontes à partir de fin mai, jeunes volants de début juillet à mi-août (deux pontes possibles régulièrement, ainsi que des pontes de remplacement) ;

cependant, une famille a été observée (en Ariège) le 24/06/1989 (date très précoce) et une ponte aussi tardivement que le 20/07/1989 à 2150 mètres d'altitude en vallée de Luron (Bousquet 1989). En hiver, se rassemble en groupes pouvant atteindre la trentaine d'individus (maximum de 69 à Lescun le 21/11/1999) et est alors observé à plus faible altitude (650 mètres) et plus à l'ouest (10 à 15 oiseaux en janvier 1980 à La Rhune, 7 à Sare le 21/11/1987, 1 à Lizarietta le 28/10/2000). Observation exceptionnelle de 2 individus à Tarnos le 1/11/2000 (Fossé 2001), seule donnée récente de plaine disponible à ce jour (un exemplaire en provenance des environs de Dax, sans date, se trouve au Muséum de Bordeaux).



Rougegorge familier *Erithacus rubecula*

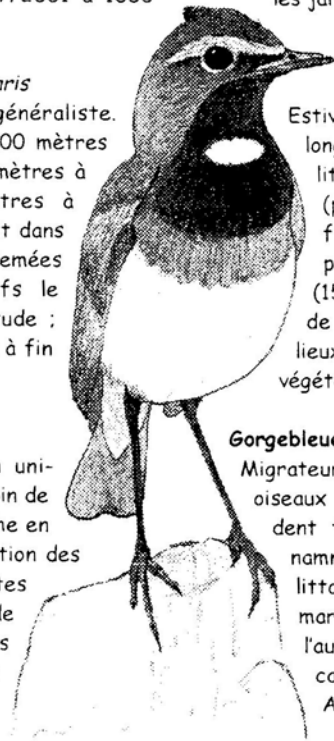
Sédentaire, nicheur commun ; se reproduit de la plaine aux forêts montagnardes d'altitude. Ponte de fin avril à mai, envol des jeunes en juin avec seconde ponte régulière. En hiver, afflux d'hivernants dès octobre qui s'installent dans les jardins, lieux publics et bords de gave.

Rossignol philomèle *Luscinia megarhynchos*

Estivant nicheur peu commun réparti le long des saligues et des arrière-dunes littorales. Arrive en moyenne le 5 avril (premier le 29/03) pour un départ furtif fin août-début septembre ; peut alors être observé en altitude (1500 mètres, col de Soulor). Densité de reproducteurs élevée en certains lieux favorables (bords de gaves très végétalisés).

Gorgebleue à miroir *Luscinia svecica*

Migrateur rare, hivernant occasionnel : les oiseaux observés dans notre région possèdent tous un miroir blanc (sous-espèces *namnetum* et *cyaneola*). Observé sur le littoral en migration (date moyenne : 21 mars) mais aussi à l'intérieur, surtout à l'automne (Meillon, Ayguelongue) avec un cas d'hivernage en 1998/1999 à Ayguelongue, le premier pour la région





(Duchateau 2001 D). Au printemps, 1 à Ayguelongue le 24/03/2000 et 1 à Accous le 10/04/2002. Un attardé (ou nicheur potentiel) à Tarnos le 4/06/1992.

Rougequeue noir *Phoenicurus ochruros*

Sédentaire, nicheur commun, hivernant peu commun : se reproduit des villes et villages (sur des bâtiments) à la haute montagne (2300 mètres). Jeunes volants observés de fin mai à début août. Hivernants isolés en plaine. Les migrateurs nous reviennent début mars.

Rougequeue à front blanc *Phoenicurus phoenicurus*

Estivant nicheur rare à occasionnel, migrateur peu commun. Dates moyennes de passage : 16 avril (premiers le 11/03, derniers le 19/05) et 26 septembre (premiers le 10/08, derniers le 10/11). Très peu de couples nicheurs : 1 cas en Ossau à 1400 mètres, 2 chanteurs en hêtraie à la Pierre-Saint-Martin le 20/06/1993.

Tarier des prés *Saxicola rubetra*

Estivant nicheur peu commun à rare : arrive en moyenne le 17 avril (premiers le 19/03) pour un départ moyen le 27 septembre (premiers le 19/08, attardés jusqu'au 4 novembre) ; groupe de 15 migrateurs observés le 30/09/2001 à Itxassou. Niche dans les landes d'altitude (jusqu'à 1600 mètres) et de plaine en très faible effectif.

Tarier pâtre *Saxicola torquata*

Sédentaire, nicheur commun en tout milieu jusqu'à 1600 mètres d'altitude (une observation à 1950 mètres en octobre 1997). Juvéniles volants observés de fin avril à fin juillet (deuxième ponte).

Traquet motteux *Oenanthe oenanthe*

Estivant nicheur commun et migrateur commun ; arrivée moyenne le 8 avril (premiers le 9/03) pour un départ moyen le 9 octobre (premiers le 4/08, derniers le 22/11). Il s'agit de l'espèce migratrice à la plage migratoire la plus étendue : de mars à novembre ! En migration, noté partout bien qu'en faible effectif (cependant, 30 oiseaux le 24/09/2001 à Bénéjacq). En période de reproduction, présent de 900 à 2400 mètres d'altitude et lié exclusivement à l'étage supra-forestier. Juvéniles volants courant juin à fin juillet. Dubalen (1872) donnait l'espèce reproductrice sur les dunes du littoral.

Traquet oreillard *Oenanthe hispanica*

Accidentel : un individu chanteur à Urkulu (St-Michel-64) le 9/05/1999 constitue la seule donnée récente et circonscrite (Raymond et Lamothe 2002). Une autre donnée d'Organbidexka en août 1983 manque de détails pour être retenue.

Traquet rieur *Oenanthe leucura*

Accidentel, une seule donnée : 1 à Espiaube (65) le 10 août 1994 (451).

Monticole de roche *Monticola saxatilis*

Estivant nicheur : arrive en moyenne le 24 avril pour un départ le 17 septembre (observé jusqu'au 9 octobre). Inféodé exclusivement à l'étage supra-forestier (aucune observation de plaine) où il se reproduit de 600-800 mètres (Pays Basque) jusqu'à 2400-2800 mètres avec envol des jeunes de mi-juin à début juillet ; deuxième ponte occasionnelle. Atteint le massif de La Rhune à l'ouest.

Monticole bleu *Monticola solitarius*

Disparu, données disponibles du XIXe siècle uniquement : 7 août 1850 dans les Hautes-Pyrénées (Loche 1852) et Marcadau (65) (Blasius 1907). Pour les Pyrénées-Atlantiques, un près de Pau (Granger 1893). Les nicheurs ibériques les plus proches se trouvent au Jaizquibel (Gorospe 2001) et au sud de Saint-Martin-d'Arossa (site frontalier).

Grive dorée *Zoothera dauma*

Disparu : un spécimen capturé près de Bayonne en 1871 (Mayaud), conservé au Muséum de cette ville.

Merle à plastron *Turdus torquatus*

Nicheur peu commun, hivernant rare : arrive en moyenne le 26 mars pour un départ s'étalant sur octobre, avec des attardés jusqu'à début novembre. Les reproducteurs sont inféodés aux boisements de montagne, lisières supérieures des hêtraies-sapinières et pineraies à crochets jusqu'à 2500 mètres au Néouvielle (628) avec des incursions à but alimentaire au-dessus des lisières forestières. Envol des juvéniles à partir de début juin. Quelques rares cas d'hivernage notés à moyenne altitude. Rares observations de plaine : Artix le 9/04/1987, Ger le 14/03/1987, Bénéjacq, par exemple.

Merle noir *Turdus merula*

Sédentaire commun en tout milieu mais raréfaction avec l'altitude (atteint 1600 mètres). La reproduction peut débuter dès fin janvier (construction d'un nid le 20/01 à Pau) avec des échecs fréquents pour les premières pontes. Jeunes volants observés surtout à partir de mi-avril.

Grive litorne *Turdus pilaris*

Hivernant peu commun ; date moyenne d'arrivée : 30 octobre pour un départ moyen le 15 mars (dernières le 7 avril). En hivernage, sont cantonnées aux landes d'altitude moyenne (600 à 1400 mètres) avec houx prédominants. Lors de coups de froid, peuvent arriver en nombre partout : plus de 100 à Orx le 11/02/1991 par exemple. Maximum de 150 au Bénou (900 mètres) le 25/02/1991, 80 à Aast le 20/02/2000, 50 au col de Soulor (1500 mètres) le 19/11/1988, 50 à Ahusquy le 28/11/1993, 40 à Urkulu le 19/11/1994.

Grive musicienne *Turdus philomelos*

Sédentaire, nicheur commun en tout milieu possédant des arbres. Atteint la lisière supérieure des forêts (1600-1700 mètres). Jeunes observés à compter de début mai. En hiver, apport d'oiseaux nordiques en assez faible nombre, en comparaison des mauvis et litornes. Assez peu grégaire dans notre région.

Grive mauvis *Turdus iliacus*

Hivernant peu commun : arrive en moyenne le 20 octobre pour un départ le 14 mars. Peut hiverner en moyenne montagne en compagnie de litornes. Troupes de 100 à Lescun le 20/11/1998, 80 à Bézingrand en mars 2001, 50 à Domezain le 29/12/1998 et 40 à Sévignacq Méracq le 22/11/1993. Un chanteur en forêt d'Issaux le 20/06/2001 !

Grive draine *Turdus viscivorus*

Sédentaire, nicheur peu commun à commun : caractéristique des forêts de montagne où elle est omniprésente. En plaine, les nicheurs sont plus dissiminés et bien moins nombreux. Rassemblements post-nuptiaux pouvant atteindre 70 oiseaux à Ardengost (65) le 25/09/1990, 60 au col de Soulor le 15/08/1993 et 64 à Oloron le

17/10/2001, plus habituellement une vingtaine d'individus seulement.

Bouscarle de Cetti *Cettia cetti*

Sédentaire, nicheur commun dans les milieux favorables de plaine : taillis bordant les gaves et rivières, bords de lacs collinaires. Ne pénètre pas en montagne ; cependant, un chanteur à Urdos (975 mètres d'altitude) le 1/04/2001. Envol des jeunes à partir de fin mai.

Cisticole des joncs *Cisticola juncidis*

Sédentaire, nicheur peu commun présent en plaine dans les milieux de landes et les bords de lacs et étangs : population reproductrice très fluctuante au gré des vagues de froid hivernales qui exterminent les sédentaires, la recolonisation pouvant durer des années. Reproduction tardive à Ayguelongue avec nourrissage fin septembre de jeunes non volants. Une observation le 16/07/2001 au col de Soulor (1500 mètres).

Locustelle tachetée *Locustella naevia*

Estivant nicheur rare : arrive en moyenne le 16 avril (premières dès le 30/03) pour un départ moyen le 10 septembre (dernière le 24/09). Se reproduit en très faible effectif dans les landes à ajoncs. Est contactée en migration le long des gaves et des lacs de l'intérieur.

Locustelle lusciniôide *Locustella luscinioides*

Occasionnel. Autrefois donnée comme nicheuse à Orx en 1933 et 1938 ainsi qu'à Anglet (Mayaud 1940-44) ; trois observations récentes disponibles en provenance de l'intérieur des terres : 1 à Meillon les 29/04/1993 et 6/04/2001, 2 à Villefranque le 27/04/1991.

Phragmite aquatique *Acrocephalus paludicola*

Occasionnel : observé à Hendaye (17/08/1979), Orx (1/10/1986, 23/09/1991), Meillon (9/08/1986), Ayguelongue (24 au 26/09/1998, 14 au 28/08/1999) et Puydarrieux (3/10/2000). En limite nord de notre zone d'étude, observé les 19 et 23/08/1989 à Léon (40)





Phragmite des joncs *Acrocephalus schoenobaenus*
Migrateur peu commun à commun en faible nombre et nicheur occasionnel. Dates moyennes de passage : 22 avril (premier le 24/03, dernier le 5/05) et 28 août (premier le 12/07, dernier le 25/10). Contacté exclusivement près de milieux humides (gaves, lacs, étangs). Un cas de reproduction avéré à Meillon dans les années 80.

Rousserolle verderolle *Acrocephalus palustris*
Accidentelle : un exemplaire sans date en provenance de Bayonne étiqueté « livrée de printemps » se trouve au Muséum de Bordeaux.

Rousserolle effarvate *Acrocephalus scirpaceus*
Estivant nicheur rare, migrateur peu commun : arrive en moyenne le 3 mai (première le 9/04) pour un départ moyen le 13 septembre (dernière le 25/11) ; inféodée aux milieux humides avec quelques reproducteurs le long des maigres phragmitaies des berges des gaves (Meillon, Bours) et des roselières du littoral basco-landais. En migration, peut être contactée en altitude (1000 mètres à Ahusquy) ainsi qu'éloigné de points d'eau (Bénéjacq le 17/05/2001).

Rousserolle turdoïde *Acrocephalus arundinaceus*
Migrateur rare et nicheur occasionnel : arrivée moyenne le 9 mai pour un départ moyen le 1er septembre ; très peu de contacts avec cette espèce, toujours localisés près de zones humides. Dans les années 80, s'est reproduite à Meillon.

Hypolaïs polyglotte *Hippolais polyglotta*
Estivant nicheur peu commun à commun : arrivée moyenne le 27 avril (rassemblement de 30 oiseaux le 7/05/1981 à Hendaye) pour un départ moyen le 27 août (premier migrateur le 25/07 et dernier le 21/09). Observé en altitude lors du passage postnuptial : 31 juillet à 1500 mètres et 25 juillet à 1950 mètres. Se reproduit dans des milieux buissonneux, de préférence au bord de l'eau où il atteint ses meilleures densités (ripisylves). Atteint 650 mètres en période de reproduction (un chanteur observé en 2002 à 750 mètres d'altitude). Envol des jeunes à partir de début juillet, rarement plus tôt.

Fauvette pitchou *Sylvia undata*
Sédentaire, nicheur rare et localisé dans les landes à ajoncs ; peut monter en altitude jusqu'à 1600 mètres en migration / hivernage (Soulor : 2 le 17/01/1989). Effectifs dépendant fortement de la rigueur des hivers.

Fauvette à lunettes

Sylvia conspicillata

Accidentel, une seule donnée pour la région : un mâle chanteur à Ger, dans une lande à ajoncs, du 22/04 au 08/05/2001 (Duchateau 2002 B).

Fauvette passerinette *Sylvia cantillans*

Accidentelle, quatre données récentes : 1 le 5 mai 1986 à Angais (519), 1 le 10 mai 1998 à Mendive, 1 le 4 mai 2001 à Arreau (65) et 1 le 18 août 2001 à Baigts-de-Béarn.

Fauvette mélanocéphale *Sylvia melanocephala*

Accidentel : 1 mâle du 28 avril au 10 mai 1981 à Mourenx (269) puis 1 femelle le 18 octobre 2001 près d'Oloron, seules données pour cette espèce.

Fauvette orphée *Sylvia hortensis*

Accidentel : 1 le 10/04/1981 à Chingoudy, 1 le 10/05/1998 à Mendive. Autrefois, donnée comme rare au passage près de Bayonne et Pau par Dubalen (542). Un spécimen en provenance de Saint-Sever (40), sans date, se trouve au Muséum de Bordeaux.

Fauvette babillarde *Sylvia curruca*

Accidentelle : 1 le 27/03/1997 au Mondarrain (Itxassou) ; anciennement, Saunders (1897) la donne de La Rhune le 10/05/1897.

Fauvette grisette *Sylvia communis*

Estivant nicheur commun : arrive en moyenne le 10 avril (première le 23/03) pour un départ moyen le 25 septembre (première le 29/07, dernière le 3/11). Niche à basse altitude dans les fourrés, les landes à ajoncs où elle peut atteindre des densités conséquentes ; juvéniles volants à partir de mi-juin. Observée en altitude lors de ses migrations automnales (1600 mètres au col de Soulor).

Fauvette des jardins *Sylvia borin*

Estivant nicheur peu commun : arrive fin mars-début avril pour un départ en août. Se reproduit jusqu'à une altitude de 1600 mètres, en lisière forestière bien exposée. Envol des jeunes fin juin-début juillet (nourrissage le 11/07 à 1100 mètres).

Fauvette à tête noire *Sylvia atricapilla*

Sédentaire, nicheur commun, hivernant peu commun : se reproduit en tout milieu arboré, monte dans les forêts de montagne jusqu'à 1600-1700 mètres. Envol des juvéniles à partir de mi-mai.

Pouillot de Bonelli *Phylloscopus bonelli*

Estivant nicheur et migrateur peu commun : arrive

en moyenne le 10 avril et s'installe pour nicher dans des milieux chauds exposés au sud, chênaies claires, pinèdes ; reproduction jusqu'à 900-1000 mètres en altitude.

Pouillot siffleur *Phylloscopus sibilatrix*

Estivant nicheur rare : arrive en moyenne le 25 avril pour un départ fin août. Nicheur clairsemé en plaine et montagne (jusqu'à 1500 mètres) dans des hêtraies claires à sous-bois faible ou inexistant. Pour un couple suivi dans les Hautes-Pyrénées, ponte complète le 29 mai et envol le 23 juin (Harlé 1981).

Pouillot véloce *Phylloscopus collybita*

Sédentaire, nicheur commun en tout milieu avec des arbres. Monte en montagne jusqu'à 1700 mètres, quoiqu'en faible densité. Premiers juvéniles volants fin avril, ceux des secondes pontes s'envolant courant juillet. En hiver, afflux d'oiseaux nordiques qui s'installent le long des cours d'eau de plaine.

Pouillot ibérique *Phylloscopus brehmii*

Estivant nicheur rare, localisé au Pays Basque Ouest (Urepel, Artzamendy, Sare, Biriadou) : arrive début avril sur ses sites de reproduction situés dans des boisements de feuillus jusqu'à une altitude de 900-1000 mètres (772 à 778) ; quelques couples reproducteurs dans la région d'Oloron. Les quartiers d'hiver de l'espèce sont inconnus mais Svensson (2001) a observé un passage important en avril 2001 au sud du Maroc, montrant qu'il s'agit d'un migrateur au long cours. D'autre part, ce même auteur a débaptisé l'espèce qui devient *Phylloscopus ibericus*, le spécimen type ayant servi à la description de la sous-espèce étant en réalité un *Phylloscopus collybita* !!

Pouillot fitis *Phylloscopus trochilus*

Migrateur commun aux deux passages.

Dates moyennes de passage : 10 avril (premier le 20/03, dernier le 10/05) et 6 septembre (premier le 31 juillet, dernier le 11/11).

Roitelet huppé *Regulus regulus*

Sédentaire peu commun réparti surtout en forêts de résineux de montagne de 650 mètres jusqu'à la limite supérieure (1800-1950 mètres). Rare en plaine où il ne se reproduit pas, avec apport-d'hivernants exogènes. Sa forte préférence pour les massifs de résineux (647) l'exclut de la plaine dans les Pyrénées occidentales, où ce type de boisement est quasi inexistant.

Roitelet à triple bandeau *Regulus ignicapillus*

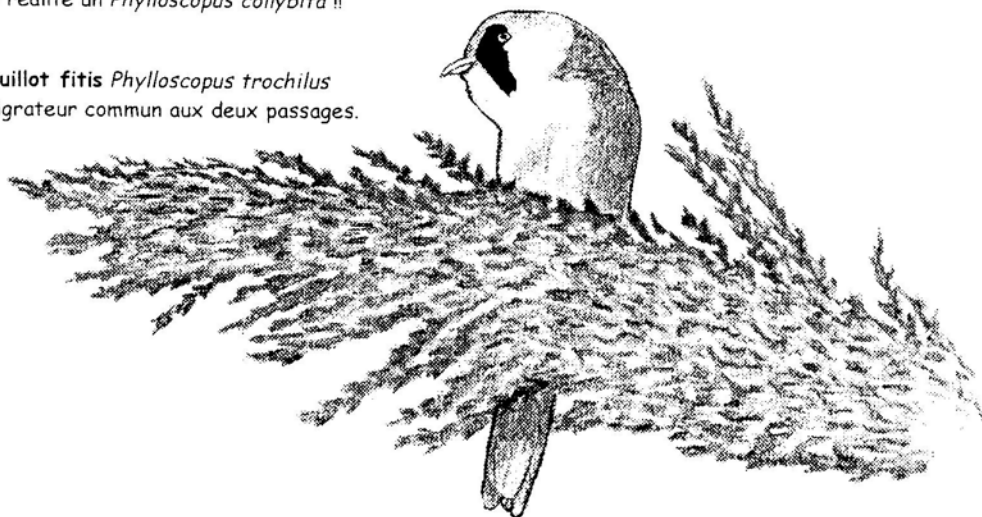
Sédentaire, nicheur commun en tous milieux forestiers (avec une strate basse assez fournie : buis par exemple) du niveau de la mer à 1700-1800 mètres d'altitude où il est sympatrique avec le Roitelet huppé. Cependant, sa densité chute dès que la prédominance du Sapin (ou du Pin à crochet) devient évidente (647). Nourrissage observé le 19/05 pour un envol fin mai.

Gobemouche gris *Muscicapa striata*

Estivant nicheur peu commun : arrive en moyenne le 27 avril pour un départ le 18 septembre (dernier le 25/10). Localisé aux boisements ouverts de plaine, contacté en montagne lors de ses mouvements migratoires exclusivement. Envol des jeunes tardif, normalement début juillet.

Gobemouche nain *Ficedula parva*

Accidentel, une seule donnée disponible : 1 le 11 octobre 1989 à Pau (Guyot 2002 B).





Gobemouche noir *Ficedula hypoleuca*

Migrateur peu commun (rare au printemps et très commun en automne), nicheur occasionnel ? Dates moyennes de passage : 25 avril (premier le 12/04, dernier le 10/05) et 8 septembre (premier le 12/07, dernier le 25/10). Donné comme nicheur en 1984 au Pays Basque, sans suite (482). Rassemblement exceptionnel de 150 oiseaux le 30/08/2001 à Tarnos.

Panure à moustaches *Panurus biarmicus*
Accidentel, une seule observation récente : deux individus à Ayguelongue du 13 au 17 novembre 1996 (459).

Mésange à longue queue *Aegithalos caudatus*

Sédentaire, nicheur commun dans tous les milieux boisés ; monte en altitude jusqu'à 1500 mètres (observée au Somport à 1600 mètres le 14/11/2000). Envol des jeunes de fin avril à début juin. Troupe importante de 23 individus le 19/06/2001 à Oloron.

Mésange nonnette *Parus palustris*

Sédentaire commun ; se reproduit dans les boisements de feuillus, purs ou en mélange, de la plaine à moyenne altitude (1400-1500 mètres) avec des densités faibles. Envol des jeunes à partir de début mai.

Mésange boréale *Parus montanus*

Accidentel : une nidification possible a été signalée en forêt de Camoureste en 1984 avec un couple en parade près d'une cavité ! (482).

Mésange huppée *Parus cristatus*

Sédentaire, nicheur commun dans les forêts de résineux de montagne jusqu'à 1800-1900 mètres avec des stations abyssales de plaine (boisements de feuillus), ainsi que dans les boisements de Pins maritimes des Landes. Peut être observée en hiver dans les parcs et jardins, loin de toute forêt.

Mésange noire *Parus ater*

Sédentaire, nicheur commun en boisement de sapins et Pins à crochets en montagne jusqu'à 1800-1900 mètres. En plaine, se reproduit dans des forêts de feuillus en faible densité ainsi que dans les massifs de résineux des parcs et jardins. Observation de migrateurs à 2100 mètres en octobre. Contactée, comme la Mésange huppée, dans les parcs et jardins en hiver. Notre région est parfoistouchée par les mouvements invasifs de cette espèce, le dernier ayant eu lieu en 2000.

Mésange bleue *Parus caeruleus*

Sédentaire, nicheur commun dans les feuillus de plaine avec montée altitudinale jusqu'à 1300-1400 mètres (une observation le 15/06/2002 à 2000 mètres en vallée d'Ossau, dans des Pins à crochets). Elle évite les conifères en peuplement pur. Envol des jeunes à partir de fin avril.

Mésange charbonnière *Parus major*

Sédentaire, nicheur commun dans tous les boisements jusqu'à une altitude de 1500 mètres au moins (observée à Saoubiste à 1700 mètres d'altitude le 30/10/2001) ; il s'agit de l'espèce de Paridé la plus généraliste : il lui suffit de quelques îlots boisés pour se reproduire. Les juvéniles prennent leur envol à partir de mi-avril.

Sittelle torchepot *Sitta europaea*

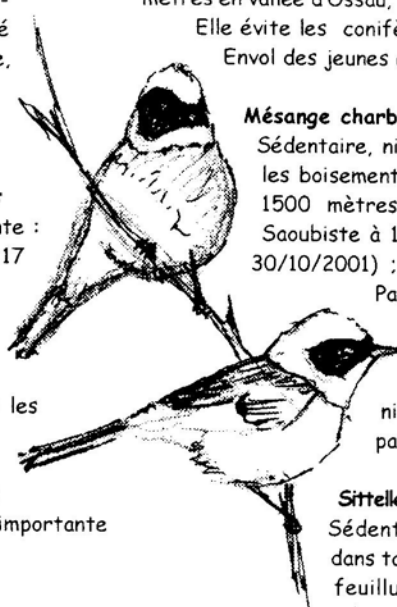
Sédentaire, nicheur commun dans tout milieu arboré (surtout feuillus) jusqu'à 1800-1900 mètres d'altitude, généraliste et capable d'utiliser toute cavité de picidé (de l'Epeichette au Pic noir !). Densités faibles en sapinières pures ou dominantes (647). Envol des jeunes de fin mai (24/05) à mi-juin.

Tichodrome échelette *Tichodroma muraria*

Sédentaire, nicheur peu commun à l'étage supra-forestier de 1400 mètres à 2200 mètres au moins ; reproduction en juin avec envol des jeunes mi-juillet mais nourrissage le 18 août à 3000 mètres au Vignemale (628). En hiver, observé à basse altitude (châteaux de Pau et Lourdes, Bagnères-de-Bigorre, Hendaye le 9/10/1983, Tarnos le 8/12/1988) toujours à l'unité, la plupart des oiseaux ne quittant pas les hauteurs effectuant seulement une migration altitudinale de faible ampleur. L'espèce est citée par Darracq (1836) comme fréquentant régulièrement la cathédrale de Dax au XIXe siècle et par Miégemarque (1902) sur la cathédrale de Bayonne et la tour du château de Montaner en hiver.

Grimpereau des bois *Certhia familiaris*

Sédentaire, nicheur commun en montagne à l'étage montagnard où il cohabite avec le Grimpereau des jardins entre 800 et 1500 mètres environ. Il atteint 1800 à 1900 mètres (lisière supérieure des forêts). Il semble avoir une préférence pour les



Liste Commentée

boisements clairs avec sous-bois dégagé (254). Pas de données de plaine pour cette espèce à ce jour, mais à rechercher dans les hêtraies de plaine où elle pourrait se trouver.

Grimpereau des jardins *Certhia brachydactyla*
Sédentaire, nicheur commun en plaine dans tous les boisements de feuillus ; pénètre en altitude dans les hêtraies jusqu'à 1500-1600 mètres environ, marginalement dans les hêtraies-sapinières. Préférence pour une strate dense entre 2 et 8 mètres (254). Jeunes à l'envol à partir de fin mai en général, parfois à fin juin seulement.

Rémiz penduline *Remiz pendulinus*
Migrateur rare, hivernant occasionnel : contacté surtout au passage d'automne, début octobre (mais précurseurs dès le 6/08) jusqu'en novembre aussi bien sur le littoral (Bayonne, Orx) qu'à l'intérieur (Ayguelongue, Meillon). Passage printanier faible, se produisant en mars (Meillon, Ayguelongue, Bours). Un individu femelle a estivé à Meillon en 1999, sans suite puis un mâle isolé a construit un nid en avril 2002 avant de désertier les lieux. Tentative d'hivernage à Bayonne à la fin des années 80 : 10 le 12/12/1989 et 5 le 14/12/1990 (604, 531).

Loriot d'Europe *Oriolus oriolus*
Estivant, nicheur peu commun : arrive en moyenne le 27 avril (premier le 30/03) pour un départ discret courant août (moyenne : 5/09, dernier le 26/09). Se reproduit dans les boisements de feuillus, les ripisylves et les peupleraies ; strictement inféodé aux basses altitudes, en-dessous de 600 mètres.

Pie-grièche écorcheur *Lanius collurio*
Estivant nicheur peu commun à commun : arrive en moyenne le 1er mai (première le 23/04) pour un départ moyen le 16 septembre (dernière le 3/10). Se reproduit dans les milieux bocagers, les landes arborées de plaine (buissons, ronciers), ou d'altitude (landines à épineux) où elle atteint 1700 mètres. Envol des jeunes de fin juin à fin juillet.

Pie-grièche à poitrine rose *Lanius minor*
Disparu : un exemplaire capturé au XIXe siècle aux environs d'Oloron, seule donnée existante pour cette espèce.

Pie-grièche grise *Lanius excubitor*
Hivernant rare : depuis la séparation en deux espèces du complexe « excubitor », la meilleure attention portée à ces oiseaux montre que *Lanius excubitor* est rare dans notre région en hivernage

(438, 439). Donnée tardive d'un individu le 1/05/2001 à Labatut-Rivière (65).

Pie-grièche méridionale *Lanius meridionalis*
Hivernant peu commun, nicheur exceptionnel : arrive en moyenne sur ses sites d'hivernage dès mi-août (première le 7/07) pour un départ fin mars (dernière le 25/04) (438, 439). Une seule donnée de reproduction pour la région, à Méharin (PaysBasque) en 1992 (657). En hivernage, peut être observée jusqu'à 1300 mètres, dans des milieux bien exposés où la neige ne persiste pas.

Pie-grièche à tête rousse *Lanius senator*
Migrateur peu commun, nicheur rare : arrive en moyenne le 27 avril (première le 20/04) pour un départ moyen le 3 septembre (première le 14/08, dernière le 30/09). Quelques cas de reproduction épisodiques constatés mais pas de population nicheuse régulière : Ossun, lande de Ger, Souraïde, Poey-de-Lescar, Saint-Barthélémy, Tarnos...

Geai des chênes *Garrulus glandarius*
Sédentaire, nicheur commun dans tous les milieux boisés ; monte en altitude jusqu'à 1700-1900 mètres (présent à Peyreget le 17/08/1984 à 1950 mètres, PNP 1985) pouvant atteindre 2000-2200 mètres dans les pineraies à crochet du Néouville (628) ; moins fréquent dans les peuplements de résineux purs. Juvéniles volants observés à partir de fin mai-début juin. En hiver, parfois, afflux d'individus en provenance d'Europe du nord.

Pie bavarde *Pica pica*
Sédentaire, nicheur commun à très commun ; ne s'élève en altitude que jusqu'à 1000 mètres environ (cependant une observation à 1700 m en Ossau et une en Ouzoum à 1450 m). Fréquente tous les milieux ouverts avec quelques arbres, même en ville : parcs, jardins, bosquets. En hiver, forme des dortoirs parfois nombreux : 300 à Artix dans les années 90. Envol des jeunes à partir de fin mai.

Cassenoix moucheté *Nucifraga caryocatactes*
Accidentel, disparu : donné de Bagnères-de-Bigorre le 27 octobre 1887 (Mayaud 1940-44) ; un individu capturé dans les Pyrénées (sans plus de précisions) se trouve au Muséum de Bordeaux. Plus récemment, données étonnantes en provenance d'Organbidexka du 25 au 28 août 1983 (jusqu'à 27 ensemble), observations demandant confirmation.



Chocard à bec jaune *Pyrrhocorax graculus*

Sédentaire, nicheur peu commun, uniquement en montagne à l'étage subalpin jusqu'à plus de 2900 mètres (nicheur à la Brèche de Roland et à Gavarnie à 2700 mètres, PNP 1986), avec des colonies au Pays Basque à bien plus faible altitude (500-600 mètres) ; présent à l'ouest jusqu'à Saint-Martin-d'Arossa. En hiver, effectue des migrations altitudinales journalières l'amenant aux entrées des vallées ; aucune observation en plaine répertoriée à ce jour (430, 432 à 437). Rassemblements pouvant compter jusqu'à 380 individus.

Crave à bec rouge *Pyrrhocorax pyrrhocorax*

Sédentaire, nicheur peu commun, cantonné à la montagne de 550 à 2300 mètres au moins. Limite ouest actuelle à l'Artzamendi. Envol des jeunes de mi-juin à fin juillet. Peut former des troupes mixtes avec le Chocard ; également observé à l'entrée des vallées en hiver. Troupes de 200 oiseaux le 18/07/1997 à Larrau et le 6/04/1998 au lac d'Estaing, de 140 le 5/05/2001 à Léés-Athas et de 120 à Anéou le 3/07/2001. Observation exceptionnelle en plaine d'un individu à Puydarrieux en compagnie de choucas (V. Ducasse)

Choucas des tours *Corvus monedula*

Hivernant rare et nicheur occasionnel : observé rarement en hiver mêlé aux bandes de Corbeaux freux, au nord des Pyrénées-Atlantiques et des Hautes-Pyrénées surtout, toujours en très faible nombre ; en période de nidification, oiseaux présents dans les Baronnies (65) et à Beaucens dans les années 80, sans suite (628) ; 30 à Bénéjacq le 25/10/1991, 7 à Puydarrieux le 27/02/1991, 10 à Bugard (65) le 22/11/1990, 4 à Ibos le 21/10/1995, 2 à Saint-Jean-Pied-de-Port le 24/01/1999 et 5 à Montardon les 27 et 28/10/1999. Groupe de 22 le 25/10 et 15 le 29/10/2001 à Bourréac (65).

Corbeau freux *Corvus frugilegus*

Hivernant rare : cette espèce qui était très fréquente en hiver il y a une vingtaine d'années n'est plus observée qu'au nord des départements des Pyrénées-Atlantiques et des Hautes-Pyrénées, en nombre réduit, même lors d'hivers rigoureux (exceptionnellement jusqu'à 800 individus le 4/03/1988 à Puydarrieux et 300 à Corbères le 5/11/1991).

Corneille noire *Corvus corone*

Sédentaire, nicheur commun en tous milieux ouverts, même en zone urbaine ; fréquente le milieu supra-forestier avec nidification jusqu'à la limite

des arbres. En hiver, forme des dortoirs pouvant atteindre les 500 individus, plus communément une centaine. Une seule donnée fiable de **Corneille mantelée** *Corvus corone cornix* existe : 1 individu naturalisé dans la collection Dubalen au Musée de Mont-de-Marsan, en provenance de Saint-Sever (1909). De plus, Saunders (1884) la donnait de Saint-Jean-de-Luz en hiver.

Grand Corbeau *Corvus corax*

Sédentaire, nicheur peu commun, essentiellement en zone de montagne avec une bonne densité (nidification en falaise principalement), jusqu'à 1500 mètres d'altitude au moins (une nidification à 1750 mètres en Ossau en 2002). Plusieurs couples se reproduisent en plaine, nichant alors sur des arbres (jusqu'à Orx) ou des pylônes à haute tension (deux cas connus actuellement). Nicheur à Abbadia en falaise maritime et observé également à Saint-Martin-de-Seignanx. Envol des jeunes de début à fin juin le plus souvent. En hiver, dortoirs importants à l'entrée des vallées béarnaises (jusqu'à 200 oiseaux).

Etourneau sansonnet *Sturnus vulgaris*

Sédentaire, nicheur commun, hivernant très commun : a conquis tous les milieux de plaine, des forêts aux parcs et jardins des villes en passant par les fermes et bâtiments agricoles. Ne s'élève guère en altitude pour se reproduire (900 mètres maximum). En hiver, peut former des dortoirs immenses de plusieurs milliers d'individus : 500 000 en novembre-décembre 2000 à Arthez-de-Béarn.

Etourneau unicolore *Sturnus unicolor*

Accidental : un individu observé le 1er mai 1998 à Chingoudy (Hendaye) constitue la seule donnée existante.

Etourneau roselin *Sturnus roseus*

Disparu : 15 à Hendaye le 15 août 1871 d'après Dubalen (1872) et Granger (1893). Un en provenance de Messanges du 13/09/1909 se trouve au Musée de la Mer de Biarritz.

Moineau domestique *Passer domesticus*

Sédentaire commun : niche dans tous les milieux anthropisés à l'exception des forêts ; présent en altitude jusqu'à plus de 1700 mètres (La Mongie), également à Barèges (1340 mètres), Gourette (1350 mètres), Le Plan (1370 mètres). Un exemplaire de *P. d. italiae* (Moineau cisalpin) aurait été tué à Nay d'après Granger (1893).

Moineau espagnol *Passer hispaniolensis*

Disparu. Donné d'Hendaye et Saint-Jean-de-Luz par Darracq (1836) dans des troupes de Moineaux domestiques : en l'absence de plus de précisions, il est difficile d'accepter telle quelle ce genre d'observation.

Moineau friquet *Passer montanus*

Sédentaire, nicheur peu commun : manque à l'intérieur des agglomérations et ne monte pas en altitude. Fréquente les pré-bois, les fourrés et autres zones bocagères. En hiver rassemblements pouvant compter une quarantaine d'individus.

Moineau soulcie *Petronia petronia*

Nicheur rare : uniquement contacté en montagne au-dessus de 1700 mètres, en Aspe et Ossau où pas plus de 5/7 couples doivent exister (jusqu'à 20 oiseaux le 8/10/1991). Petite population détectée dans les Hautes Pyrénées près de Tournay (V. Ducasse). Construction de nids observée début juin. En hiver, semble se replier au versant sud. Anciennes données du Nistos les 29/03/1989 et 29/05/1989 (jusqu'à 6 individus : nicheur ?). Une capture ancienne de plaine, le 28/10/1896 à Saint-Abit (Muséum de Bayonne).

Niverolle alpine *Montifringilla nivalis*

Sédentaire, nicheur peu commun : exclusivement liée aux étages subalpin et alpin jusqu'à 2600 mètres, avec comme limite ouest de reproduction la Pierre-Saint-Martin (Orhy ?). Une seule ponte annuelle avec construction de nid début à mi-juin et envol des jeunes de début à fin juillet. Rassemblements automnaux dès fin septembre avec des troupes comptant plus de 100 individus (110 à Hautacam le 23/01/2001) ; à cette saison, peut être observée bien à l'ouest : 2 le 27/11/1979 à La Rhune, 1 à Sare le 27/02/2000). Exceptionnelle en plaine : 1 à Saint-Vincent et 1 à Bénéjacq le 21/02/1996 (certainement le même individu).

Capucin bec de plomb *Euodice malabarica*

Accidentel : 1 à Meillon le 28/09/1987.

Pinson des arbres *Fringilla coelebs*

Sédentaire très commun en tous milieux dès qu'il y a des arbres, présent jusqu'à la limite supérieure des forêts, à plus de 2000 mètres d'altitude. Envol des juvéniles de début juin à mi-juillet. En hiver, peut constituer des dortoirs importants tant en

Pinson du Nord *Fringilla montifringilla*

Hivernant commun : arrivée moyenne le 17/10 pour un départ le 21/03, derniers mi-avril. Dortoirs mixtes avec le Pinson des Arbres, plus forestier que son congénère en hiver où il fréquente les hêtraies de plaine et de moyenne montagne (03).

Serin cini *Serinus serinus*

Sédentaire, nicheur assez commun et hivernant rare. Présent jusqu'à 1800-1900 mètres en montagne en période de reproduction (lisières, pré-bois, grandes clairières) avec chanteurs isolés à 2000 mètres en Ossau. En plaine, fréquente les parcs, jardins, bosquets, landes arborées. Quelques individus hivernent à basse altitude. Reprise des chants dès début février.

Venturon montagnard *Serinus citrinella*

Estivant nicheur peu commun, exclusivement inféodé aux boisements résineux d'altitude, surtout Pin à crochet, dans une moindre mesure Sapin (dans ce cas surtout en lisière supérieure), rarement à l'intérieur des forêts (grandes clairières). Atteint 2500 mètres d'altitude au Néouvielle (628). En hiver, se replie au versant sud à plus faible altitude (dernier le 24/10) avec retour sur les sites de reproduction début avril. Une seule donnée hivernale connue dans les Pyrénées occidentales à ce jour : 1 le 22/01/2000 à Aucun (65). Juvéniles volants observés à partir de mi-juin, rarement plus tôt.

Verdier d'Europe *Carduelis chloris*

Sédentaire. Nicheur commun en plaine, ne pénètre pas en montagne : il s'agit du fringille le moins orophile (observé jusqu'à 1500 mètres d'altitude à l'unité, reproduction à 1000 mètres en vallée d'Aspe). Envol des jeunes à partir de fin avril. Forme des troupes monospécifiques comptant jusqu'à 42 individus (5/05/2001 à Tarnos).

Chardonneret élégant *Carduelis carduelis*

Sédentaire commun tant en plaine qu'en montagne où il fréquente les landes arborées. En période postnuptiale, forme des troupes mono ou pluri-spécifiques pouvant atteindre régulièrement 50 à 100 individus (300 à Ustaritz le 5/09/1999, 150 à Layrisse le 5/09/2001, 100 à Bassillon le 7/01/1986).

Tarin des aulnes *Carduelis spinus*

Sédentaire : hivernant et migrateur assez commun, nicheur rare. Arrive en moyenne le 13/10 pour un départ moyen le 7/04 (derniers le 29/04). A cette saison, fréquente les bords de gaves (saulaies,



aulnaies), les parcs et jardins ; quelques rares couples se reproduisent dans les boisements résineux de montagne (Bious, Moundeilhs, Bois de Curadère-65).

Linotte à bec jaune *Carduelis flavirostris*

Accidentelle : 1 le 2 février 1962 à Biarritz (Dubois et al. 2001) ; donnée du Pays Basque (capture aux filets) en mars à la fin du XIXe siècle par Saunders.

Linotte mélodieuse *Carduelis cannabina*

Sédentaire, nicheur commun dans les milieux ouverts avec des buissons, arbustes divers ; pénètre en altitude de façon régulière avec un erratisme postnuptial qui l'amène très haut (2800 mètres). Forme des bandes plurispécifiques en hiver avec le Chardonneret et le Verdier (troupe monospécifique de 500 oiseaux près d'Oloron le 17/10/2001 et 100 au Col de Soulor le 27/10/2001).

Sizerin flammé *Carduelis flammea*

Accidentel : 10 près de Pau du 22 au 26/01/1989 (590), seule donnée récente disponible. Un exemplaire en provenance de Saint-Geours-de-Maremne (40) du 3/03/1965 se trouve au Musée de la Mer à Biarritz. Ancienne donnée de mars (capture aux filets) au Pays Basque (Saunders 1884).

Bec croisé des sapins *Loxia curvirostra*

Sédentaire, nicheur peu commun, essentiellement dans les boisements résineux de montagne (Pin à crochet surtout, Pin sylvestre) et en faible densité, la Pierre-Saint-Martin constituant la limite ouest. Reproduction à Anglet dans des Pins maritimes (quelques couples, 518) ; contacté à Hossegor le 13/11/1993. Observé en plaine de façon épisodique : Pau, Ger, Angais. Les invasions d'oiseaux d'Europe du nord n'atteignent pas nos régions de manière générale (sauf l'hiver 1977/78 sur la côte Basque).

Bouvreuil pivoine *Pyrrhula pyrrhula*

Sédentaire, nicheur peu commun dans les boisements de plaine et de montagne (où il peut atteindre 1800 mètres, 628) en faible densité : observé à Ayous (1650 mètres) le 26/05/2001 et à Chérué (1800 mètres) le 14/10/2001. En hiver, petites troupes pouvant compter une vingtaine d'individus. Envol des juvéniles à partir de début juin.

Grosbec casse-noyaux *Coccothraustes coccothraustes*

Sédentaire, nicheur et hivernant rare. Préférence marquée pour les hêtraies de plaine en nidification,

où sa densité est très faible.

Faible passage de migrateurs en mars et octobre ; notre région héberge quelques hivernants fréquentant aussi bien les hêtraies de moyenne altitude que les parcs des villes (30 à Asson le 4/02/1991, 10 à Pau le 9/02/2001).

Bruant lapon *Calcarius lapponicus*

Disparu : 1 capturé en octobre aux environs de Saint-Sever (40) à la fin du XIXe siècle par Dubalen (spécimen conservé au Muséum de Bordeaux).

Bruant des neiges *Plectrophenax nivalis*

Hivernant rare : présent en très faible nombre sur le littoral landais et basque avec arrivées fin octobre-début novembre (notamment 10 ensemble à Tarnos le 16/11/1988 et 5 le 5/11/1992, 5 à Hendaye le 13/12/1988) ; aucune donnée en provenance de l'intérieur.

Bruant à calotte blanche *Emberiza leucocephalos*

Disparu : capturé le 15/09/1913 dans les Landes d'après Dubalen (spécimen conservé au Muséum de Mont-de-Marsan).

Bruant jaune *Emberiza citrinella*

Sédentaire, nicheur commun dans les friches et landes avec quelques arbustes, les haies, les landes supra forestières d'altitude jusqu'à 1800-1900 mètres : il s'agit de l'Emberizidé le plus ubiquiste. En hiver troupes monospécifiques ou mixtes qui fréquentent les chaumes en plaine (jusqu'à 45 individus le 6/01/1998 à Louhossoa). Envol des jeunes à partir de fin mai.

Bruant zizi *Emberiza cirulus*

Sédentaire, nicheur peu commun anciennement commun. Fréquente les zones bocagères avec haies, les landes boisées. Ne s'élève en altitude que jusqu'à 800-900 mètres au plus, avec cependant une observation à 1470 mètres le 7/04/2000 d'un individu isolé.

Bruant fou *Emberiza cia*

Sédentaire, nicheur peu commun en moyenne montagne (à partir de 550 mètres) dans les ndines ensoleillées et les pré-bois au-dessus des villages. Observé jusqu'à 2200 et 2350 mètres d'altitude au Néouvielle, sans preuve de reproduction (Boudoint et Laferrère 1955). En hiver, est observé en plaine de temps en temps : Ger, Meillon, Lestelle, Bidart, Puydarrieux, Escaunets, parfois mêlé aux Bruants jaunes.

Bruant ortolan *Emberiza hortulana*

Estivant nicheur rare, migrateur rare. Arrive en moyenne le 20/04 (dernier le 12/05) pour un départ le 8/09 (dernier le 8/10). Quelques couples nicheurs en haute montagne jusqu'à 2100 mètres, en Ossau, population relictée à la merci de changements climatiques ou de modifications environnementales.

Bruant nain *Emberiza pusilla*

Disparu : une capture dans les Landes vers 1920 (L'Hermitte, RFO, 1921, p.13).

Bruant des roseaux *Emberiza schoeniclus*

Sédentaire, nicheur rare et hivernant peu commun. Se reproduit en faible nombre le long des saligues des gaves (îlots de galets colonisés par la végétation surtout) ainsi que sur certaines zones humides. Migration postnuptiale à partir de mi-octobre (premier le 5/10) et pré-nuptiale début mars (dernier le 20/03). En hiver, plus fréquents surtout dans les landes et chaumes. Totalement absent du milieu montagnard.

Bruant proyer *Miliaria calandra*

Estivant nicheur rare, hivernant occasionnel. Autrefois bien présent dans les cultures céréalières qui ont quasiment disparu aujourd'hui ; se reproduit dans les milieux de prairies de fauche et de landes avec arbustes. Présent jusqu'à 1000 mètres en montagne. Quelques données hivernales, toutes en provenance de la lande de Ger. Troupe de 42 oiseaux le 1/11/2000 à Puydarrieux.

CATEGORIE D

Espèces dont l'origine naturelle est incertaine, pouvant être échappées de captivité ou avoir bénéficié d'une aide volontaire de la part de l'homme :

Pélican gris *Pelecanus rufescens*

1 à Orx du 4 au 6 septembre 1991(450) et 1 à Saint-Martin-de-Seignanx du 1 au 9/09/1999.

Grue demoiselle *Anthropoides virgo*

1 adulte bagué à Puydarrieux du 12 au 27/10/2002.

Gobemouche narcisse *Ficedula narcissus*

1 immature à Salies-de-Béarn le 19/08/1942.

CATEGORIE E

Espèces échappées de captivité qui peuvent faire souche, espèces n'appartenant pas à la faune européenne et n'ayant pas pu arriver par leurs propres moyens chez nous :

Tantale ibis *Mycteria ibis*

1 à Pontonx (40) du 24 au 27/08/2002.

Marabout d'Afrique *Leptoptilos crumeniferus*

1 le 30/05/1989 à Gavarnie (65).

Cygne noir *Cygnus atratus*

Observé à Orx en 1990 (maximum de 3 ensemble), Lembeye, Ayguelongue, Biron, Bours ; reproduction à Pau (Parc Beaumont) en 1990.

Oie à tête barrée *Anser indicus*

1 à Orx parmi des oies cendrées le 6/01/2001.

Anserelle à oreillons *Nettapus auritus*

1 à Orx en été 1996 ou 1997.

Canard à collier noir *Callonetta leucophrys*

1 à Escaunets (65) mi-novembre 2002.

Canard branchu *Aix sponsa*

1 à Bésingrand les 15 et 16/11/2000 et à Ayguelongue le 28/11/2000.

Canard amazonette *Amazonetta brasiliensis*

1 à Ayguelongue du 4 au 17/03/1999.

Canard de Chiloé *Anas sibilatrix*

2 à Puydarrieux le 27/01/2001 et 1 à Miramont-Sensacq le 9/01/2000 ; une observation également à Pontonx (40).

Canard des Bahamas *Anas bahamensis*

1 à Puydarrieux le 6/01/2002.

Sarcelle cannelle *Anas cyanoptera*

1 mâle à Biron le 9/06/2002.

Marmaronnette marbrée *Marmaronetta angustirostris*

1 à Bours (65) le 23/06/1993 (origine inconnue).

Nette demi-deuil *Netta peposaca*

1 à Orx le 28/04/2001.



Conure veuve *Myiopsitta monachus*

Un couple s'est reproduit à Parentis-en-Born en 1997 (Adde 1998).

Bengali rouge *Amandava amandava*

1 à Meillon du 9 au 15/09/1990.

Capucin jacobin *Lonchura molucca*

1 à Orx en septembre 1994.

Léiothrix jaune *Leiothrix lutea*

Plus communément appelé Rossignol du Japon, cet oiseau exotique se reproduit près d'Artix et de Monein (64). L'origine probable serait le lâcher involontaire de plusieurs individus à Laroin au début des années 1990 (Chalvet et Basly 2002, Cordier 2002). Une observation de plusieurs oiseaux à Bénéjacq le 14/01/1992 (adultes et immatures).

**ANNEXE : ESPECES REMARQUABLES
OBSERVEES A PLAYAUNDI**

La baie de Chingoudy, sise sur la commune d'Hendaye côté français, se prolonge sur le territoire espagnol où a été créée une réserve d'avifaune nommée Playaundi qui bénéficie d'un suivi rigoureux. Les espèces observées en ce site ont survolé (ou vont survoler) le territoire français (voir par exemple le cas de la Mouette de Ross). Cette constatation nous a incité à présenter ci-dessous une liste des espèces remarquables observées en ce lieu, accompagnée de la bibliographie source de nos données.

Aigrette des récifs *Egretta gularis*

1 le 23/06/2002 (*Birding World*, vol. 15 n°6).

Flamant rose *Phoenicopterus ruber*

8 individus du 3 au 8 octobre 1993 (Itsas enara 1995), observés également en territoire français.

Ibis falcinelle *Plegadis falcinellus*

6 oiseaux en août 1994 (origine sauvage confirmée).

Tadorne casarca *Tadorna ferruginea*

6/04/1991 (Gorospe et al. 1993) et 29/07/1997.

Harelde boréale *Clangula hyemalis*

1 du 12 au 24 avril 1989.

Marouette poussin *Porzana parva*

1 du 11 au 17/08/1998 et 1 le 13/10/1998 (Itsas enara 1999).

Marouette de Baillon *Porzana pusilla*

1 les 23 et 25/04/1999 (Gorospe 2001) et 1 le 23/06/2002 (*Birding world* vol. 15 n°6).

Talève d'Allen *Porphyryla alleni*

1 trouvée morte en 1994.

Foule d'Amérique *Fulica americana*

1 du 15 au 30/11/1999.

Bécasseau de Bonaparte *Calidris fuscicollis*

1 le 16/09/1999.

Bécasseau tacheté *Calidris melanotos*

1 le 7/10/1998 et 2 le 12/10/98 , 2 les 26 et 27/05/2000 (Itsas enara 1999 et 2001).

Bécassine double *Gallinago media*

1 dans les années 60 (Noval 1967) et 1 début années 80 (Aranzadi 1983).

Chevalier barge *Tringa cinerea*

1 le 10/04/1984.

Goéland d'Audouin *Larus audouinii*

L'oiseau observé coté français le 16/05/1998 était présent dès le 12/05 à Playaundi.

Sterne voyageuse / élégante *Sterna bengalensis/ elegans*

1 en août 1988 et octobre 1989 (Gorospe et al. 1993).

Sterne de Dougall *Sterna dougallii*

1 le 27/09/1991.

Guifette leucoptère *Chlidonias leucopterus*

1 du 5 au 13 septembre 1998 (Itsas enara 1999).

Coucou geai *Clamator glandarius*

1 fin juillet 1998 (Itsas enara 1999).

Hypolais pâle *Hippolais pallida*

1 le 25/04/1998 (Itsas enara 1999).

Panure à moustaches *Panurus biarmicus*

octobre 1996 et 2 le 30/01/1997.

Bibliographie

- ARANZADI SCN., 1983. *Estudio del medio físico de Txingudi*. Eusko Jaurlaritzu, inedito.
- GOROSPE G., ETXANIZ M., 1993. Estatus y evolución de las aves marinas en Gipuzkoa. In *Itsas Hogazt : Iberiorrak* 92. Itsas Enara Ornitologi Elkarte, Donostia.
- GOROSPE G., 2001. *Anuario ornitológico de Gipuzkoa*. Itsas Enara Ornitologi Elkarte, Donostia.
- ITSAS ENARA ORNITOLOGI ELKARTEA, 1995. *Urtekari Ornitologikoa, Gipuzkoa 1993*. Donostia.
- ITSAS ENARA ORNITOLOGI ELKARTEA, 1996. *Informe ornitológico sobre Txingudi*. Donostia, 60 pages.
- NOVAL A., 1967. Estudio de la avifauna de Guipuzcoa. *Munibe*, 1-2 : 5-78.

REMERCIEMENTS

Un tel travail nécessitant une collecte de données à grande échelle, temporelle et spatiale, implique l'utilisation d'observations issues de toute la communauté ornithologique pyrénéenne, en premier lieu celle des membres du GOPA (F. Ballereau, C. Bergès, S. Carbonnaux, E. Champagne, I. Caute, R. Cruse, R. Destre, V. Ducasse, S. Duchateau, J. Fourquet, M. Gush, A. Guyot, G. Guyot, S. Hommeau, J.J. Hourcq, R. Javayon, S. Marquis, P. et H. Navarre, A. Nerrière, S. Pérès, D. Portier, P. Van Dorsselaer, D. Vincent), certains ornithologues du groupe LPO des Pyrénées-Atlantiques (A. Anton, L. Gonzales, E. Kobierzycki, B. Lamothe, C. Raymond), plusieurs naturalistes indépendants (J.C. Alberny, J. Boyer, G. Hémerly), de membres de diverses administrations liées à l'environnement (C. André, J.C. Auria, P. Boudarel, J.J. Garcet-Lacoste, C. Habas, D. Marguerat, D. Peyrusqué). Beaucoup des données utilisées ont été reprises des " Notes d'Ornithologie Pyrénéenne ", inédites d'octobre 1994 à octobre 1999 (diffusion limitée aux observateurs) puis publiées dans la présente revue pour les périodes de novembre 1999 à octobre 2001 (*Le Casseur d'os*, 1-1 et 2-1).

Stéphane Duchateau a assuré la fastidieuse tâche de relire le manuscrit afin de le compléter et rectifier certaines inexactitudes de dates ; ses compte-rendus de visite des divers Muséums régionaux ont également contribué à l'exhaustivité des données présentées : qu'il en soit vivement remercié.

L'ampleur d'un tel document implique des imperfections ou oublis que, nous l'espérons, vous contribuerez à gommer par vos remarques ou compléments qui seront les bienvenus.



BIBLIOGRAPHIE

ADDE C., 1998. Conures veuves *Myiopsitta monachus* nidificatrices dans le Sud-Ouest de la France. *Alauda*, 66 (1) : 66-67.

AMIDEV (Bureau d'Etudes), 1995. *Etude de l'avifaune : les rapaces, fleuron du massif du Pibeste*. 93 pages + annexes, Tarbes.

ARNÉ P., 1947. Passages et captures d'oiseaux peu fréquents dans le Sud-Ouest au cours des années 1946, 1947. *Alauda*, 14 : 126-127.

ASHMOLE R.G.B. & CAMPBELL R.P., 1957. La migration à Gavarnie en automne 1955. *Alauda*, 25 (2) : 94-115.

AURIA J.C., 2002. Résultats de la campagne de prospection de la Chouette de Tengmalm *Aegolius funereus* en Pyrénées-Atlantiques, année 2000. *Le Casseur d'os*, 2 (1) : 14-27.

BLASIVS R., 1907. La vie des oiseaux dans les Pyrénées. *L'Ornis*, 14 : 554-579.

BOUDOINT Y. & LAFERRÈRE M., 1955. Brèves notes d'observation dans les Pyrénées centrales. *Alauda*, 23 : 172-181.

BOUILLÉ (DE), Comte R., 1873. Ornithologie des Basses-Pyrénées. *Congrès Scientifique de France*, 29 (1) : 381-414.

BOUSQUET J.F., 1989. Données sur les dates de nidification de l'Accenteur alpin *Prunella collaris* et du Pipit spioncelle *Anthus spinoletta* dans les Pyrénées ariégeoises. *Le Pistrac*, 12 : 23-24.

CANUT J., GARCIA D. & MARCO J., 1987. Distribucion y residencia ecologica de la Perdiz nival *Lagopus mutus* en el Pirineo iberico. *Acta Biologica Montana*, 7 : 51-55.

CAZES A., 1883-84. Oiseaux et plantes des Pyrénées. *Bulletin Soc. Ramond*, 18 : 161-178 ; 19 : 49-69, Bagnères de Bigorre.

CLAY T. & MEINERTZHAGEN R., 1933. La vie avienne des Hautes-Pyrénées. *L'Oiseau Rev. Franç. Ornit.*, 3 (3) : 563-580.

Liste Commentée

CARLON J., 2001. Contribution à l'écoéthologie du Vautour percnoptère *Neophron percnopterus* en Béarn, versant nord des Pyrénées Occidentales. *La Marie-Blanche*, vol. 9 : 19-24.

CARLON J., 2002 A. Le Milan noir *Milvus migrans* en Béarn est incontournable (III). *La Marie-Blanche*, vol. 10 : 14-18.

CARLON J., 2002 B. Hivernage du Torcol fourmilier *Jynx torquilla*. *La Marie-Blanche*, vol. 10 : 22.

CHALVET M. & RAOULT S., 2002. Nidification de la Buse variable *Buteo buteo* en milieu rupestre sur le versant nord des Pyrénées Occidentales. *La Marie-Blanche*, vol. 10 : 28-29.

CHALVET M. & BASLY J.P., 2002. Présence du Rossignol du Japon *Leiothrix lutea* en Béarn, versant nord des Pyrénées Occidentales. *La Marie-Blanche*, vol 10 : 36- 38.

CORDIER J., 2002. Reproduction dans les Pyrénées-Atlantiques du Léiothrix jaune *Leiothrix lutea*. *Alauda*, LXX (2) : 260-262.

DARRACQ P.U., 1836. Catalogue des oiseaux des départements des Landes et des Pyrénées occidentales. *Actes Soc. Linn. Bordeaux*, 8 : 3-50.

DELPRAT B., 2001. A propos de l'avifaune nicheuse du marais d'Orx (Landes), 1995-2000. *Le Courbageot*, 18 : 13-16.

DUBALEN P.E., 1872. Catalogue critique des oiseaux observés dans les départements des Landes, des Basses-Pyrénées et de la Gironde. *Actes Soc. Linn. Bordeaux*, 8 : 439-502.

DUBOIS P.J., LE MARÉCHAL P., OLIOSO G. & YÉSOU P., 2000. *Inventaire des oiseaux de France*. Editions Nathan, Paris, 397 pages.

DUCHATEAU S., 2001 A. Reproduction de l'Echasse blanche (*Himantopus himantopus*) dans les Pyrénées-Atlantiques. *Le Courbageot*, 17 : 32-33.

DUCHATEAU S., 2001 B. Le statut du Pluvier guignard *Charadrius morinellus* dans les Pyrénées occidentales. *Le Casseur d'os*, 1 (2) : 174-177.

DUCHATEAU S., 2001 C. Nouvelle Bibliographie ornithologique d'Aquitaine et des Pyrénées occidentales, 1979-2000. *Le Casseur d'os*, 1 (2) : 81-133.



DUCHATEAU S., 2001 D. Hivernage de la Gorgebleue à miroir (*Luscinia svecica*) et du Torcol fourmilier (*Jynx torquilla*) dans les Pyrénées-Atlantiques. *Le Courbageot*, 17 : 34-35.

DUCHATEAU S., 2001 E. Résultats du comptage hivernal des oiseaux d'eau en Béarn et alentours depuis 1996. *Le Casseur d'os*, 1 (1) : 16-23.

DUCHATEAU S., 2002 A. Observation d'une Harelde boréale *Clangula hyemalis* en Béarn. *Le Casseur d'os*, 2 (1) : 64-65.

DUCHATEAU S., 2002 B. Première observation de la Fauvette à lunettes *Sylvia conspicillata* dans le sud-ouest de la France. *Le Casseur d'os*, 2 (1) : 68-70 .

DUCHATEAU S., BOUNINE E., & DELAGE F., à paraître. Données sur le comportement en période de reproduction de l'Elanion blanc *Elanus caeruleus* en Aquitaine (sud-ouest de la France). *Alauda*.

FOSSÉ A., 2001. Des Accenteurs alpins (*Prunella collaris*) sur le littoral basco-landais. *Le Courbageot*, 17 : 31.

FRÉMONT J.Y. & le CHN, 2002. Les oiseaux rares en France en 2000. Rapport du Comité d'Homologation National. *Ornithos*, 9 (1) : 2-33 .

GOROSPE G. (Ed.), 2001. *Antxeta-1999 / 2000. Anuario Ornitológico de Gipuzkoa*. Itsas Enara Ornitologi Elkartea, Donostia.

GRANGER A., 1893. Faune ornithologique de la région Sud-Ouest. *Rev. Sci. Nat. de l'Ouest*, 1 : 44-67 ; 2 : 122-142, Nantes.

GRANGÉ J.L., 2001 A. Le Blongios nain *Ixobrychus minutus*, nouvelle espèce nicheuse en Béarn. *Le Casseur d'os*, 1 (1) : 58.

GRANGÉ J.L., 2001 B. Premières observations de la Glaréole à collier *Glareola pratincola* dans les Pyrénées-Atlantiques. *Le Casseur d'os*, 1 (1) : 62-63.

GRANGÉ J.L., 2001 C. Le Pic à dos blanc *Dendrocopos leucotos* dans les Pyrénées françaises. *Ornithos*, 8 (1) : 8-17.

GRANGÉ J.L., HÉTIER A. & NERRIÈRE A., 2002. L'hivernage du Milan royal *Milvus milvus* dans les Pyrénées occidentales françaises. *Nos Oiseaux*, 49 (1) : 1-14.

- GRANGÉ J.L., 2002. Considérations sur l'erraticisme du Vautour fauve *Gyps fulvus* et du Vautour percnoptère *Neophron percnopterus* en Béarn. *Le Casseur d'os*, 2 (1) : 3-13.
- GRANGÉ J.L., AURIA J.C., ANDRÉ C. & NAVARRE P., 2002. Biologie de reproduction du Pic à dos blanc *Dendrocopos leucotos* dans les Pyrénées françaises. *Nos Oiseaux*, 49 : 199-212.
- GUYOT A., 2001 A. Sur l'observation d'une Sterne Hansel *Sterna nilotica* au lac de l'Ayguelongue. *Le Casseur d'os*, 1 (1) : 70-71.
- GUYOT A., 2001 B. Nidification d'un couple de Faucons pèlerins *Falco peregrinus* sur la façade atlantique au Pays Basque. *Le Casseur d'os*, 1 (1) : 54-55.
- GUYOT A., 2002 A. Première observation d'un Bécasseau à queue pointue en Aquitaine sur le lac de l'Ayguelongue. *Le Casseur d'os*, 2 (2) : 58-59 .
- GUYOT A., 2002 B. La première observation d'un Gobemouche nain *Ficedula parva* dans le Sud Ouest de la France. *Le Casseur d'os*, 2 (2) : 66 .
- GUYOT A., à paraître. Suivi des laridés bagués couleur en hivernage sur le littoral landais : 1998 à 2002. *Le Casseur d'os*.
- HARLE P., 1981. Nidification du Pouillot siffleur *Phylloscopus sibilatrix* dans les Pyrénées. *Bulletin de l'AROMP*, N°5 : 29 .
- HOMMEAU S., 2001. Observation d'un Aigle pomarin *Aquila pomarina* depuis le Pic de La Madeleine (Soule). *Le Casseur d'os*, 1 (1) : 170-173.
- HÉMERY G., 1977. *L'avifaune de la région d'Hendaye (Pyrénées-Atlantiques) et les problèmes posés par l'aménagement de la baie de Chingoudy pour la création de la réserve internationale de la Bidassoa*. Groupe Ornithologique Parisien, Jouy-en-Josas, 40 pages + annexes. Inédit.
- KOBIERZYCKI E., 2001. Bilan de la reproduction du Vautour percnoptère (*Neophron percnopterus*) dans les Pyrénées-Atlantiques. *Le Courbageot*, 17 : 12-14.
- LACROIX A., 1872-75. Catalogue raisonné des oiseaux observés sur le versant français des Pyrénées et la région comprenant les départements de la Haute-Garonne, Landes, Gers, l'Hérault, les Hautes-Pyrénées, le Tarn, le Tarn-et-Garonne et



les Pyrénées-Orientales. *Bull. Soc. Hist. Nat. Toulouse*, 8: 40-144 ; 9 : 16-99.

LACROIX A., 1876-77. Observations ornithologiques pendant les années 1873 à 1877. *Bull. Soc. Hist. Nat. Toulouse*, 11 : 97-106.

LE GALL O., 2001. Douze années successives d'hivernage du Goéland à bec cerclé (*Larus delawarensis*) en Aquitaine. *Le Courbageot*, 17 : 2-6.

LES NATURALISTES AQUITAINS, 1994. *Feuille de contact* n°34, août 94.

LOCHE V., 1852. Observations ornithologiques faites en 1851 dans les Pyrénées. *Actes Soc. Linn. Bordeaux*, 18 (2^e Série : 8) : 80-90.

MAYAUD N., 1940-41, 1943-44. L'avifaune des Landes et de la région pyrénéenne occidentale. *L'Oiseau Rev. Franç. Ornit.*, 10 : 236-284 ; 11 : 22-38 ; 13 : 41-73 ; 14 : 102-125, Paris.

MIÉGEMARQUE H., 1902. *Esquisses ornithologiques. Chasses pyrénéennes*. Gaillac, 406 pages.

NERRIÈRE A., 2001. Observation du Phalarope à bec étroit *Phalaropus lobatus* en Béarn (Pyrénées-Atlantiques). *Le Casseur d'os*, 1 (1) : 59.

NOËL-HÉTIER C., 1998. Hivernage de la Cigogne blanche *Ciconia ciconia* dans le piémont pyrénéen en 1993. *Le Pistrac*, 17 : 89-91.

OLIVIER G., 1931. Observations sur les oiseaux des Pyrénées centrales. *L'Oiseau Rev. Franç. Ornit.*, 1 : 658-678, Paris.

OLIVIER G., 1941. Nouvelles observations sur les oiseaux des Pyrénées. *L'Oiseau Rev. Franç. Ornit.*, 11(4) : 237-247, Paris.

PÉRÈS S., 2001. Une outarde canepetière *Tetrax tetrax* sur la Lande de Ger. *Le Casseur d'os*, 1 (1) : 60-61.

PHILIPPE, 1873. Ornithologie pyrénéenne : oiseaux sédentaires, oiseaux de passage régulier, irrégulier et accidentel dans les Pyrénées françaises. Exploration pyrénéenne. *Bull. Soc. Ramond*, 9 : 169-337, Bagnères de Bigorre.

- PNP, 1985. *Observations 1984*. Documents Scientifiques du Parc National des Pyrénées N°17, 99 pages.
- PNP, 1986. *Observations 1985*. Documents Scientifiques du Parc National des Pyrénées, N°18, 108 pages.
- PNP, 1989. *Observations 1986-1987*. Documents Scientifiques du Parc National des Pyrénées N°25, 119 pages.
- RAYMOND C., LAMOTHE B., 2002. Première observation circonstanciée du Traquet oreillard dans le département des Pyrénées-Atlantiques. *Le Casseur d'os*, 2 (1) : 67 .
- RAZIN M., 1998. Programme Life/Gypaète barbu *Gypaetus barbatus* : Rapport final 1994-1998. FIR, 79 pages + annexe (non publié).
- RAZIN M., 2002. Coordination Casseur d'Os, circulaire N°34, Avril 2002. 14 pages.
- SAUNDERS H., 1884. Notes sur les oiseaux des Pyrénées. *Ibis*, 2 : 365-392.
- SAUNDERS H., 1897. Notes complémentaires sur les oiseaux des Pyrénées. *Ibis*, 3 : 64-89.
- SVENSSON L., 2001. The correct name of the Iberian Chiffchaff *Phylloscopus ibericus* Ticehurst 1937, its identification and new evidence of its winter grounds. *Bull. Brit. Ornithol. Club*, 121 : 281- 296.
- WALLIS H.M., 1895. Notes on the birds of the central Pyrenees. *The Ibis*, 1: 64-85.
- WATERHOUSE M., 2001. Nidification exceptionnelle de l'Hirondelle rousseline *Hirundo daurica* dans les Pyrénées-Atlantiques. *Le Casseur d'os*, vol. 1 n°1 : 52-53.
- WHISTLER H. & HARRISSON J., 1930. Some autumn observation on the avifauna of western and central Pyrenees. *The Ibis*, 6: 453-470.
- YEATMAN L., 1976. *Atlas des Oiseaux nicheurs de France*. Société Ornithologique de France, Paris, 282 pages.
- ZÉNONI V., 2002. Le Pigeon colombin *C. oenas* : migration postnuptiale transpyrénéenne. *Bulletin de liaison O.C.L.*, n°40 .



Summary : Annotated list of the birds of the western Pyrenees and the South of the department of the Landes.

Several publications have listed the species recorded in the western Pyrenees and the south of the Landes since 1830 (see bibliography). From 1940 N. Mayaud undertook a synthesis of these various sources in «*L'avifaune des Landes et de la région pyrénéenne occidentale*», published in four parts in the *Revue française d'Ornithologie*.

Since this exemplary work, no such article has appeared for the area concerned. This prompted us to produce a new " Annotated list " including all the species recorded up to the end of 2002.

The status of each species is indicated in the following terms :

- Sédentaire : present all year.
- Estivant nicheur : present during the breeding season and breeding.
- Hivernant : present only in winter.
- Migrateur : recorded only during pre- or post-breeding migration.
- Disparu : species not recorded since 1950.

The abundance of species is defined as follows : Very common, Common, Uncommon, Rare (more than 10 records), Occasional (4-10 records) and Very rare (maximum 3 records).

The bibliography is presented in two forms :

- the references between 1980 and 2000 inclusive are numbered according to the work of S. Duchateau « *Nouvelle Bibliographie ornithologique d'Aquitaine et des Pyrénées occidentales* » which appeared in *Le Casseur d'os* vol. 1 n°2.
- the references before or after these dates are given in full in the normal way at the end of the article.

The list includes 370 species which appear in categories A, B and C of the *Birds of France*, 3 are included in category D and 17 in category E. For the definition of this categories, see the «*Inventaire des Oiseaux de France*» (Dubois & al., 2000).

Liste Commentée

Resumen : Lista comentada de las aves de los Pirineos occidentales y del sur de Las Landas.

Varias publicaciones de listas de especies han salido a la luz desde 1830, concerniendo a los Pirineos occidentales y al sur de Las Landas (ver bibliografía). A partir de 1940, N. Mayaud emprende una síntesis de estas diferentes fuentes en « *L'avifaune des Landes et de la région pyrénéenne occidentale* », publicada en cuatro partes en la *Revue Française d'Ornithologie*.

Desde este trabajo ejemplar, ninguna avifauna más ha sido publicada para el territorio en cuestión. Este hecho nos ha incitado a redactar una nueva « Lista comentada » teniendo en cuenta a todas las especies avistadas hasta el 2002.

El carácter de las especies se indica con los siguientes términos :

- Sedentario : presente todo el año.
- Nidificante estival : presente durante la época de reproducción con anidamiento.
- Invernante : presente únicamente durante el período invernal.
- Migrador : observable durante los pasos pre y/o postnupciales.
- Desaparecido : especie no observada desde 1950.

La abundancia de las especies se define como Muy común, Común, Poco común, Rara (mas de 10 datos), Ocasional (de 4 a 10 datos) y Accidental (3 datos como máximo).

La bibliografía se presente bajo dos formas :

- las referencias comprendidas entre los años 1980 y 2000 estan numeradas según el trabajo de S. Duchateau « *Nouvelle Bibliographie ornithologique d'Aquitaine et des Pyrénées occidentales* », aparecido en *Le Casseur d'os* vol. 1, nº2.
- las referencias anteriores o posteriores a estas fechas son citadas in extenso de manera clásica al final de este trabajo.

La lista comprende 370 especies de las categorías A, B y C de *Las Aves de Francia*, 3 pertenecientes a la categoría D y 17 a la categoría E (para la definición de estas categorías, ver el *Inventario de las Aves de Francia*, Dubois & al., 2000).

Jean-Louis Grangé, 17 bis rue du Stade, 64800 BÉNÉJACQ